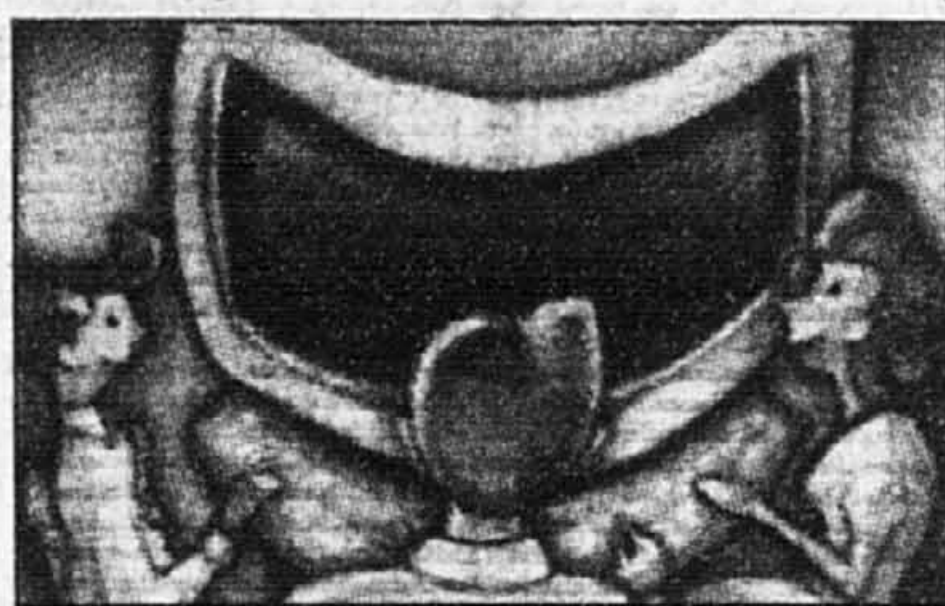




Sports
Réjean Houle
se confie
page S6



Informatique
Le Web envahit
les bureaux
page A10

Rachel Robinson
Une femme
sans âge!
page A5



Tout un panache!



Les flammes et l'épaisse fumée noire étaient visibles jusque dans les Laurentides et sur la rive sud de Montréal.

Une usine de peinture flambe

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

L'énorme champignon noir qui est apparu, vers 13 h hier, dans le ciel de Laval, et qu'on voyait très bien de la Rive-Sud aux Laurentides, n'avait pas encore complètement disparu le soir venu, même si tout danger de propagation et de contamination était écarté. Il aura finalement fait plus peur que mal.

Si l'incendie de l'usine UCP, spécialisée dans la peinture et les liquides protecteurs pour le bois, située au 1785, rue Fortin, au nord du boulevard Saint-Martin, a mobilisé des centaines de personnes, on ne signale que deux blessés légers et deux résidents incommodés par la fumée. Cette entreprise emploie une cinquantaine de salariés et plusieurs prenaient leur repas du midi quand l'incendie s'est

déclaré. Avant de quitter le bâtiment, ils ont tenté d'éteindre les flammes.

Durant près de quatre heures, Laval a vécu une véritable situation d'urgence. Pas moins de 15 détonations ont été entendues et des barils ont été projetés à quelque 150 pieds dans les airs. À 16 h, il y avait encore des explosions.

Le directeur du Service de protection des citoyens de Laval, Jean Marc-Aurèle, a rapidement mobilisé tout le personnel disponible et même rappelé des pompiers en congé.

Devant la gravité de la situation, M. Marc-Aurèle a même demandé que le maire Gilles Vaillancourt, qui participait à un « Lac-à-l'épaule » avec le ministre des Affaires municipales, à Pointe-du-Lac, près de Trois-Rivières, soit avisé. Quelques heures plus tard, M. Vaillancourt est arrivé sur la scène de l'incendie à bord de l'hélicoptère de la Sûreté du Québec.

Le spectaculaire incendie a causé des inconvé-

Voir **UNE USINE** en A2

L'équité salariale coûte cher

Un demi-milliard de plus pour les employés de l'État

KATIA GAGNON

du bureau de La Presse, Québec

Le projet de loi sur l'équité salariale, en plus de constituer un véritable casse-tête pour le Conseil du Trésor, pourrait coûter cher aux contribuables.

On estime en effet que les dispositions de la nouvelle loi pourraient se traduire par des hausses salariales totalisant près d'un demi-milliard par année pour les employés de l'État.

Le gouvernement a déjà versé, depuis 1990, pas moins de 375 millions en ajustements salariaux à ses fonctionnaires, dont les deux tiers sont des femmes, dans le cadre

d'un exercice de relativité salariale. La mise sur pied de ce programme a duré huit ans, mobilisé 10 000 employés de l'État — qui ont effectué l'évaluation de chacun des 25 000 postes salariaux du gouvernement, du brancardier à l'enseignement — et coûté au moins 30 millions.

Voir **L'ÉQUITÉ** en A2

Un religieux est accusé de cruauté envers une mouffette

MARC THIBODEAU

Le père Georges Martin, un membre de la Congrégation de Sainte-Croix âgé de 64 ans, devra comparaître en cour municipale de Montréal le 21 juin afin de répondre à des accusations de cruauté et de négligence envers... une mouffette.

La Société pour la prévention de la cruauté envers les animaux (SPCA) a décidé de dénoncer le comportement du père, qui est passible, s'il est reconnu coupable, d'une peine de prison de six mois et d'une amende de 2000 \$.

Selon Jean-Claude Brousseau, l'enquêteur chargé du dossier à la SPCA, l'incident a débuté à la fin du mois d'avril lorsque l'accusé a décidé d'installer un piège près de l'ouverture du terrier, dans le but de mettre un terme aux allées et venues de la mouffette qui avait élu domicile sur le terrain du 841 de la rue Lexington, où se trouve une résidence habitée par une demi-douzaine de pères, à l'ombre de l'oratoire Saint-Joseph.

« Le 7 mai, a expliqué hier

Voir **UN RELIGIEUX** en A2

Un coup de pouce au projet Angus

Québec et le Conseil régional de développement de l'île de Montréal y vont chacun d'une contribution de 250 000 \$ pour aider au redéploiement industriel des terrains Angus, dans le quartier Rosemont. Selon la députée Rita Dionne-Marsolais, le gouvernement fait ainsi le pari que la Société de développement Angus peut faire du développement industriel en milieu urbain. L'annonce de cette contribution doit être faite aujourd'hui.

Nos informations en page A3

Sept moines égorgés en Algérie

Sept moines trappistes français, enlevés en mars près de Medea en Algérie, auraient été égorgés par leurs ravisseurs présumés qui mettent en cause le refus de négocier des autorités françaises. Paris a aussitôt appelé les Français encore présents en Algérie à quitter le pays. Cet assassinat est revendiqué dans un communiqué envoyé hier à une radio franco-marocaine de Tanger. Ce texte transmis par télécopie et rédigé en arabe est signé de « l'émir du GIA ».

Nos informations en page B11

INDEX

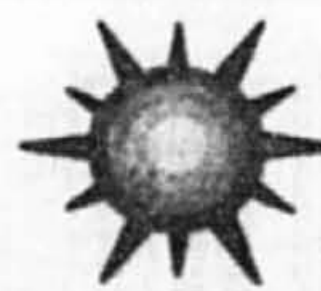
annonces classées	- affaires C2	Bridge C9	Horoscope B7	Opinions B3
- index B5	Arts et spectacles A15 à A19	Décès C10	Informatique A10	Politique B1 et B4
- immobilier B5 à B8	- Ciné-horaire A18	Économie C1 à C8	Le monde B10 et B11	Tabloïd Sports
- marchandises B8 et B9	- Télé-horaire A15	Éditorial B2	Loteries A2 et A17	- Philippe Cantin S6
- emplois B9	Bandes dessinées B6	Êtes-vous observateur? B5	Mots croisés B7 et S10	
- automobile B9 et C9			Mot mystère C9	

ÉDITORIAL

Magouilles et enfantillages
- Alain Dubuc
page B2

MÉTÉO

Ensoleillé
Max. 18, min. 5
Cahier Sports,
page 16



6 21924 98765 1

GERMAIN LARIVIERE Ca veut le déplacement!

4060, boul. Laurier, Sainte-Rosalie (sortie 138 de l'autoroute 20)
1 800 363-1336 • 866-8691
Sainte-Rosalie Montréal

MAYTAG Rabais Spécial du fabricant Jusqu'à 75\$ PAS DE TPS

Imperial Tobacco accusée de contrebande de tabac

ANDRÉ NOËL

Le ministère américain de la Justice affirme, dans des documents déposés hier à la Cour du district de l'est de la Louisiane, que la compagnie montréalaise Imperial Tobacco a été mêlée à la contrebande de cigarettes en 1993 et en 1994.

Le procureur du district a porté des accusations criminelles contre dix personnes impliquées dans un réseau de contrebande, dont deux anciens cadres de la Brown and Williamson Tobacco Corp., compagnie soeur d'Imperial Tobacco.

L'accusation contre Michael Bernstein, 50 ans, de Louisville, dans le Kentucky, qui était directeur des ventes de cigarettes hors taxes pour la Brown & Williamson sur la côte Est des États-Unis, raconte comment celui-ci a participé au réseau de contrebande.

« Brown & Williamson transportait les cigarettes importées de sa compagnie soeur canadienne, Imperial Tobacco, et de leur compagnie mère British American Tobacco, jusqu'à un entrepôt hors taxes à Mobile, en Alabama », indique l'acte d'accusation.

Le complot consistait à « vendre les cigarettes (canadiennes) à des organisations qui

les passeraient en contrebande à la frontière américaine pour revendre sur le marché noir canadien. »

Les accusations portées hier sont l'aboutissement d'une vaste opération policière, menée par les agents des douanes américaines et du Bureau de l'alcool, du tabac et des armes à feu. Un douanier américain a infiltré le réseau de contrebandiers. En janvier 1995, 100 agents investissent le siège social de la Brown & Williamson au Kentucky. La perquisition a duré 12 heures. Les agents ont saisi l'équivalent de 50 millions de pages.

Le mandat de perquisition visait aussi la saisie de documents relatifs à Imperial Tobacco, qui fabrique les cigarettes Players et du Maurier à son usine de Montréal. Imperial Tobacco appartient au groupe Imasco, lui-même propriété à 40 % de British American Tobacco (BAT). BAT possède à 100 % Brown & Williamson (marques Kent, Kool, Lucky Strike).

Dans sa requête pour obtenir un mandat, l'agent John M. Kennedy explique d'abord que la stratégie pour fournir le marché noir canadien en cigarettes de contrebande au début des années 1990 « impliquait les compagnies de tabac canadiennes qui exportaient

leurs produits aux États-Unis afin d'éviter les taxes canadiennes ». « Ensuite, les produits étaient rachetés et passés en contrebande au Canada en utilisant des organisations vietnamiennes et amérindiennes. »

L'enquête a commencé en 1993 par la saisie d'un camion rempli de cigarettes canadiennes en Louisiane. Les douaniers ont appris que le camionneur devait faire semblant de livrer les cigarettes dans un port, afin d'éviter toute taxe. En fait, le camion devait retourner à Buffalo, dans l'État de New York. De là, les cigarettes devaient revenir au Canada.

En 1994, l'agent double des douanes téléphone à Michael Bernstein, directeur des ventes hors taxes pour la Brown & Williamson. Celui-ci lui dit « qu'il a parlé avec un cadre d'Imperial Tobacco » à propos des opérations de contrebande.

« Bernstein a déclaré qu'il avait promis à Imperial Tobacco qu'il limiterait ça et qu'il garderait un œil vigilant sur l'affaire pour éviter que le pot aux roses soit découvert. Bernstein a déclaré que le cadre (d'Imperial Tobacco) l'a assuré qu'il continuerait à lui renvoyer le matériel en douce ».

Le mandat de perquisition donne le nom

d'un employé d'Imperial Tobacco avec qui les affaires de contrebande se négociaient. Par ailleurs, les contrebandiers ont affirmé à l'agent double que la compagnie soeur d'Imperial Tobacco, Brown & Williamson, était au courant des affaires de contrebande et fraudait de façon intentionnelle les gouvernements américain et canadien.

La poursuite déposée hier porte essentiellement sur le trafic de 24 000 caisses de cigarettes canadiennes, c'est-à-dire 120 millions de paquets de cigarettes, apparemment des Players et des du Maurier.

Mis au courant de ces démarches, François Dampousse, directeur québécois de l'Association pour les droits des non-fumeurs, a affirmé que le gouvernement canadien devrait suivre l'exemple des autorités américaines et entreprendre sa propre enquête sur l'implication des compagnies canadiennes de tabac dans les opérations de contrebande.

En juin 1995, le ministère fédéral de la Justice a refusé de poursuivre les petits commerçants qui avaient vendu des cigarettes hors taxes, parce qu'il savait que leur mouvement, le MATRAC, était l'instrument du lobby de l'industrie du tabac. Ce lobby a si bien fonctionné que les taxes ont chuté. Selon un récent sondage Gallup, les ventes de cigarettes ont augmenté.

Suites de la page une

Une usine de peinture flambe

UNE USINE / Suite de la page A1

nients à près de 800 personnes, les occupants de 275 résidences qui ont dû évacuer leur maison du domaine Place Renaud, rue Sillery, à cause de l'épaisse fumée noire qui approchait. Des autobus d'écoliers ont été détournés à la fin des classes, ce qui a causé des problèmes aux parents.

Désagréable surprise

Des travailleurs d'une douzaine de petites entreprises situées tout près du lieu de l'incendie ont eu droit à un après-midi de congé.

Des résidents qui avaient laissé les fenêtres de leur logis ouvertes en allant travailler ont eu la désagréable surprise de trouver leurs murs noircis en revenant en fin de

journée. D'autres ont retrouvé l'eau de leur piscine noire.

Selon les employés de l'usine détruite, il y avait à l'intérieur d'énormes contenants remplis de matière inflammable. A un certain moment, le vent s'est levé en direction sud-est, poussant les flammes, si bien que le directeur adjoint du Service des pompiers, Pierre Courville, a craint qu'elles ne se propagent au nouvel immeuble de l'entreprise, rempli notamment de contenants de peinture.

Le danger était tellement grand par moments et la chaleur si intense que les pompiers ont reçu instruction de se retirer. On avait peur qu'exploient des réservoirs de solvants contenant des produits organiques, qui se trouvaient dans la cour. Les valves de sécurité des réservoirs se sont déclenchées.

En plus de 80 pompiers de Laval et de quelques collègues de Montréal, des spécialistes d'Environnement Québec et Canada, d'Hydro-Québec, de Gaz Métropolitain et des mesures d'urgence de la Communauté urbaine de Montréal ont été tenus en haleine. Plusieurs ambulances d'Urgences Santé étaient aussi sur place.

Des membres du Bureau d'urgence de la Communauté urbaine de Montréal ont été constamment présents. « Nous ne pensons pas qu'il existe un danger pour la population de la CUM, mais il vaut mieux prévenir que guérir. Nous sommes aussi ici pour apprendre », a expliqué l'un d'eux, Réal Normandeau.

Devant l'ampleur du sinistre, M. Marc-Aurèle a fait appel aux pom-

piers de Montréal afin qu'ils dépendent à Laval des équipes avec des camions contenant de la mousse. Ils sont demeurés en disponibilité au poste de Vimont et ils n'ont pas eu à intervenir.

À 18 h, M. Marc-Aurèle a annoncé que la population environnante pouvait respirer, que tout danger était écarté et que les familles évacuées allaient rentrer chez elles.

Un spécialiste d'Environnement Canada, Claude Rivest, a pour sa part déclaré qu'il avait finalement été établi que l'incendie n'avait dégagé aucun produit toxique dangereux et que la santé de la population n'était pas menacée.

Le Dr Denis Archambault, de la santé publique de Laval, a déclaré que le bilan médical de la journée était somme toute mineur.

L'équité salariale coûte cher

L'ÉQUITÉ / suite de la page A1

Mais des spécialistes du Conseil du Trésor croient que l'exercice du plus gros employeur au Québec, qui a consenti des hausses salariales moyennes de 6 %, ne sera vraisemblablement pas jugé suffisant en vertu du projet de loi sur l'équité salariale déposé la semaine dernière par la ministre Louise Harel.

En plus de devoir recommencer l'exercice d'évaluation au complet — puisque les critères de relativité et d'équité ne sont pas les mêmes — le gouvernement pourrait devoir verser environ 400 millions de plus annuellement à ses employés. « La CSN évalue à 400 millions ces correctifs additionnels pour l'ensemble des secteurs public et parapublic. Ça nous semble vraisemblable », indique le directeur général des politiques de rémunération du Conseil du Trésor, Jean Cossette.

Ces augmentations constituent l'équivalent de près de 4 % de la masse salariale de l'État et signifieraient aussi la refonte complète de toute la structure de rémunération.

C'est que le projet de loi sur l'équité stipule que les exercices de relativité salariale sont un premier pas dans la bonne direction, mais demeurent insuffisants. Les employeurs qui ont déjà effectué un tel exercice devront prouver à la future commission qu'ils ont fait l'évaluation des emplois sans aucun préjugé sexiste, ce qui est, selon M. Cossette, pratiquement impossible à démontrer.

Un religieux est accusé de cruauté envers une mouffette

UN RELIGIEUX / Suite de la page A1

M. Brousseau, nous avons été informés qu'une mouffette se trouvait prise au piège depuis plusieurs jours à cet endroit. Je me suis donc présenté à la résidence afin de trouver la personne responsable de cette situation et je suis tombé directement sur le père Martin, qui habite là. Il m'a informé qu'il avait installé le piège et qu'il ne l'avait pas vérifié depuis 12 jours. »

Les deux hommes se sont rendus jusqu'au piège, dans un coin isolé du terrain. La mouffette s'y trouvait effectivement, vivante, mais dans un bien piètre état, une patte prise et la tête enfoncée dans son terrier.

« J'ai informé le père qu'il fallait la tirer de là au plus vite puisqu'elle souffrait. Il n'a cependant pas eu de réaction. Il est resté froid », a indiqué l'enquêteur.

Des spécialistes de la SPCA sont finalement venus sur place en soirée afin de récupérer la mouffette, qui a dû être euthanasiée. « Elle était trop amochée, a indiqué M. Brousseau. Le vétérinaire est arrivé à la conclusion qu'elle était captive depuis au moins cinq jours. »

Après consultation avec ses avocats, l'organisation de défense des droits des animaux a décidé de remettre les fruits de son enquête à la Couronne, qui a jugé qu'il y avait matière à accuser le prêtre d'avoir

« volontairement » fait preuve de cruauté et de négligence envers la mouffette.

« Si au moins il avait manifesté de la compassion en voyant la condition de l'animal, ça aurait peut-être changé les choses. Mais il n'a rien dit », a noté M. Brousseau.

Au dire de l'enquêteur, qui compte 17 ans d'expérience, ce serait la première fois que la section montréalaise de la SPCA mène en cour un cas relatif à un animal sauvage. « Je suis certain que de tels abus surviennent souvent, mais personne ne les signale », dit-il.

La nouvelle de la mise en accusation du père Martin a suscité la consternation au sein des pères de

la Congrégation de Sainte-Croix, qui sont les gardiens de l'oratoire Saint-Joseph. « Ça ne concerne en rien la Congrégation. Nous ne sommes pas responsables du comportement de père Martin à sa résidence », a indiqué sèchement le père Louis Trempe, vice-recteur de l'oratoire.

La tournure juridique de l'incident a également surpris l'avocat bien connu Gabriel Lapointe, qui devrait assurer la défense du père. « C'est possible qu'il ait une entente à l'amiable. Il y a eu des pourparlers en ce sens », a-t-il dit.

Le père Martin, qui a reçu hier après-midi sa sommation à comparaître, n'a pas rappelé *La Presse*.

La Presse

Renseignements : 285-7272

Abonnement : 285-6911

Lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30

Rédaction : 285-7070

Promotion : 285-7100

Annonces classées : 285-7111

Lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30

Décès, remerciements : 285-6816

Lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30

Grandes Annonces

Détailants : 285-6931

National, TéléPlus : 285-7306

Carrières et professions,

Nominations : 285-7320

Comptabilité

Grandes annonces : 285-6892

Annonces classées : 285-6900

La Presse est publiée par :

La Presse, Ltée,

7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y1K9.

Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de *La Presse* et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à *La Presse* sont également réservés.

«Envois de publication canadienne - Contrat de vente numéro 0531650»
Port de retour garanti. (USPS003692)
Champlain N.Y. 12919-1518.



00215

Code du jour

21-5

Vendredi, 24 mai 1996

LOTÉRIES

La quotidienne
à trois chiffres : 302
à quatre chiffres : 3864

COLLECTES DE SANG

Aujourd'hui, la Croix-Rouge attend les donneurs aux endroits suivants :

■ à Montréal: Centre des donneurs, centre commercial Maisonneuve, 2991, rue Sherbrooke Est (méτρο Préfontaine), de 9 h à 17 h;

■ à Montréal: Les dames grecques orthodoxes de la Société philoptochos aimodossia, salle de l'église Theotokov, 777, rue Saint-Roch, de 15 h à 20 h 30. Objectif: 150 donneurs;

■ à Chomedey: Les dames grecques orthodoxes de la Société philoptochos aimodossia, salle de l'église Saint-Nicholas, 3780, boul. du Souvenir, de 14 h 30 à 20 h 30;

■ à Granby: Sûreté du Québec et les Filles d'Isabelle, salle du club de l'âge d'or Princesse, 405, rue York, de 10 h 30 à 20 h 30. Objectif: 450 donneurs.

DEMAIN DANS LA PRESSE



L'été culturel

■ Plus que jamais, les Québécois pourront prendre un bain de culture cet été. Festivals (jazz, humour, chanson, musique, folklore, cinéma, etc.), théâtre, expositions, comédies musicales, le menu est vaste et diversifié. Pour bien préparer vos sorties culturelles estivales et pour un avant-goût de la saison d'automne, ne manquez pas le cahier spécial Été culturel 96 au Québec dans *La Presse* de samedi.

PRÉCISION

■ La soirée « C'est extra » a lieu le samedi 25 mai au Cabaret (2111, boul. Saint-Laurent) et non le dimanche 26 mai, comme il était écrit hier, en page D4 du cahier Sortir.

QUESTION DU JOUR

Le service
InfoBref Bell

Vous voulez vous faire entendre?
Répondez à la question du jour. Pour faire connaître votre opinion, composez le 875-2355; au son de la voix, faites le 220.

Croyez-vous que le geste d'Yves Beauchemin est louable?

Le nombre élevé de doubleurs dans les écoles secondaires de la CECM vous inquiète-t-il?
À cette question posée hier, le pourcentage des réponses obtenues a été:

**Oui: 81 %
Non: 26 %**



La Presse

Météo nautique / Météo plages

1 900 565-4000

Répondeur : 95 ¢/minute

«La météo à la source»

Maine
Plattsburg
Cape Cod
Atlantic City
Wildwood

Environnement
Canada

Environnement
Canada

Montréal métro

L'EXPRESS
DU MATIN



Blessée par la police

Une femme a subi de graves blessures après avoir été heurtée par une voiture banalisée du Service de police de la CUM. L'accident s'est produit vers 18 h 30 mercredi, au moment où la dame venait de quitter un restaurant situé au 1964, rue Notre-Dame, dans le quartier Petite-Bourgogne, et se dirigeait à pied vers sa voiture garée à proximité. Selon les premiers rapports d'enquête, la victime, âgée d'une quarantaine d'années, aurait surgi entre deux autos stationnées et a été aperçue trop tard par le chauffeur de l'auto de police qui n'a pu éviter l'impact. La femme ne serait cependant pas en danger de mort. Le conducteur du véhicule, du poste 24 de la CUM, a dû être traité à l'hôpital pour un violent choc nerveux.

Meurtre ou suicide ?

Les policiers du district 55 de la CUM poursuivent leurs recherches pour tenter d'identifier un individu trouvé sans vie, vers 10h hier, au pied d'une falaise d'une trentaine de mètres, dans la carrière Lafarge située au 9990, boulevard Métropolitain, dans l'est de la métropole. Des employés, effectuant des travaux dans ce secteur difficile d'accès de la carrière, complètement clôturé et interdit, ont découvert le corps par hasard. La police retient pour le moment l'hypothèse du suicide pour expliquer la mort du jeune homme de 25 ans dont l'identité n'a pas été divulguée hier, la famille n'ayant pas été retracée.

Conducteur tué

Le conducteur d'une remorqueuse qui circulait en direction nord dans la rue d'Iberville a été tué hier, vers 22 h 20, après avoir frappé un parapet à la hauteur de l'avenue du Mont-Royal Est. Selon la police de la Communauté urbaine de Montréal, l'homme a été projeté à l'extérieur de la remorqueuse, qui a fait quelques tonneaux avant de s'immobiliser contre une camionnette stationnée non loin de l'intersection. La police s'affairait toujours sur place en fin de soirée afin de reconstituer les circonstances exactes du drame.

Mort à Banff

La police a identifié le randonneur québécois qui a trouvé la mort lundi après avoir fait une chute de 60 mètres depuis une falaise dans le Parc national de Banff. Oren Michael Grunbaum, âgé de 19 ans, de Montréal, est mort lorsqu'il est tombé dans le vide alors qu'il se trouvait sur le mont Tunnell. Grunbaum faisait partie d'un groupe de randonneurs qui avait atteint le sommet du mont Tunnell par la voie qui fait face au village de Banff. Le groupe avait entrepris sa descente par une voie beaucoup plus abrupte quand le drame s'est produit. Grunbaum a échappé son sac à dos en bas du sentier sur lequel il marchait et a fait sa chute mortelle pour avoir tenté de le récupérer en contrebas.

Le pont Champlain amputé

Des travaux nécessiteront la fermeture d'une voie sur le pont Champlain en direction de Montréal au cours de la fin de semaine, soit entre ce soir 23 h 30 et dimanche matin 9 h. Cette intervention, pour la réparation d'un joint de dilatation, sera remise à la prochaine fin de semaine si les conditions climatiques sont défavorables.

Un parc industriel unique à Montréal

Subventions de 500 000 \$ à la Société de développement Angus

YVON LABERGE

Le gouvernement du Québec et le Conseil régional de développement de l'île de Montréal (CRDIM) y vont chacun d'une contribution de 250 000 \$ pour aider au redéploiement industriel des terrains Angus, dans le quartier Rosemont à Montréal.

L'annonce officielle en sera faite à midi en conférence de presse par les ministres Guy Chevrette (Développement des régions) et Serge Ménard (Métropole), ainsi que par le maire de Montréal et président du CRDIM, Pierre Bourque.

Selon la députée de Rosemont et ministre déléguée à l'Industrie et au Commerce, Rita Dionne-Marsolais, le gouvernement du Québec fait ainsi le pari que la Société de développement Angus (SDA) peut faire du développement industriel en milieu urbain.

La SDA a été créée à l'automne 1994 par la Corporation de développement économique communautaire (CDEC) Rosemont-Petite-Patrie avec le mandat de gérer un parc industriel de 2,4 millions de pieds carrés réservé exclusivement aux petites et moyennes entreprises spécialisées en nouvelles technologies de l'environnement.

Si tout va comme prévu, dans dix ans et 100 millions de dollars plus tard, on aura mine de rien créé 2000 emplois directs dans Rosemont et consolidé le rôle moteur de

l'industrie de l'environnement dans le redéploiement économique de l'est de Montréal.

« Le Technopôle Angus, a dit Mme Dionne-Marsolais à La Presse hier, c'est un concept d'avant-garde qui traduit bien l'évolution industrielle de Rosemont. D'abord, en intégrant la main-d'oeuvre locale et, ensuite, en fabriquant enfin chez nous les produits dérivés des techniques inventées ici et que nous exportons à travers le monde. »

Pour Louis Roquet, président de la Société de développement Angus et président-directeur général de la Société de développement industriel du Québec (SDI), le Technopôle Angus peut être au quartier Rosemont d'aujourd'hui ce que les anciens Ateliers Angus ont été au Rosemont d'hier.

« Nous voulons que les jeunes du quartier aient des modèles. En

ce sens, a-t-il dit hier, le site Angus sera une vitrine ouverte sur l'emploi. Sans compter qu'en cours de réalisation, ce parc industriel nouveau genre pourrait permettre de revitaliser la zone industrielle qui s'étend plus à l'ouest vers la Petite-Patrie. »

Cela dit, le gouvernement du Canada a déjà versé 250 000 \$ en décembre dernier à la SDA pour le volet promotion et marketing du projet. Quant aux 500 000 \$ du gouvernement du Québec et du CRDIM, ils serviront à la confection du plan d'affaires.

Le Technopôle Angus pourrait accueillir sa première entreprise en 1999, a pour sa part précisé hier à La Presse le directeur de la SDA, Christian Yaccarini, qui ne cache pas que certains industriels sont prêts à s'y installer tout de suite.



Johnny François, frère de Marcellus François, a participé à la conférence de presse aux côtés de Claudette Barnabé, soeur de Richard Barnabé.

« Ça fait cinq ans qu'on attend de la justice »

Témoignages bouleversants de proches de Richard Barnabé et de Marcellus François

DENIS ARCAND

Des parents de Richard Barnabé et de Marcellus François, deux hommes morts à la suite d'opérations policières controversées du SPCUM, ont livré des témoignages bouleversants hier et demandé une enquête gouvernementale indépendante pour faire la lumière sur diverses allégations de tentative de camouflage de la part des policiers.

« Ça fait cinq ans qu'on attend de la justice et je n'en vois toujours pas », a déclaré Johnny François, qui participait avec Claudette Barnabé à une conférence de presse du Comité des citoyens contre la brutalité policière. Ce groupe de pression se veut le chien de garde du public sur ce qu'il considère comme autant de bavures policières du SPCUM, soit les décès de MM. Barnabé, François, Martin Suazo, Yvon Lafrance, Paulo Romanelli, Philippe Ferraro et Nelson Perreault.

Le président du Comité, Yves Manseau, accuse la Fraternité (le syndicat) des policiers de la CUM et la Sûreté du Québec de collusion visant à « manipuler » les enquêtes de la SQ pour éviter que des policiers soient accusés. C'est toujours la SQ qui enquête dans les cas de mort d'homme lors d'opérations policières du SPCUM. Et vice-versa.

« Ce qui est arrivé à Marcellus et à la famille François nous montre que notre vie n'a pas de valeur », a dit M. François, dont le frère a été abattu en 1991 par un agent du SPCUM.

« Je pense que le système est en train de transformer des citoyens ordinaires en criminels », a prévenu M. François, qui croit que le sentiment d'injustice pousse des

gens à examiner « des alternatives », dit-il. « Des groupes radicaux apparaissent à Montréal. »

« C'est dur pour les gens de comprendre combien ça fait mal (...) que la justice n'ait pas été faite », a lancé M. François, qui a dit que deux membres de sa famille étaient traités pour dépression chronique. « Les gens ont le sentiment d'avoir le dos au mur, quelque chose ne va pas. »

Le Comité a donné hier comme exemple de grave irrégularité le fait qu'un policier témoin de la mort de Martin Suazo, le 31 mai 1994, avait rempli un rapport d'enquête dans les bureaux de la Fraternité (et non au poste de police), en présence d'avocats de la Fraternité et après avoir été accueilli par le président du syndicat, Yves Prud'homme. Et ce avant d'avoir été interrogé par les enquêteurs de la SQ.

M. Prud'homme a déclaré hier qu'un policier sous enquête a droit à l'assistance d'avocats, « comme tout citoyen ». Il a admis que rédiger un rapport dans les bureaux de la Fraternité n'était pas « idéal » et que cela devrait être fait dans un cabinet juridique indépendant, aux frais du SPCUM.

Par ailleurs, les trois policiers du SPCUM qui ont abattu le braqueur de banque Daniel Bélair le 17 mai, ont été interrogés aujourd'hui par les agents de la SQ, a déclaré l'agent Matthias Tellier, de la SQ. Le relationniste a ajouté qu'un délai de six jours entre une mort d'homme et l'interrogatoire « n'est pas exceptionnel ». Les trois agents étaient soignés pour un choc émotionnel, a ajouté M. Tellier, qui a dit ignorer s'ils avaient rencontré leur syndicat avant les enquêteurs.

Un diplomate du Pérou contre la brutalité policière

DENIS ARCAND

Un diplomate du Pérou — un des pires pays d'Amérique du Sud en termes de torture, brutalité et assassinats par la police — a donné son appui public à la conférence de presse donnée hier par le Comité des citoyens contre la brutalité policière concernant notamment la mort de Martin Suazo, un citoyen péruvien.

« Je suis ici pour appuyer et écouter », a dit hier midi le consul adjoint à Montréal, Manuel Cacho-Souza, qui siégeait à la table des dignitaires. La conférence visait à demander une enquête publique sur les méthodes d'enquête québécoises

lorsque des morts d'homme surviennent durant des actions policières.

Le directeur général d'Amnistie internationale à Montréal, Michel Frenette, a dit n'avoir rien à redire sur l'intérêt du diplomate péruvien pour le sort d'un ressortissant péruvien, M. Suazo. Mais M. Frenette s'est dit « étonné » de l'appui public donné par M. Cacho-Souza à une démarche exigeant une enquête gouvernementale sur une allégation de bavure policière.

L'étonnement de M. Frenette vient sans doute de ce que le rapport 1995 d'Amnistie internationale sur le Pérou comprend neuf nouveaux cas de « disparitions »

directement liées aux services d'ordre, qui sont venus s'ajouter à 4200 autres depuis 1983.

« En 1995, il y a eu 37 assassinats par les services d'ordre et la torture continue », a dit son adjointe, Anne Ste-Marie, qui a décrit comme « épouvantable » le dossier du Pérou en matière de droits de la personne. « Au mois d'août, juste dans un seul village nommé Chalhuyacu, il y a eu 41 cas documentés d'aveux obtenus par la torture. »

Dans une entrevue téléphonique après la conférence de presse, M. Cacho-Souza a dit avoir été invité par Dan Philip, président de la Ligue des Noirs et un des organisateurs de la conférence. Le diploma-

te a dit que le Pérou a demandé au gouvernement du Québec le rapport final de la police sur la mort de M. Suazo. « J'appuie la clarification du cas Martin Suazo », a souligné le diplomate, qui a dit ne pas être au courant des infractions aux droits de la personne commises en 1995 dans son pays.

Aux Affaires étrangères, à Ottawa, le porte-parole Rodney Moore a indiqué qu'« en général, nous nous attendrions à ce des préoccupations de ce genre soient acheminées par les canaux diplomatiques appropriés. C'est comme ça que nous procéderions à l'étranger. »



CLINIQUE

Beauté trois temps

Le système simple en trois étapes de Clinique: nettoyer, exfolier, hydrater. Il s'adapte facilement aux besoins changeants de la peau. Découvrez dès aujourd'hui une **peau superbe** grâce à Clinique.



CADEAU AVEC ACHAT

Avec tout achat de produits Clinique, recevez sans frais le Système de Soins pour la peau, format voyage, comprenant: Savon Facial, 30 ml, Lotion Clarifiante 30 ml, Émulsion Hydratante Teillement Différente 7 ml. Offre en vigueur jusqu'au 1^{er} juin ou jusqu'à épuisement des stocks. Une seule prime par cliente.

AILES

LES AILES DE LA MODE

MAIL CHAMPLAIN, BROUSSARD • 672-4537

Montréal métro

La robotique réussit aux Montréalais

Une équipe d'étudiants de l'École polytechnique de Montréal s'est distinguée dans une compétition internationale de robotique qui se tenait du 15 au 19 mai en France.

L'équipe formée de Rick Bélair, Marc Bilodeau, Patrick Grondin, Stéphane Lebel et Richard Prescott a remporté la quatrième place au classement général dans la catégorie libre sur un total de plus de trente équipes universitaires venues des quatre coins du globe (Allemagne, Corée, États-Unis, France, Japon, Portugal, Russie, Suisse).

Grève à East Broughton

Le Conseil des services essentiels déclare suffisante l'entente sur les services essentiels intervenue entre la municipalité d'East Broughton et le syndicat représentant les cols bleus et les cols blancs (SCFP, section locale 3666) pour la grève d'une durée indéterminée devant débiter aujourd'hui.

L'entente reprend l'intégralité des services jugés essentiels par le Conseil dans les décisions antérieures.

Affaire Matticks : la défense continue d'attaquer la preuve

Me Yarosky s'en prend au témoignage du témoin clé de la poursuite

YVES BOISVERT

La défense au procès des quatre policiers accusés en marge de l'affaire Matticks a continué hier à attaquer la preuve de la Couronne.

Les policiers Lucien Landry, Pierre Duclos, Dany Fafard et Michel Patry sont accusés d'avoir fabriqué de la preuve (sauf Patry) contre le clan Matticks, et d'avoir ensuite menti à la cour et à la Couronne pour camoufler ce crime.

Dans son plaidoyer, Me Harvey Yarosky, l'avocat de l'agent Fafard, s'en est pris à son tour au témoignage de l'agent Mario Simard, le témoin clé de la poursuite, qui a dit avoir été l'objet de pressions de trois des accusés pour mentir.

Me Yarosky observe d'abord à quel point Simard était coincé quand il a livré sa confession aux enquêteurs internes de la Sûreté du Québec, en septembre dernier. Ayant lui-même confessé un parjure, il risquait de se faire poursuivre au criminel. Il s'est fait garantir l'immunité à condition non seulement de ne pas mentir, mais aussi de « ne pas se rétracter ».

« Il est pris avec sa déclaration ;

si jamais il change de version, il sera accusé », a dit Me Yarosky. Et pourtant, Simard l'a changée, sa version, et plus d'une fois.

Selon la Couronne, les policiers, pour éviter d'être accusés d'avoir « planté » des documents incriminants dans une pile de papiers saisis chez un des accusés, avaient « inventé » une séance de photocopie qui aurait expliqué des détails autrement étranges.

Simard a commencé par dire, au procès des Matticks, que la séance de photocopies avait eu lieu le 30 mai 1994, cinq jours après la saisie des documents. Il dit aujourd'hui que les accusés lui ont dit de mentir à ce sujet. Aux enquêteurs internes de la SQ, Simard a dit le 14 septembre 1995 qu'il travaillait le 30 mai. Il maintient cela cinq jours plus tard dans une déclaration subséquente. Puis, le 26 février 1996, deux semaines avant le présent procès, Simard déclare qu'il

ne travaillait pas ce jour-là. Et au procès, il admet qu'il s'est peut-être rendu au travail, pour manger avec sa femme, employée à la SQ, même s'il était en congé. Les photocopies auraient eu lieu à 13 h 30.

Ces variations sont un exemple de la non-fiabilité de l'agent Simard, de dire Me Yarosky. On ne peut faire condamner des gens sur de telles bases, dit-il.

L'avocat de Landry, Me Jean Dupuis, lui, a fait ressortir que l'expression « centre d'examen des conteneurs » n'est pas utilisée par les gens de Douanes Canada. La Couronne, en effet, affirme que Landry mentait en disant à la Couronne que « centre ex. conteneurs », une inscription contenue sur deux des documents litigieux, était le « centre d'expédition des conteneurs », un organisme sous le contrôle des Matticks, disait-il. Landry donnait cette explication à la Couronne pour ne pas enquêter sur le numéro de fax que l'on retrouvait sur les documents.

Or, Landry a fort bien pu faire une erreur sur ce point, car même les gens qui travaillent au centre d'examen des conteneurs ne l'appellent pas par ce nom. Ils disent

« Tellier » ou « centre Tellier », qui est le nom de la rue où se trouve le centre. Eux-mêmes n'auraient pas su ce que voulait dire « centre ex. conteneurs » sur un fax, et pourtant ils y sont tous les jours.

Me Dupuis, de plus, estime que la Couronne n'a pas expliqué quel aurait été le mobile poussant les accusés à faire condamner un innocent. Selon la Couronne, en effet, les policiers n'avaient aucune preuve contre William Hodges, président de la firme Werner Phillips, où les enquêteurs disaient (faussement, selon la Couronne) avoir trouvé les documents.

Dans quel but faire condamner cet « innocent » ? Leur cible, après tout, c'étaient les frères Gerald et Richard Matticks et leurs complices immédiats. Pourquoi ne pas les avoir choisis comme victime de leur « fausse » preuve ? Le jury est dans le noir là-dessus. Pour Me Dupuis, la preuve du ministère public est donc « cousue de fil blanc » et ne peut entraîner de condamnation.

Les plaidoiries prennent fin aujourd'hui.

Chantage : deux belles échouent

MARCEL LAROCHE

Deux danseuses nues qui auraient réclamé 50 000 \$ d'un Montréalais en échange de leur silence dans une présumée affaire de sexe ont lamentablement échoué, la victime les ayant tout simplement dénoncées à la police !

Véronique Charbonneau et Marie-Fleur Pelletier, dont la principale occupation est d'exhiber leur anatomie dans un bar du boulevard de Maisonneuve, au centre-ville de Montréal, auraient imaginé tout un scénario pour faire un « coup d'argent » rapide.

À partir d'une carte d'affaires laissée dans cet établissement reconnu pour ses spectacles érotiques, et sur laquelle figuraient des numéros de téléphone de l'homme d'affaires, les deux danseuses de 23 et 21 ans auraient réussi à retracer sa résidence privée.

Prétendant vouloir lui éviter le divorce, l'une des jeunes femmes aurait communiqué par téléphone avec lui, le 21 mai, pour réclamer la rondelette somme de 50 000 \$ en argent s'il ne voulait pas que des révélations viennent ruiner son mariage.

Si tu ne veux pas connaître le divorce, il faut que l'argent soit déposé dans une enveloppe, et laissé avant 19 h mercredi dans un bureau de change de la rue Atwater, à Saint-Henri, ont été, en substance, les propos de l'arnaqueuse.

L'homme a plutôt décidé d'alerter les policiers de la CUM.

Comme il y avait extorsion et chantage, l'enquête a été confiée aux sergents-détectives Serge Boulianne et Denis Bonneau, sous la supervision du lieutenant-détective Steve Roberts, de la section des agressions sexuelles de la CUM.

Les policiers venaient à peine d'être saisis du dossier lorsque l'homme d'affaires a reçu un deuxième appel téléphonique, vers 14 h 30 mercredi, l'informant que la livraison de l'argent devait maintenant se faire à 18 h 45 le même jour dans un comptoir de transactions financières situé à l'angle des rues Atwater et Notre-Dame, dans le quartier Saint-Henri.

Un individu s'est présenté à l'endroit indiqué, à 19 h 15, pour prendre possession de l'enveloppe contenant les 50 000 \$. Moins de cinq minutes plus tard, les policiers de la CUM ont facilement intercepté une voiture dans laquelle se trouvait un homme de 20 ans accompagné des deux jeunes femmes.

Après interrogatoire, le jeune homme a été libéré tandis que ses deux amies, Véronique Charbonneau et Marie-Fleur Pelletier, ont été écrouées.



Véronique Charbonneau



Marie-Fleur Pelletier

Vitres, serrures et rétroviseurs électriques

Climatisation sans CFC

Deux coussins gonflables (SRS)

Boîte automatique à 4 rapports à commande électronique

Serrures de sécurité aux portes arrière

Banquette arrière escamotable dans le plancher

7 places

Système de freins antiblocage (ABS)

ODYSSEY EN LOCATION

348\$* par mois pendant 48 mois

VERSEMENT INITIAL DE 1 330 \$, PDSF DE 28 795 \$†

Le grand amour, la belle aubaine.

Programmeur de vitesse

Climatisation sans CFC

Chaîne AM/FM stéréo à syntonisation électronique avec lecteur de cassettes et 4 haut-parleurs

Boîte automatique à 4 rapports à commande électronique

Moteur 16 soupapes à injection

Freins assistés

Direction assistée

Deux coussins gonflables (SRS)

Vitres et serrures électriques

BERLINE ACCORD EX EN LOCATION

298\$* par mois pendant 48 mois

VERSEMENT INITIAL DE 1 110 \$, PDSF DE 23 995 \$†

OFFRES D'UNE DURÉE LIMITÉE

Des programmes de financement sans versement initial sont également offerts.

HONDA

CONÇUES ET CONSTRUITES SANS CONCESSION



*Location-bail offerte exclusivement par Honda Canada Finance Inc. Offres portant sur les berlines Accord EX 1996 neuves (modèle CD563T) et les Odyssey 1996 6 et 7 places neuves (modèles RA184T et RA186T). Versement mensuel de 298 \$/348 \$ pendant 48 mois pour un total de : 14 304 \$/16 704 \$. Un versement initial de 1 110 \$/1 330 \$ ou échange équivalent, la première mensualité ainsi qu'un dépôt de garantie de 375 \$/425 \$ sont exigibles. Transport et préparation (750 \$) en sus. Des programmes de financement sans versement initial sont également offerts. Franchise de kilométrage de 96 000 km ; frais de 10 ¢ le kilomètre excédentaire. Sujet à l'acceptation du crédit. Taxes, assurance et immatriculation en sus. Option d'achat au terme de la location (consulter un concessionnaire à ce sujet). Le prix de location des concessionnaires peut être inférieur. *Transport et préparation (750 \$) ainsi que taxes, assurance et immatriculation en sus. Le prix de vente des concessionnaires peut être inférieur. Veuillez vous renseigner chez un concessionnaire Honda.

Plus cool que Rachel tu ne meurs pas

C'était hier après-midi dans le hall de l'hôtel Reine-Élisabeth. J'attendais depuis presque une heure une dame du nom de Rachel Robinson.

Pour ceux qui l'ignorent, Rachel est la veuve de Jackie Robinson, le premier joueur noir de l'histoire du baseball américain dont la carrière a commencé il y a 50 ans, ici même à Montréal.

Ne me demandez pas pourquoi, mais j'étais persuadée que Rachel serait une petite vieille voûtée, chétive et au seuil de la sénilité.

Faites le calcul vous-même. Si Jackie et sa femme se sont établis temporairement à Montréal en 1946, c'est qu'ils étaient déjà grands.

Et comme il ne reste aucune trace de leur passage, que Jackie est mort et que le stade De Lorimier a été rasé, j'en ai déduit que la femme que j'attendais devait être une sorte de fantôme ou de ruine qui avait résisté au temps, mais qui n'y résisterait plus très longtemps.

D'ailleurs, plus les minutes s'écoulaient, plus Rachel vieillissait par anticipation. A un point tel que je me suis tournée vers Abe Limonchik, organisateur de la commémoration à la Ville de Montréal, avec une pointe d'inquiétude.

— Vous êtes sûr qu'elle ne s'est pas perdue dans l'hôtel ? À son âge, on ne sait jamais...

— Ça m'étonnerait, répondit-il laconiquement.

Une minute plus tard, une sculpturale Noire en tailleur-pantalon grège me tendait une main ferme et fraîche tout en consultant son horaire de la journée.

C'était Rachel Robinson elle-même : une femme sans âge, grande, élégante, un peu distante, pas très chaleureuse, mais en pleine possession de ses moyens et commandant autant sinon plus de respect que son défunt mari.

Vous voulez une définition du mot « cool », écrivait récemment un journaliste du *New York Times*, allez sonner chez Rachel Robinson. Plus cool que Rachel, tu fais fondre les réacteurs nucléaires.

Le journaliste avait raison.

Si Rachel n'est pas née cool, les circonstances l'ont aidée à le devenir.

Et les circonstances, c'est qu'au début des années quarante, les Noirs américains continuaient à être traités comme des chiens.

Pour ne pas y laisser sa peau, il fallait être cool en maudit.

Cool comme dans stoïque et calmement défiant. Cool comme dans vous m'aurez pas, mes hosties !

Plus cool que ça, tu te tapais des études universitaires. Rachel et Jackie ne s'en sont pas privés.

Ils se sont rencontrés sur le campus de UCLA en Californie. Rachel étudiait pour devenir infirmière, Jackie en éducation physique.

Au premier regard, Rachel a compris que son futur mari était de la même race qu'elle. La race des Noirs qui ne baissent jamais les yeux, qui encaissent les coups en serrant les poings.

— Je le voyais marcher sur le campus les épaules hautes, confiant et fier. Il était cool comme peu de Noirs de l'époque savaient l'être. J'ai craqué, raconte-t-elle.

Elle ne fut pas la seule. Quelques années plus tard, Robinson était recruté par la Ligue majeure de baseball pour les mêmes raisons. Robinson n'était pas le meilleur joueur au monde, mais il était cool, c'est-à-dire bardé pour affronter les pires humiliations.

Pour sa peine, on l'envoya jouer avec les Royals de Montréal, une filiale des Dodgers



Nathalie PETROWSKI

de Brooklyn.

C'est ainsi qu'au printemps 46, Jackie et Rachel débarquèrent rue De Gaspé comme deux ovnis, perdus dans un océan blanc, catholique, francophone et potentiellement hostile.

Ils sonnèrent à la porte de la propriétaire en appréhendant une fin de non-recevoir. Contre toute attente, cette dernière les invita à prendre le thé.

— Quand on pense à la discrimination qui sévissait dans le logement aux États-Unis, c'était du jamais vu ! raconte Rachel.

Le couple s'installa dans l'appartement d'une chambre, rue De Gaspé. Tous les matins, les huit enfants qui vivaient au-dessus d'eux dévalaient sur leur balcon arrière. Rachel prit l'habitude de laisser un bol de fruits à leur intention.

Plus tard, quand les voisins apprirent que Rachel était enceinte de son premier enfant, elles vinrent l'aider à faire l'ourlet de ses robes de maternité.

— Je ne parlais pas un mot de français et elles pas un mot d'anglais, mais on se comprenait.

Les jours où Jackie jouait en ville, Rachel prenait l'autobus avec lui pour aller au stade De Lorimier, qu'ils avaient rebaptisé De Lorimier Downs.

— L'autobus ?

— Qu'est-ce que vous croyez ! Personne n'avait d'auto et puis à l'époque, le baseball, c'était un peu l'équivalent de la plantation en ville. L'autobus, c'était presque un luxe.

Quand Jackie était sur la route, Rachel en profitait pour marcher dans Montréal, aller au concert sur la montagne ou dans les musées.

— J'étais seule, je n'avais pas d'amies, mais j'étais toujours occupée.

Les Robinson sont restés à Montréal le temps d'une saison. Une courte saison, il va sans dire, mais un moment charnière dans l'histoire des Noirs comme du baseball.

— Sur le plan de la confiance et de la gestion du stress, Montréal a été un tremplin formidable pour mon mari. D'ailleurs, si les choses ne s'étaient pas aussi bien passées ici, je crois qu'il aurait abandonné le baseball.

Jackie n'a pas abandonné le baseball, mais il a en quelque sorte abandonné sa femme en 1972, en mourant.

Depuis, Rachel se charge de faire vivre sa mémoire. Elle gère une fondation à son nom, continue de militer pour les droits des Noirs, s'occupe de ses petits-enfants et agit comme consultante pour le prochain film de Spike Lee qui racontera l'histoire de son célèbre mari.

Jackie est mort, mais Rachel, elle, est toujours vivante. Plus cool qu'elle, tu ne meurs pas.

■■■
Ma mère est plus cool que la tienne

Junior s'amuse parfois avec un petit copain dont la spécialité est de poser des questions brutales. L'autre jour, Phil se ramène à la maison et prenant Junior à témoin, me demande à brûle-pourpoint mon âge.

— Pourquoi tu veux savoir ça ?
— Ma mère a 32 ; toi, t'as quel âge ?
— Ta mère a bien de la chance, moi j'en ai 42.

Phil reste bouche bée, visiblement horrifié par un âge qu'il juge affreusement canonique. Ne doutant de rien, Junior se retourne vers Phil et avec un air tout fier lui lance :

— Est grande ma mère, hein !
C'est pas pour me vanter, mais je trouve que j'ai l'enfant le plus cool en ville.

DU 1^{ER} AU 31 MAI

LE MOIS DES CANAPÉS COMPOSABLES

Des prix sur tous les canapés composés !

ROCHE BOBOIS PARIS

Salon composable Entracte (création H. Hopper). Tissus de la collection Nomades 100 % coton garnissant les grands et petits coussins de dossier 100 % plume.

Ultrasuede®, coloris Antiope (nombreux coloris au choix), garnissant les coussins d'assises passepoilés et le corps. Multiples éléments composables (92/110 x H. 80).

1425, boul. René Lévesque Ouest. Angle rue Bishop.
H3G 1T7. Montréal. Tél. (514) 871-9070.
Ouvert le dimanche 26 mai de 12 h à 17 h.

PARIS • LONDRES • BRUXELLES • BARCELONE • GENEVE • NEW YORK • MONTRÉAL • TOKYO

LES VRAIS SPÉCIALISTES

CENTRE D'APPAREILS MÉNAGERS

MAYTAG

SPÉCIAL 2 APPAREILS

RIEN À PAYER AVANT 6 MOIS*

CUISINIÈRE ÉLECTRIQUE À CUISSON FIABLE MAYTAG

- 30 po de large
- Éléments ultrarapides
- Four autonettoyant à cap. de 4 pi³
- Construction de qualité Maytag
- Blanc ou amande

899\$ - 40\$ 859\$

MODÈLE CRE 9500

RÉFRIGÉRATEUR MAYTAG

À FIABILITÉ ÉPROUVÉE

- 19 pi³
- Compartiment à beurre
- Tablettes en verre réglables
- Tiroir à viande
- Tiroir à légumes
- Construction de qualité Maytag
- Blanc ou amande

Largeur 31 po, hauteur 66 po

1099\$ - 75\$ 1024\$

RTD 1900

● RÉPARATIONS TOUTES MARQUES
● COMPTOIR DE PIÈCES TOUTES MARQUES
* Garanties prolongées disponibles * Détails en magasin

Jusqu'au dimanche 26 mai 1996 *, obtenez **15 à 40% DE RABAIS** SUR TOUS LES VÉLOS ET ACCESSOIRES SPECIALIZED EN INVENTAIRE.

SPECIALIZED VENTE AUTORISÉE DU MANUFACTURIER

GROUND CONTROL
Économisez 220 \$
Suspension avant et arrière confortable. Grip Shift, 21 vitesses. Roues Mavic. Prix courant 1 099 \$
Maintenant **888 \$**

ROCK HOPPER A1 FS
Économisez 150 \$
Cadre en aluminium ultraléger A1. Grip Shift, 21 vitesses, dérailleurs STX, fourche Rock Shox. Prix courant 1 000 \$
Maintenant **850 \$**

ROCK HOPPER EXPERT 94
Économisez 300 \$
Cadre Direct Drive, 24 vitesses. Prix courant 699,99 \$
Maintenant **399,99 \$**

CROSS ROADS
Économisez 60 \$
Simple, confortable et rapide. Grip Shift, 18 vitesses. Prix courant 429 \$
Maintenant **365 \$**

Pneu Pro Control UMA-GUMMA Kevlar
Prix courant 40 \$
Maintenant **10 \$**

MINI-ORDINATEUR SPECIALIZED
19,95 \$

NERON cycle
AUX 30 PREMIERS CLIENTS SAMEDI ET DIMANCHE, BOUTEILLE SPECIALIZED GRATUITE.

2640, boul. Lapinière, Brossard 678-5880

516, ch. Saint-Jean, La Prairie 659-9293

38, Pl. du Commerce, Ile des Soeurs, Verdun 767-3342

* Ou jusqu'à épuisement des stocks.

Julie Benoît s'adresse à la Cour d'appel

MARIE-CLAUDE LORTIE

Julie Benoît demandera ce matin à la Cour d'appel de suspendre l'ordonnance l'obligeant à ramener ses enfants en Californie au plus tard lundi prochain.

Même si elle ne sait plus si elle aura la force d'affronter le tribunal, M^{me} Benoît tente ce dernier recours afin de ne pas avoir à se mettre dans l'illégalité, le 27 mai, en refusant de quitter le Québec avec Lisa, cinq ans, et Karl, trois ans. M^{me} Benoît affirme qu'elle ne partira pas, quoi qu'en dise la loi.

Vendredi dernier, la Cour supérieure du Québec a reconnu cette Québécoise coupable d'avoir enlevé ses enfants aux termes de la Convention internationale de la Haye. En janvier, M^{me} Benoît a quitté en secret la Californie en compagnie de ses deux enfants.

Le tribunal a aussi ordonné à M^{me} Benoît de raccompagner les enfants en Californie, où vit encore leur père, Yosri Diab, un homme qui lui rendait la vie plus qu'infamale, dit-elle.

Le juge a précisé que le retour était obligatoire, même si M^{me} Benoît décidait d'en appeler.

Mais l'avocat de M^{me} Benoît, André Champagne, tentera ce matin de faire casser cet aspect de la décision, soit le retour obligatoire nonobstant l'appel sur le fond.

« Je ne sais pas si je serai capable de me rendre devant la cour. Je n'ai plus de force, a expliqué M^{me} Benoît hier. Mais il faut que je me batte, a-t-elle ajouté. Il n'est pas question qu'on retourne là-bas. Si on repart, on pourrait ne plus revenir. »

M^{me} Benoît affirme qu'elle est prête à se cacher ou à faire de la prison plutôt que de repartir. En Californie, dit-elle, elle sera seule, vulnérable, isolée et elle n'aura pas la force ni les moyens financiers de se battre pour ses enfants.

M^{me} Benoît craint aussi que le père ne reprenne les bambins et parte avec eux dans son pays d'origine, l'Égypte. M. Diab ne veut pas revenir au Québec, dit M^{me} Benoît, parce qu'il y est criblé de dettes. M. Diab, qui a quitté Montréal avec sa famille il y a trois ans, est notamment poursuivi par Revenu Québec, pour environ 20 000 \$, et par divers autres créanciers.

Hier, l'avocate de M. Diab a fait savoir que son client n'avait aucun commentaire à faire et qu'elle refusait de parler publiquement du dossier, laissant aux tribunaux le soin d'entendre les parties et de se prononcer sur la question.

André Cardinal, beau-frère de M^{me} Benoît, a tenté d'alerter le ministre de la Justice. Mais Paul Bégin a déclaré hier à Québec qu'il ne pouvait pas intervenir dans cette affaire et qu'il fallait laisser les tribunaux agir.

Si le tribunal demande à M^{me} Benoît de rentrer en Californie, c'est parce que selon les règles de droit international en matière de garde d'enfants, les causes de ce type doivent être entendues là où les enfants résident, a expliqué hier Me Pierrette Moisan, spécialiste en droit matrimonial.

Des détenus libérés trop tôt

Presse Canadienne QUÉBEC

Des détenus sont élargis des prisons québécoises avant d'avoir purgé le minimum légal de temps, soit le sixième de leur sentence, a soutenu hier à l'Assemblée nationale le député de Frontenac, Roger Lefebvre.

Ce dernier a cité trois exemples de détenus de la prison de Saint-Jérôme qui ont été libérés le 30 avril, soit quelques jours avant que leur temps minimal ne soit purgé, comme La Presse l'avait fait savoir à l'époque.

Le député Lefebvre a affirmé que plusieurs autres détenus à Saint-Jérôme ont été libérés le 13 mai dernier alors que ces derniers n'étaient pas admissibles à une libération avant le 17 mai.

Le ministre Robert Perreault a répliqué que la loi permet aux directeurs de prison d'accorder une permission spéciale à un détenu de quitter temporairement l'établissement, par exemple pour des motifs humanitaires.

Mais ces absences doivent au préalable être approuvées par un comité et le détenu qui en bénéficie doit avoir purgé au moins le sixième de la durée de sa peine d'emprisonnement.



Manifestant devant les bureaux d'Immigration Canada, dans le centre-ville de Montréal, des revendicateurs du statut de réfugié chiliens ont affirmé que la démocratie n'existe pas dans leur pays d'origine.

Le Chili demeure un pays répressif, clament des revendicateurs chiliens

GILLES PAQUIN

Une centaine de Chiliens qui réclament l'asile politique au Canada ont manifesté hier devant les bureaux de la Commission d'immigration et du statut de réfugié pour dénoncer les pratiques « discriminatoires » de cet organisme à leur endroit.

La porte-parole du Comité ad hoc pour les réfugiés chiliens, Brunilda Reyes, a soutenu que la Commission avait adopté des méthodes exceptionnelles et expéditives pour disposer des requêtes de ses compatriotes.

« Les avocats nous disent que la Commission donne la priorité absolue aux dossiers chiliens et qu'elle ne permet pas à ces revendicateurs de s'expliquer librement sur leur cas personnel », a-t-elle dit.

Selon elle, les diverses dispositions adoptées par la Commission laissent présager qu'elle se prépare à refuser toutes les demandes d'asile des ressortissants chiliens. Une décision qui risque de pénaliser ceux qui sont de véritables réfugiés, soit au moins 40 % des revendicateurs actuels, croit M^{me} Reyes.

Dans une lettre transmise aux autorités du ministère de l'Immigration au terme de la manifestation, le Comité affirme que la démocratie n'existe pas au Chili. Le

gouvernement a bien été élu, mais ses agents sont encore ceux qui étaient en place du temps de la dictature, écrit-il.

Enfin, le groupe réclame le respect intégral de la Convention de Genève sur les réfugiés; la confidentialité des dossiers et la nomination de commissaires impartiaux à l'égard des Chiliens.

« Ces demandes sont déjà satisfaites », a répliqué le porte-parole de la Commission, René Mercier. La Convention internationale sur les réfugiés a été intégrée à la loi canadienne et elle est même interprétée de manière plus généreuse ici que dans plusieurs autres pays.

La Commission nie catégoriquement toute forme de discrimination à l'endroit des Chiliens. Le processus est le même pour eux que pour tous les autres revendicateurs, dit M. Mercier. En raison du grand

nombre de cas on a simplement décidé de consacrer plus de ressources à ces dossiers.

Une coalition formée de quatre organismes, la Ligue antifasciste mondiale, l'Office des droits des détenus, le Comité d'aide aux réfugiés et le Centre américain multi-ethnique, a donné son appui aux revendicateurs chiliens.

Le porte-parole de la Coalition, Jean-Claude Bernheim, a dit que le gouvernement du Canada ne s'intéressait pas à la question des droits au Chili, préférant donner la préséance aux relations économiques.

On torture encore au Chili, pas comme au temps de Pinochet, mais les tortionnaires sont encore là, dit-il. Le groupe accuse le Canada de ne pas respecter ses engagements internationaux face aux réfugiés.

Patin à roulettes : hausse vertigineuse des blessures

MARIE-FRANCE LÉGER

L'engouement pour le patin à roulettes a aussi son mauvais côté : en trois ans, le nombre de blessures a connu une hausse vertigineuse de 300 % au Québec.

Ces statistiques ont été compilées par le système canadien hospitalier d'information et de recherche en prévention des traumatismes dans les salles d'urgence de Sainte-Justine et de l'Hôpital de Montréal

pour enfants, en comparant le nombre d'accidentés de l'été 1992 à ceux de l'été 1995.

On remarque également qu'à Québec, à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, il y a eu 10 fois plus de blessés à la suite d'accidents en patins à roulettes en 1995 qu'en 1991.

La moitié des accidentés souffrent de fractures. Viennent ensuite les coupures (30 % des cas) et les entorses (15 % des cas). Dans plus de 55 % des cas, les blessés sont âgés entre 10 et 14 ans.

Afin de contrer cette tendance, l'Association d'orthopédie du Québec a décidé d'en faire le thème de sa campagne annuelle de sensibilisation. Le nombre estimé des amateurs de ce sport est passé de 6000 en 1991 à 300 000 en 1994.

« Même si le patin à roulettes ne fait pas autant de victimes que la bicyclette par exemple, il ne faut pas attendre que la situation empirer dramatiquement pour sensibiliser la population aux règles de prudence », dit le président de

l'Association d'orthopédie du Québec, Gaétan Langlois.

Les accidents se produisent car les gens ne se protègent pas. Les statistiques révèlent que 77 % des blessés ne sont pas équipés.

Pour patiner intelligemment, les orthopédistes recommandent avant tout de porter un équipement de sécurité adéquat, comprenant le casque protecteur, les protège-poignets, les protège-coudes et les genouillères.

Têtes d'affiche

■ Le complexe Desjardins accueille, jusqu'au 1^{er} juin, les oeuvres d'arts plastiques d'élèves de la Commission des écoles catholiques de Montréal, dans le cadre de la célébration des 150 ans d'existence de la CECM. Des spectacles-midis sont également prévus.

■ **D e m a i n**, l'Institut de réadaptation de Montréal, qui a eu comme patients Monsieur et Madame Tout-le-Monde et aussi Lucien Bouchard, devenu premier ministre du Québec, ouvre ses portes au public dimanche.



Jacques Nolet

Ce sera une occasion unique pour son directeur, Jacques Nolet, de vous faire essayer des équipements et même des prothèses. Dans la chambre domotique, les visiteurs découvriront un environnement entièrement automatisé. On pourra également assister à la fabrication d'une prothèse. Cette activité est offerte en remerciement pour tous les dons faits (10,5 millions) à la campagne de financement de l'institution. L'Institut a poussé le souci du bien-être de ses patients jusqu'à offrir deux pieds plutôt qu'un à un amputé d'une jambe voulant pratiquer son sport favori, l'alpinisme. Jacques Nolet vous attend donc demain, entre 14 h et 16 h, à l'Institut de réadaptation, 6300, avenue Darlington (près de Van Horne).

■ Les 500 élèves de l'école primaire Gerald McShane sont venus,

pour la dixième année, remettre un don (1725 \$) à l'Hôpital de Montréal pour enfants. Cet argent servira à acheter une marionnette éducative permettant de démythifier le séjour des enfants à l'hôpital. Les jeunes de l'école Gerald McShane (bilingue) ont ainsi donné près de 14 000 \$ en dix ans. Ce sont des donateurs exemplaires, qui se renouvellent d'année en année.

■ Le comité Art-Biomed du département de microbiologie et immunologie de l'Université de Montréal, vient de remettre 10 000 \$ de bourses d'études à Nicolas Rehel, Nathalie Dubois, Isabelle Chénier, Jean-François Viger, Hélène Boucher, Mihaela-Irinel Pantaloni, Éric Massé et Anna-Rosa Colina.



Haigo Djambazian

■ Une vingtaine des 26 projets du Québec inscrits à l'Expo-Sciences pancanadienne ont remporté des prix. Le grand prix est allé à Haigo Djambazian, élève du collège Marie-de-France, et son projet « Robotique et servo-contrôle ». Il a remporté les prix suivants : meilleur projet toutes catégories, meilleur projet senior (bourse de 1000 \$), médaille d'or (400 \$) et le prix Maning (4500 \$).

■ AA. Ces deux lettres sont le symbole de bien des vies « sauvées » de la déchéance alcoolique. Plusieurs personnalités ont ainsi

avoué avoir été rescapées par les AA. Mais l'anonymat est une règle fondamentale des Alcooliques anonymes. Pour mieux les connaître, rien de mieux que d'assister à l'un de leurs congrès. Ainsi pourra-t-on participer aux activités du congrès AA Javallois qui se déroulera les 24, 25 et 26 mai à l'École secondaire catholique de Laval, 2323, boulevard Daniel-Johnson.

■ La Fondation des diplômés de l'École des hautes études commerciales a honoré deux étudiants athlètes qui s'entraînent pour les Jeux d'Atlanta, Serge Tremblay et Guylaine Cloutier. Le premier a remporté deux médailles en haltérophilie aux Jeux du Commonwealth, tout en maintenant une moyenne de 80 % dans ses études. Guylaine Cloutier, 4^e au monde à la Fédération internationale de natation amateur, a participé aux Jeux de Barcelone.



Serge Tremblay

■ La Fondation des maladies du cœur a bon cœur et pour en témoigner, ses représentants ont rendu visite aux chercheurs de l'hôpital du Sacré-Coeur de Montréal pour leur remettre le dernier versement d'aide financière à la recherche.

■ Encan d'oeuvres d'art, porcelaines de Saint-Jean, grès et pièces rares, à l'occasion d'un souper-encan au profit du Musée régional du

Haut-Richelieu (riche collection de céramiques, poteries et vaisselle). Le tout sera sous la présidence d'honneur de Michel A. Caron et aura lieu le 31 mai à l'hôtel Best Westin, 725, boulevard du Séminaire Nord, Saint-Jean-sur-Richelieu, à compter de 18 h, encaissement 21 h. Coût : 125 \$. Renseignements : 347-0649.

■ La Mosaïque vient de mettre sur pied un programme original à l'intention des personnes âgées. Bouffe-amis permet aux personnes de 60 ans et plus de se rencontrer dans un restaurant de la Rive-Sud. Le programme est particulièrement destiné aux personnes aînées qui ont peu de contacts extérieurs et qui veulent sortir et rencontrer des gens. Des restaurateurs du secteur participent à ce programme. Renseignements : 465-1803.

■ L'Industrielle-Alliance, par l'entremise de son directeur d'agence à Laval, Hubert Poitras, vient de remettre aux représentants de la Fondation Cité de la Santé (Laval) une somme de 5000 \$ dans le cadre de sa campagne de souscription.

Adressez vos communiqués à :
Têtes d'affiche
La Presse, 7, rue St-Jacques
Montréal H2Y 1K9

Denis LAVOIE

Montréal métro

Un statut particulier pour l'école de Montréal

L'idée fait l'unanimité aux états généraux sur l'éducation

MICHÈLE OUMET

Encore une fois, la situation particulièrement difficile de Montréal a été au cœur des débats des états généraux sur l'éducation qui réunissaient hier, au cégep du Vieux-Montréal, une soixantaine d'organismes provenant des milieux scolaire, des arts, de la santé et des affaires.

Tous s'entendaient pour dire que Montréal doit être déclarée zone d'éducation particulière.

« Montréal constitue le plus grand bassin de pauvreté au Canada, a déclaré le président du Conseil scolaire de l'île, Jacques Monneau. Plus de 80 % des immigrants qui viennent au Québec s'installent

à Montréal. Nous avons le plus haut taux de décrochage et les décrocheurs les plus jeunes. Nous connaissons des problèmes de violence qui ressemblent à ceux des grandes villes nord-américaines. Montréal est le cœur économique du Québec et c'est comme ça qu'il faut la traiter. »

« Montréal vit les problèmes urbains de pauvreté, de violence, de gangs et de 'taxage', a expliqué à La Presse le président de la Commission des états généraux, Robert Bisailon. Il y a aussi toute la problématique de l'intégration des communautés culturelles. Il faut reconnaître ça. »

Plus de 60 personnes étaient assises autour d'une grande table et pendant six heures, ils ont débattu trois grands thèmes: la mission éducative de l'école, l'accessibilité et les curriculums (les contenus de cours).

Robert Bisailon menait les débats avec une main de fer. Chaque personne avait une minute et de-

mie pour intervenir, pas une seconde de plus. Pour être bien certain que personne n'outrepasserait son temps de parole, on coupait tout simplement le micro.

M. Bisailon ne se gênait d'ailleurs pas pour rappeler à l'ordre les gens qui utilisaient des formules creuses. « Qu'est-ce que ça veut dire 'améliorer un plan d'intervention'? a-t-il lancé à un intervenant qui est resté bouche bée. Moi, ça ne me dit absolument rien! »

Bref, l'heure était aux idées claires et à l'esprit de synthèse.

Les discussions se poursuivent aujourd'hui et demain. Ce sont les assises régionales. En septembre, ce sera les assises nationales.

Hier, il a été question, entre autres, des maternelles cinq ans et quatre ans — doivent-elles être obligatoires? — et de l'intégration des élèves handicapés.

Le vice-recteur de l'université McGill, François Tavenas, est aussi intervenu mais après une minute trente, on lui a coupé son micro. Furieux, il a dit à Robert Bisailon qu'il était pratiquement impossible d'avoir un débat sérieux sur les universités dans le cadre des états généraux et que les questions fondamentales ne pouvaient pas se régler en dix minutes.

M. Bisailon a refusé de débattre la question.

Yves Ryan fait le pied de grue à l'Agence de transport

CLAUDE-V. MARSOLAIS

Le ministre d'État à la Métropole, Serge Ménard, a nommé hier quatre membres du conseil d'administration de l'Agence métropolitaine de transport, mais le cinquième membre, le maire de Montréal-Nord et président de la STCUM, Yves Ryan, qui avait été recommandé par la Conférence des maires de banlieue, doit encore faire le pied de grue à l'entrée de l'organisme.

M. Ménard a expliqué, lors d'une conférence de presse, qu'il avait reçu deux avis juridiques contradictoires relativement à la nomination de M. Ryan. Le premier, des conseillers juridiques du ministère des Transports, soutenait que le président de la STCUM pourrait se placer en conflit d'intérêts lorsqu'il prend part aux décisions concernant la redistribution de l'argent aux sociétés de transport publiques et qu'il devrait s'abstenir d'y participer.

L'autre, du ministère de la Justice, est d'avis contraire puisque s'il fallait appliquer à la lettre cet article sur les conflits d'intérêts qui se retrouvent dans toutes les lois, plus aucun élu ou administrateur public ne pourrait siéger à un organisme public.

En conséquence, le ministre Ménard a commandé une dernière opinion juridique, cette fois auprès du procureur général, instance jugée la plus impartiale.

De son côté, M. Ryan a indiqué à La Presse qu'à titre de président de la STCUM, il avait siégé au conseil d'administration du Conseil métropolitain du transport en commun (CMTC), l'ancêtre de l'Agence, et que cela n'avait jamais posé de problème. « S'il fallait interpréter d'une façon très étroite cet article universel sur les conflits d'intérêts, je ne pourrais pas être le président de la STCUM parce que je suis maire de Montréal-Nord et que des autobus de la Société circulent sur le territoire de ma ville. »

Selon lui, la seule façon de se prémunir contre les conflits d'intérêts serait d'obliger les administrateurs d'organisme public à déclarer leurs intérêts privés. M. Ryan note qu'à cet égard, bien peu de gens pourraient le prendre en défaut puisque ses seules sources de revenus sont ses postes de maire et de président de la STCUM.

Nouveaux membres

C'est Florence Junca-Adenot, vice-rectrice à l'administration et aux finances de l'UQAM, qui présidera l'Agence. Elle entrera en fonction le 3 juin au salaire annuel de 110 000 \$.

Elle sera assistée de Catherine Marchand et de Michèle Gouin, deux représentantes bénévoles des milieux socio-économiques, et de Paul Larocque, maire de Bois-des-Filion, dont le nom fut proposé par les municipalités situées hors de l'île de Montréal.

Mme Junca-Adenot a l'intention de rendre opérationnel le nouvel organisme dans un délai de deux mois en faisant appel à une petite équipe de professionnels, dont la principale tâche sera de préparer un plan stratégique de transport en commun pour la région au plus tard en avril 1997.

Rappelons que l'Agence dispose d'un budget annuel de 168 millions, redistribué à tous les organismes de transport en commun qui offrent des services sur le réseau métropolitain. Elle prend en charge les dépenses relatives aux trains de banlieue, les terminus, les stationnements incitatifs et les voies réservées sur les autoroutes ou boulevards.

Ses recettes proviennent d'une taxe spéciale sur l'essence de 1,5 cent le litre, des droits d'immatriculation des véhicules de promenade de 30 \$ par année, de la vente de la carte régionale de transport, d'une contribution gouvernementale de 18,5 millions et d'un apport des municipalités de 17,1 millions.

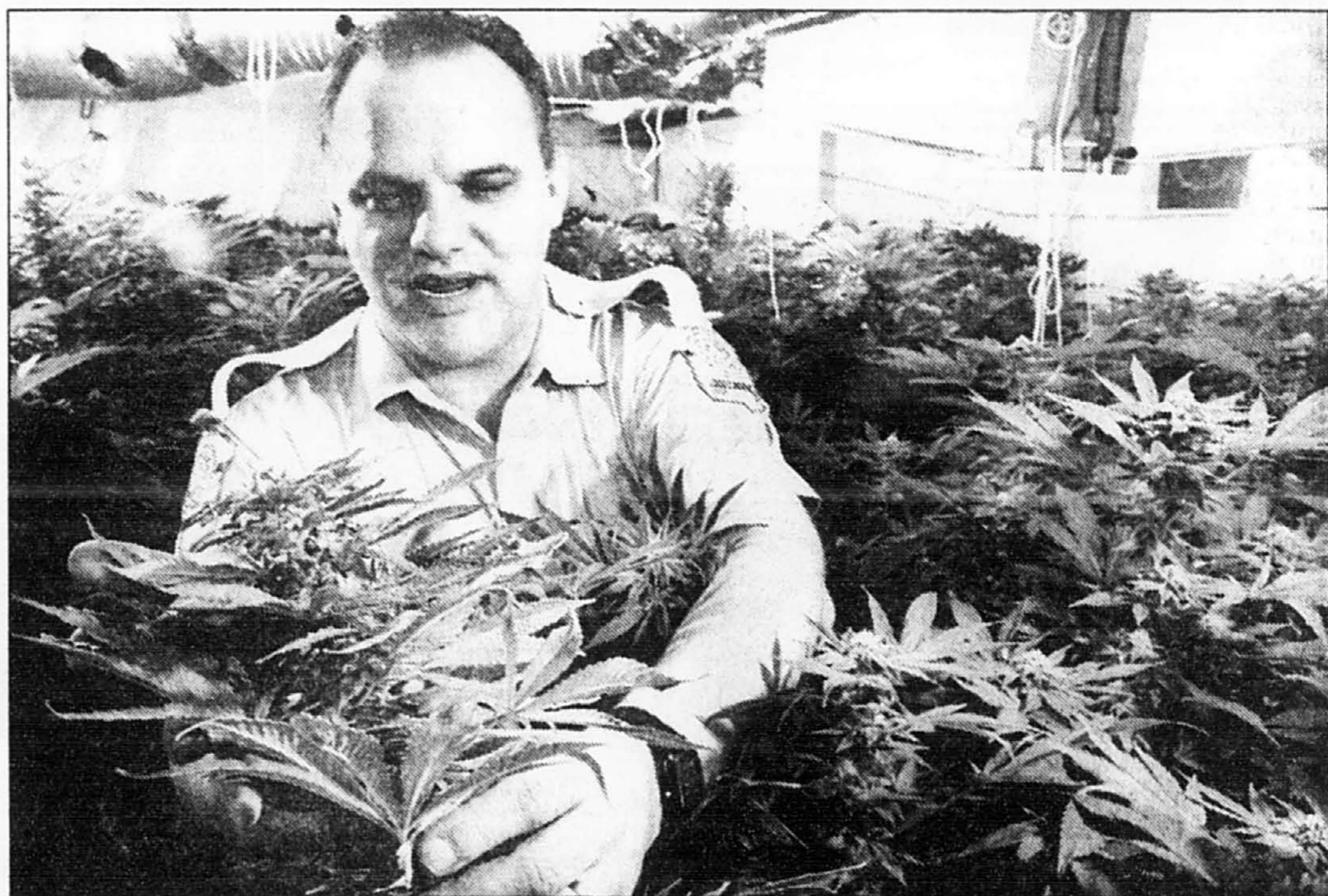


PHOTO ALAIN ROBERGE, collaboration spéciale

Saisie de plants

La Sûreté du Québec a saisi hier près d'un millier de plants de marijuana et arrêté un homme de 35 ans à l'issue d'une perquisition réalisée vers 10h, rue Guy, à Saint-Michel de Napierville, où se trouvait au sous-sol une plantation de type hydroponique. Les policiers sont également intervenus dans une résidence de la rue Maple Grove, où ils ont saisi 100 plants en plus de procéder à l'arrestation d'un homme de 40 ans. Finalement, un troisième homme a été appréhendé en soirée à l'issue d'une perquisition rue Beauparlant, à Saint-Damien de Brandon. Les trois suspects devront comparaître respectivement aux palais de justice de Saint-Jean, de Valleyfield et de Joliette. La valeur totale des stupéfiants saisis au cours de la journée est de 210 000\$.

Sylvain Brazeau accusé de meurtre

L'électricien Sylvain Brazeau, 32 ans, de Montréal, a été cité à son procès pour le meurtre au premier degré de Lyane Breaux, 25 ans, assassinée le 19 décembre 1995 au Westmount Square.

Le juge Bernard Bilodeau, de la Cour du Québec, qui a présidé l'enquête préliminaire de Brazeau,

a rendu sa décision hier au palais de justice de Montréal.

Une ordonnance de non-publication interdit de rapporter le contenu des témoignages entendus à l'enquête.

Mlle Breaux, qui travaillait comme secrétaire au Westmount Square, avait disparu le matin du 19 décembre.

Son corps enveloppé dans un sac a été découvert dans un réduit d'une cage d'escalier du Westmount Square la semaine suivante.

Elle devait se fiancer à Noël. Brazeau a été arrêté le 29 décembre. Le père de deux jeunes enfants doit subir son procès devant jury l'automne prochain. Il connaîtra la date de son procès le 2 septembre.

Hommage
aux élèves
méritants
de la
formation
professionnelle

À l'occasion de son 150^e anniversaire, le conseil des commissaires et les membres du personnel de la CECM sont fiers de rendre hommage aux élèves de la formation professionnelle qui ont mérité le prix d'excellence 1996 décerné par la Chambre de commerce du Montréal métropolitain.

**PRIX D'EXCELLENCE 1996 DÉCERNÉS
PAR LA CHAMBRE DE COMMERCE DU MONTRÉAL MÉTROPOLITAIN**

En formation professionnelle

• Médaille d'or •

Enza Mea de St. Pius X High School
(cuisine professionnelle)

• Médaille d'argent •

Iris Gauthier de l'École des métiers de la construction de Montréal
(préparation et finition de béton)

• Médaille de bronze •

Yvan Cuerrier de la polyvalente Pierre-Dupuy
(coupe et confection de vêtements féminins et masculins)

Félicitations aux lauréates et aux lauréats!



CECM Depuis 150 ans,
au cœur de l'éducation

La Presse



Tous les magasins et l'entrepôt A. Gold & Sons célèbrent Le Nouveau Look de notre magasin du Centre Rockland avec de superbes aubaines ce week-end!



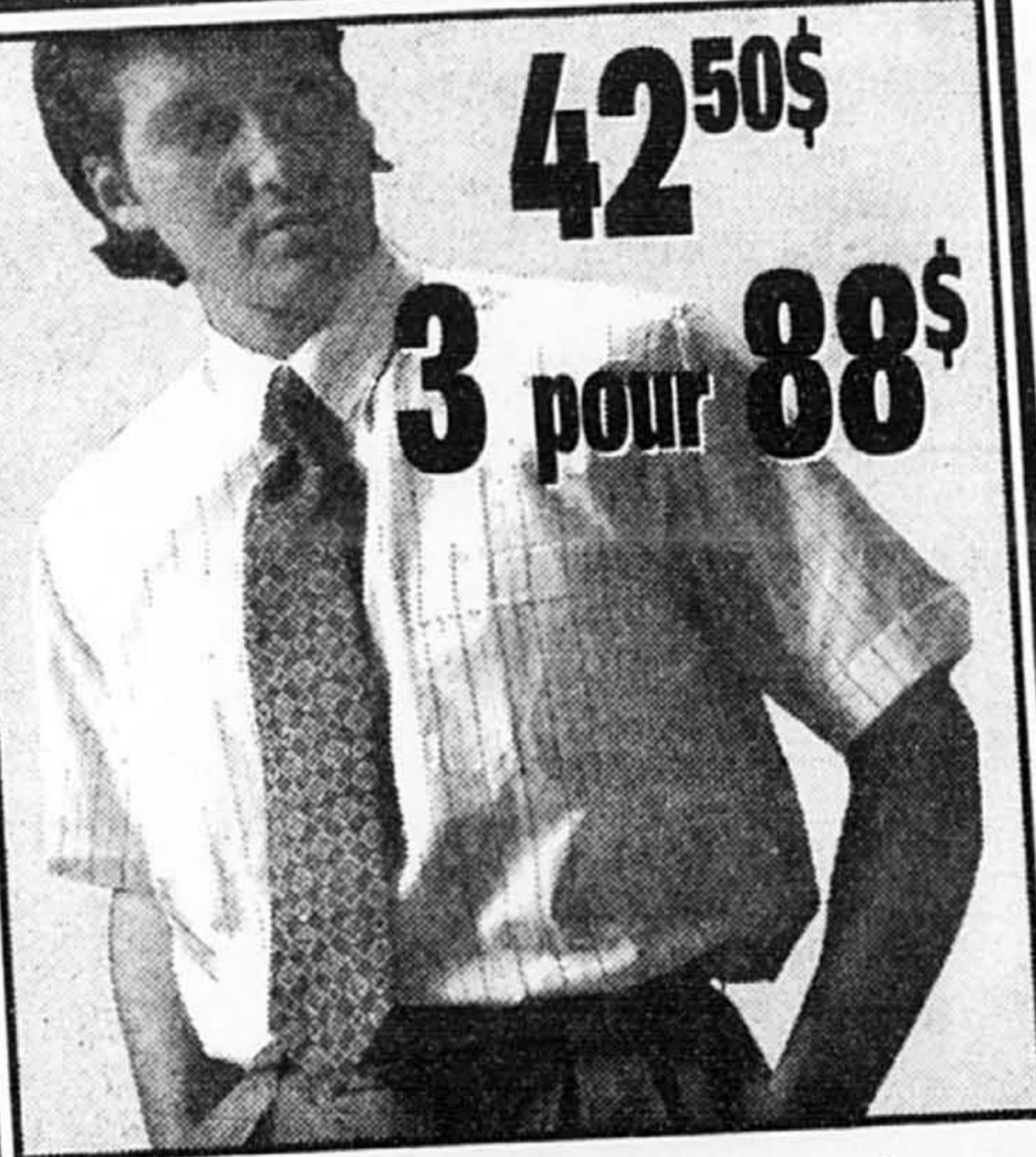
Mona Tayara

Venez rencontrer notre conseillère en tenue vestimentaire le samedi 25 mai, entre 10h et 13h chez A. Gold & Sons au Centre Rockland

Quelles teintes et quels styles vous vont le mieux? Mona Tayara, de *Colour Me Beautiful*, sera heureuse de vous conseiller et de répondre à vos questions. Que vous soyez un homme d'affaires ou une femme de carrière, vous apprécierez pleinement cette consultation individuelle exclusive et gratuite.

Le magasin A. Gold & Sons du Centre Rockland, incontournable pour les amateurs de mode.

"Quelle ambiance chez A. Gold & Sons au Centre Rockland...un concept dernier cri...une palette internationale...Un aménagement innovateur...le nec plus ultra en étalage et présentation...Un bon coup pour Montréal!"



42⁵⁰\$
3 pour 88\$

CHEMISES HABILLÉES
à manches courtes

14-1/2 à 18 • Rayures, unies, carreaux

Chaussures de marche

ROHDE

d'Allemagne

110\$-125\$

Brun, noir,
beige ou ocre.
Pointures 6 à 13



95\$
2 pour 139\$

CHEMISES SPORT
en soie Fuji

Noir, olive, marine ou bourgogne

Nouveaux arrivages!

SOLDE DE COMPLETS

2 **POUR** 1

ACHETEZ-EN UN à 495\$
OBTENEZ-EN UN
GRATUIT

ACHETEZ-EN UN à 595\$
OBTENEZ-EN UN
GRATUIT

ACHETEZ-EN UN à 695\$
OBTENEZ-EN UN
GRATUIT

De valeur égale. Groupe sélectionné.
Léger supplément pour les retouches.



SANS REPASSAGE
FAUX PLI
PROBLÈME

Seulement
90\$

PANTALONS
EN MICROFIBRE INFROISSABLE



Ord. 135\$
99⁹⁹\$

BLOUSONS MICRO-TEX
infroissables
Résistants à l'eau et au vent



ORD. 65\$
49\$

ROBES POLO
EN COTON

Tailles P-M-G-TG
Ivoire, rouge,
bleu marine, vert

ENSEMBLES
VICHY à CARREAUX
en mélange de lin
Tailles 6 à 16

ORD. 235\$
159\$



À l'extérieur de Montréal commandez SANS FRAIS 1-888-622-GOLD

960, Sainte-Catherine Ouest
Les Galeries d'Anjou
La Place Vertu
Fairview Pointe-Claire

A. Gold & Sons

Depuis 1899

Centre Rockland • Carrefour Laval
Promenades Saint-Bruno
Mail Champlain Brossard
No. 11, York, Ottawa • Place Ste-Foy, Québec

Venez visiter notre entrepôt, aussi, au 2056, rue Bleury pour des super aubaines tous les jours!

« Y'a jamais personne qui est mort ! »

Donald Brashear et Mario Roberge ne comprennent pas pourquoi certains sont scandalisés par la violence au hockey

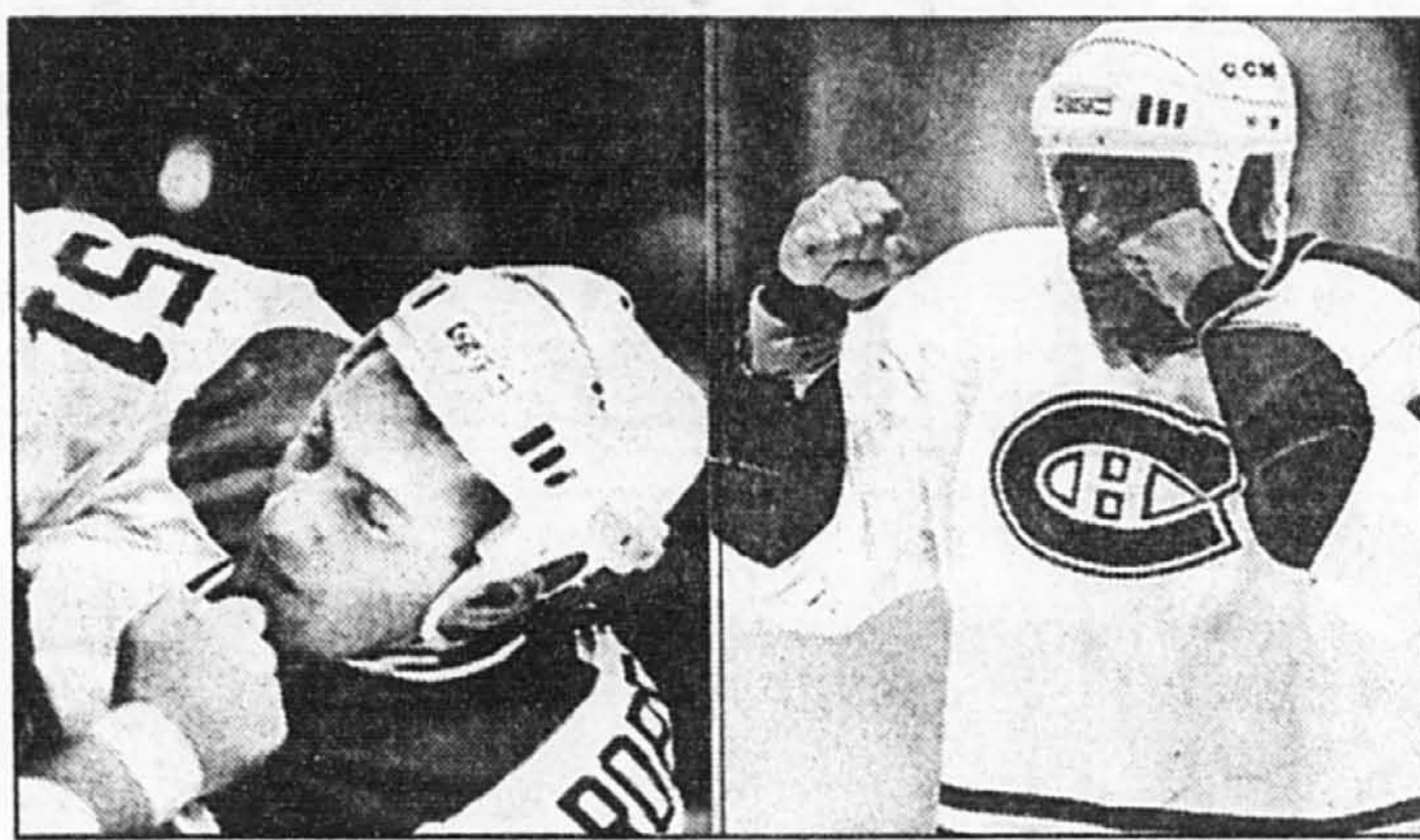
ANDRÉ PRATTE

Donald Brashear est le dur, le barreur du Canadien de Montréal. Et puis la violence conjugale, il connaît : « Mon père était très violent. Il battait les femmes et il a battu ses enfants. » Mais quand l'universitaire Nathaly Gagnon cherche à établir un lien entre la violence dans le sport et celle qui est infligée aux femmes, il n'est pas d'accord.

« Moi j'ai été battu, a-t-il confié hier à *La Presse*. Je suis contre la violence. Je ne toucherais jamais à un enfant. Je me bats sur la glace, et c'est vrai que je veux faire mal à mon adversaire. Mais en dehors de la patinoire, je ne me bats jamais, justement parce que j'ai peur de faire mal à quelqu'un. »

Les propos de la professeure Gagnon, rapportés dans *La Presse* de mardi, ont suscité des réactions très vives de la part de commentateurs et d'amateurs de sport. Donald Brashear, lui, concède toutefois que les jeunes athlètes apprennent des valeurs « qui peuvent inciter à la violence » : « Tu sais que si tu blesses le meilleur joueur de l'autre équipe, c'est un gros morceau pour eux autres. Mais c'est ce que j'appelle de la violence sportive. »

Pourtant les amateurs, pour qui Donald Brashear est une vedette,



Mario Roberge (à gauche) et Donald Brashear : deux batailleurs.

ne reçoivent-ils pas le message que la violence est acceptable, souhaitable même ? « C'est sûr que les jeunes peuvent vouloir être Donald Brashear, devenir batailleurs. Mais en grandissant, ils vont s'apercevoir que c'est un sport. C'est sûr qu'il y a un petit pourcentage qui vont rester violents, mais ce sont des gens qui ont besoin d'un psychologue. C'est pas seulement le sport qui fait ça, c'est la vie. »

Le prédécesseur de Brashear au poste de « policier » du Canadien,

Mario Roberge, est plus catégorique encore : « Un gars va recevoir un bon coup de coude sur le nez, pis ? Y'a jamais personne qui est mort ! C'est pas comme la violence à coups de couteau qu'on voit dans les grandes villes américaines et qui n'a rien à voir avec le sport. »

Quelle valeur transmet-il à son petit David, six ans : « Je vais lui expliquer qu'au hockey, si tu te défends pas un peu tu pourras pas avoir le dessus. Mais si ensuite l'enfant veut se battre avec tout le

monde en dehors de la glace, ça dépend des parents, pas du sport. »

Les « tapettes »

L'ancien président de la Régie de la sécurité dans les sports, Gilles Néron, ne s'étonne pas de voir les sarcasmes dont est victime Mme Gagnon. Cela lui rappelle l'époque où il présidait une commission d'enquête sur la violence dans le hockey amateur : « Nous aussi on s'est fait traiter de pelleteux de nuages, de tapettes, de frustrés parce qu'on n'avait pas fait la Ligue nationale... S'il y a une réaction aussi violente, c'est peut-être parce qu'il y a quelque chose d'intéressant dans ce qu'elle dit. »

M. Néron est convaincu, que la violence sur la glace ne peut qu'avoir un impact une fois la partie terminée : « C'est très risqué de penser qu'on peut dire à un jeune de planter son adversaire et d'envoyer promener l'arbitre, et après ça le convaincre de respecter ses voisins et son professeur. »

Cela ne signifie pas qu'il faille mettre sur le dos du sport toute la responsabilité. « Mais s'il y a une femme sur huit au Canada qui est victime de violence conjugale, pourquoi ne pas évaluer toutes les raisons qui peuvent conditionner de tels comportements ? » demande M. Néron.

Problèmes de fusion entre hôpitaux et CLSC

MARIE-FRANCE LÉGER

L'Association des hôpitaux du Québec et la Fédération des CLSC du Québec ne s'entendent pas sur le modèle de fusion d'établissements de santé proposé par le projet de loi 116, actuellement à l'étude en commission parlementaire à Québec.

L'AHQ considère qu'il est essentiel de permettre le regroupement d'établissements de vocations différentes sans restriction, pour former « des alliances stratégiques qui feront émerger les nouveaux réseaux intégrés de soins et de services ».

La Fédération des CLSC juge au contraire que la fusion d'établissements de première ligne (les CLSC) avec les petits hôpitaux de courte durée (deuxième ligne) et les hôpitaux spécialisés (troisième ligne) met en péril la vocation des établissements. Elle croit surtout que le regroupement de ces établissements au sein d'un seul conseil d'administration « diluerait l'aspect communautaire et participatif et risquerait même de les faire disparaître ».

L'AHQ estime que la fusion d'établissements de missions différentes, si elle est souhaitée par la population, favorisera le développement « d'un modèle d'organisation typiquement québécois ».

L'ombudsman de la SRC est poursuivi

YVES BOISVERT

Le relationniste Gilles-E. Néron, qui se plaignait d'un reportage du *Point* à l'ombudsman de la SRC, est resté complètement éberlué d'apprendre que l'ombudsman avait rediffusé le reportage à RDI et avait analysé sa plainte sur les ondes de la société d'État.

M. Néron et sa firme de relations publiques, qui poursuivaient déjà la SRC pour l'émission du *Point*, a donc ajouté hier au nombre des personnes qu'il poursuit l'ombudsman, Mario Cardinal, et le patron du *Point*, Jean Pelletier. Il a porté sa réclamation à 750 000 \$.

Le *Point* avait diffusé le 15 décembre 1994 une émission peu flatteuse sur la Chambre des notaires. M. Néron, qui avait un contrat comme relationniste avec la Chambre (qui représentait l'essentiel de ses revenus), écrit une lettre à la réalisatrice de l'émission le 18 décembre.

La lettre, écrite à la main, se veut personnelle, mais nulle part l'auteur ne spécifie qu'elle l'est. Il écrit qu'« en grande partie, le reportage que vous avez préparé est correct ». Il soulève ensuite cinq erreurs contenues à son avis dans le reportage. Il sollicite une rencontre.

Le 10 janvier, une journaliste du *Point* appelle M. Néron pour lui signifier que sa lettre contient des erreurs. Il demande un délai de trois jours pour vérifier les faits et répète qu'il demande uniquement une rencontre avec les journalistes.

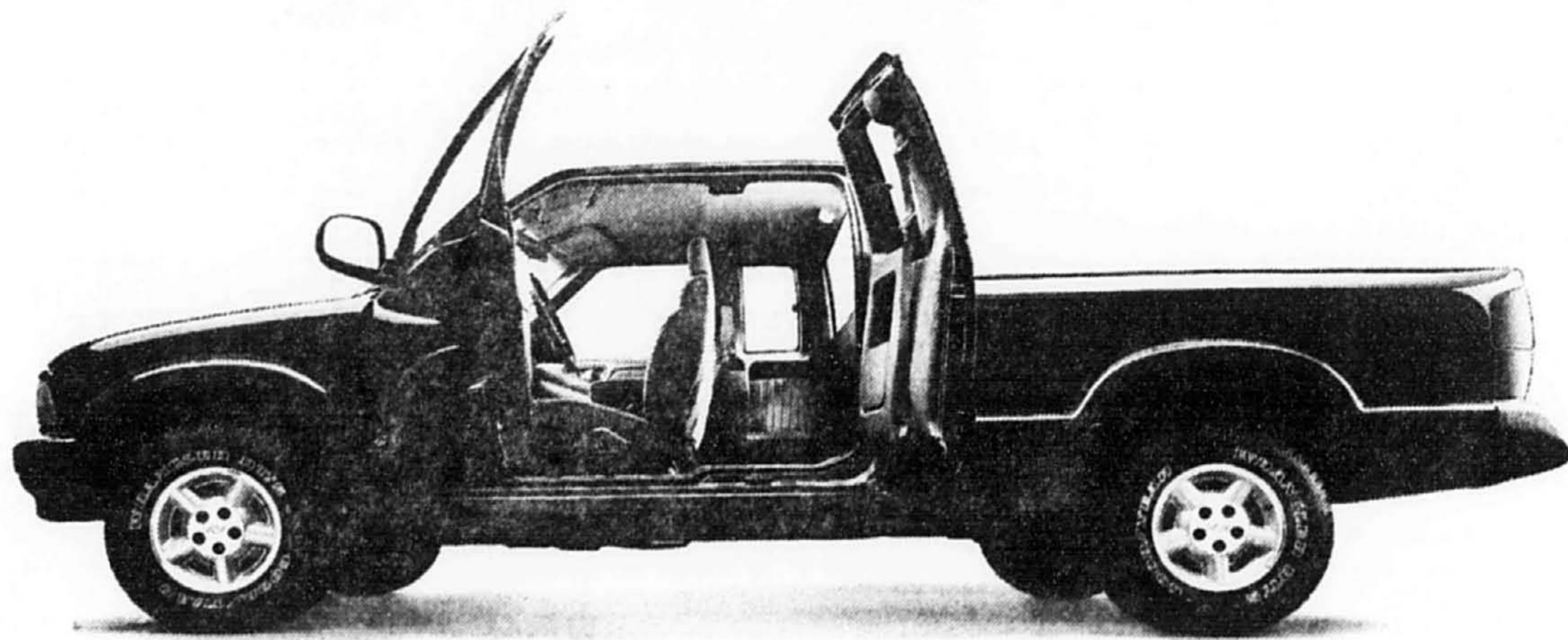
Le 12 janvier, *Le Point* consacre son émission aux deux erreurs contenues dans la lettre de Néron. Le relationniste est cloué au pilori. La Chambre des notaires lui retirera son contrat peu de temps après et se dissociera publiquement de lui. Néron poursuit d'ailleurs la Chambre pour 720 000 \$ pour bris de contrat et atteinte à sa réputation.

L'ombudsman de la SRC en est venu à la conclusion que *Le Point* avait mal agi en consacrant son émission à répliquer à la critique de M. Néron de façon biaisée. On n'a répondu à aucune de ses objections, et on s'est concentré sur ses deux erreurs, ce « qui donnait une allure de règlement de comptes qui n'a pas sa place à Radio-Canada », écrit M. Cardinal. L'émission a « péché contre le principe de l'équité », dit-il.

M. Néron affirme que lors de sa rencontre avec l'ombudsman, ce dernier lui a dit qu'il trouvait son cas intéressant et qu'il désirait en parler à son émission mensuelle à RDI. Il dit s'y être opposé fermement. Aussi a-t-il été indigné d'apprendre que M. Cardinal rediffusa le reportage du *Point* dont il se plaignait, pour analyser publiquement l'affaire, à son émission du 1^{er} octobre 1995.

M. Néron estime que l'ombudsman a aggravé les dommages déjà subis à cause du reportage du *Point*, et estime que M. Cardinal a ainsi commis une faute à son endroit.

SI VOUS VOULEZ PLUS D'ACCESSIBILITÉ, D'ESPACE ET DE CONFORT, ON VOUS MONTRERA LA PORTE.



LE S10 DE CHEVROLET EST LE SEUL PICK-UP ÉQUIPÉ D'UNE TROISIÈME PORTE CÔTÉ CONDUCTEUR.

L'ajout d'une troisième porte à la cabine de nos pick-up, les rend plus accessibles, plus pratiques et plus confortables que jamais. Fini les contorsions pour accéder à l'arrière de la cabine. Fini les tours de

reins pour sortir le matériel. Et quand vous saurez qu'en plus les camions Chevrolet sont les plus robustes et fiables qui soient, vous prendrez la porte sans aucune hésitation.

LE S10 DE CHEVROLET



CONNU POUR EN PRENDRE. RECONNU POUR EN DONNER.

Pour plus d'information, composez sans frais le 1 800 463-7483.

SÉLECTION OLYMPIQUE DU 20 AU 22 JUIN

MONTRÉAL 1996 ATHLÉTISME

SURIN



BAILEY



EN VENTE CHEZ ADMISSION 1-800-361-4595 514 / 790-1245

Informatique

Intranet : le Web envahit les bureaux

MARIE-ANDRÉE AMIOT

Depuis le début de l'année, les quelque 2500 employés de Visa International communiquent entre eux grâce à un nouveau système informatique. Ce n'est pas Windows 95, ni Windows NT, pas plus que OS/2 Warp. Ils échangent informations et documents en utilisant Netscape Navigator, le plus populaire des navigateurs pour le World Wide Web.

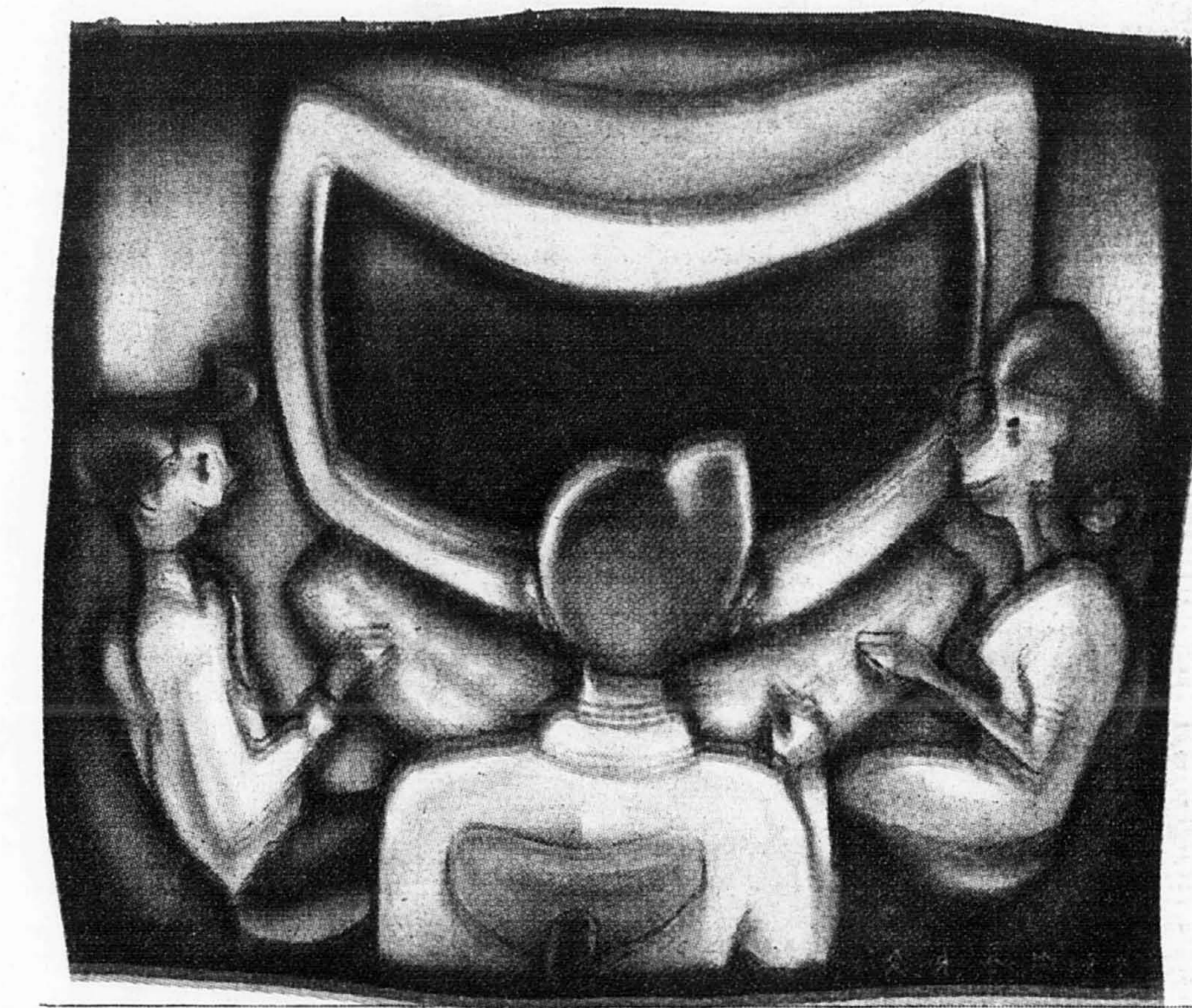
Mais alors que l'information sur le Web est accessible à tous les abonnés, celle de VisaInfo ne l'est qu'aux employés munis d'un mot de passe. Ce n'est plus Internet, c'est intranet, un club privé réservé à ceux qui ont le droit d'y naviguer.

Visa n'est pas la seule à privilégier ce mode de communication interne. Selon une étude de Forrester Research, une maison de recherche de San Francisco, 16 % des grandes entreprises américaines utilisent déjà un réseau intranet et la moitié des autres prévoient en installer un dans la prochaine année.

Ce type de communication ne semble pas révolutionnaire de prime abord, les entreprises utilisent de tels systèmes depuis plusieurs années. Elles le faisaient — et le font toujours — grâce à des applications de communication comme Lotus Notes, qui est d'ailleurs compatible avec Internet. Mais de plus en plus, c'est avec la complicité d'autres logiciels compatibles avec le réseau des réseaux qu'elles s'adressent à leurs employés.

Depuis la montée fulgurante du Web, les réseaux intranet sont devenus possibles. Les gens d'affaires ont compris que les sites Web, qui offrent des renseignements au grand public, peuvent très bien informer des employés, ou toute autre personne concernée, sans avoir à diffuser cette documentation sur l'ensemble d'Internet. Il suffit d'installer des *firewalls* ou passerelles coupe-feu qui empêchent les indésirables d'y pénétrer. Et puisque les deux tiers des grandes entreprises américaines sont déjà branchées sur Internet, l'installation d'un intranet n'est qu'un jeu d'enfant.

C'est effectivement le nouveau *buzzword* de l'industrie, des cocktails et des médias. Selon les plus enthousiastes, les coûts seraient peu élevés, les communications plus rapides et l'utilisation s'apprendrait en deux clics de souris. Qui plus est, l'opération peut s'avérer rentable, entre autres pour



les développeurs qui créent des applications servant à afficher les documents sur un intranet. Selon une étude de Zona Research, une autre firme de San Francisco, Internet représente des occasions d'affaires pour les entreprises, mais les intranets leur offrent une façon d'augmenter la productivité au sein de l'entreprise et auprès des employés.

Speedware, sise à Saint-Laurent, a été l'une des premières entreprises à produire un logiciel simplifiant la création de documents sur un réseau intranet. Son système, baptisé Speedware Autobahn, offre un environnement dynamique reliant en temps réel les utilisateurs où qu'ils soient avec les banques de données de l'entreprise. Le logiciel, mis au point par l'équipe de Jean-

Pierre Théorêt, président de Speedware, est simple à maîtriser pour les développeurs. L'interface s'apparente à celle de Netscape, rendant son utilisation aussi simple qu'un voyage sur le Web.

Puisque les deux tiers des grandes entreprises américaines sont déjà branchées sur Internet, l'installation d'un intranet n'est qu'un jeu d'enfant.

Que met-on sur un intranet ? Cela varie d'une entreprise à une autre, mais dans la plupart des cas, on affiche les nouvelles à l'interne, les politiques de la compagnie, celles des ressources humaines, les coordonnées des employés, des renseignements sur les produits, etc.

M. Théorêt cite l'exemple d'un représentant en voyage à l'étranger qui doit remplir un formulaire de dépenses. Il peut obtenir un remboursement à même le réseau intranet sans jamais devoir noircir une feuille de papier.

En plus de réduire grandement la consommation de papier, les opérations s'effectuent plus rapidement et ne se perdent pas dans les dédales du système.

L'accès est simple : grâce au protocole de communication commun, le TCP/IP, les employés utilisent les mêmes outils, les mêmes technologies que sur le Net. Qui plus est, les employés sont assurés d'avoir à leur disposition tous les documents distribués par leur employeur, toutes les directives étant disponibles sur leur écran. Et l'information est mise à jour plus rapidement qu'en version Gutenberg.

Le véritable enjeu sera indéniablement celui des logiciels clients-serviteurs. On prévoit que ce marché atteindra un milliard de dollars en l'an 2000. Assez sûrement pour inciter d'autres développeurs à faire comme Speedware. Des compétiteurs comme Microsoft, Oracle et IBM surveillent le nouveau phénomène de près.



Carrefour.net : un puissant répertoire francophone

La Toile du Québec vient de rencontrer un compétiteur de taille avec l'arrivée de Carrefour.net, une adaptation québécoise du répertoire Yahoo ! Tout comme son cousin américain, Carrefour.net permet de faire des recherches dans sa collection de 4000 adresses francophones en parcourant une liste impressionnante de catégories et sous-catégories ou à l'aide d'un engin de recherche par mot clé. Le graphisme du site est réussi et surtout léger, une marque de respect évidente à l'endroit de 55 % des internautes qui se servent de modems à 14,4 kbps. Est-ce un signe de son succès ? au moment de notre visite, le site était surchargé et l'accès nous a été refusé à quelques reprises. Malgré la présence de doublons d'adresses, un nombre encore limité d'adresses et le classement qui laisse parfois à désirer (en particulier dans la section sur les agences gouvernementales), ce répertoire risque fort de devenir rapidement incontournable.

<http://carrefour.net>

Compaq réduit ses prix...

Compaq a annoncé une réduction de plus de 25 % du prix de cinq de ses modèles d'ordinateurs de bureau Deskpro et ProLinea. Un bon nombre de ses modules de mémoire vive ont aussi vu leurs prix baisser de 15 à 40 %. Un ordinateur ProLinea 5133 doté d'un microprocesseur Pentium à 133 MHz, d'une mémoire vive de 16 Mo, d'une antémémoire secondaire de 256 Ko et d'un disque dur de 1,2 Go, dont le prix courant suggéré était de 3600 \$, se vend désormais 3000 \$.

... et lance un ordinateur à écran plat

Compaq doit lancer cet été le premier ordinateur de bureau à écran plat, selon le dernier numéro de l'hebdomadaire américain spécialisé *Computer Retail Week*. Les écrans plats étaient jusqu'à présent l'exclusivité des ordinateurs portables et agendas électroniques, à cause des problèmes techniques mais aussi de coûts que posait la construction d'écrans de plus grande taille. Cette machine serait en outre dotée d'un microprocesseur particulièrement puissant, un Pentium de 200 MHz. Le nouveau modèle de Presario, gamme de micro-ordinateurs multimédia, coûtera 3500 \$, soit un prix nettement plus élevé que celui des micro-ordinateurs équipés d'un classique et volumineux écran cathodique. Mais il ne pèsera que 11,7 kg, un poids plume pour un ordinateur de bureau.

Lancement chez Qui fait Quoi

Le revue *Qui fait Quoi* a lancé officiellement cette semaine son site Internet destiné aux professionnels de la culture et des communications. *Qui fait Quoi* entend ainsi stimuler la pénétration des entrepreneurs québécois sur les marchés nationaux et internationaux tout en favorisant la venue de producteurs étrangers sur le marché québécois. Le site offre une imposante masse d'informations collectées au fil des ans par les chercheurs, les journalistes et les entreprises sur les industries culturelles québécoises. Il permet un accès rapide à la banque de données et aux informations les plus récentes. L'adresse est la suivante : <http://www.qfq.com>.

Pitié pour Internet, s.v.p.

MICRO-RÉPONSES



André Bélanger

Q — Il m'arrive parfois de ne pas pouvoir accéder à un site Web et de rencontrer l'indication suivante : « Netscape is unable to locate the server : (une adresse valable) The server does not have a DNS entry. Check the server name in the Location and try again. » De quoi s'agit-il ?

Marcel Wolfe

R — Comme n'importe quel système soumis à une croissance phénoménale, Internet étouffe sous ses infrastructures désuètes et méadaptées. Conçu pour échanger du texte, il doit maintenant supporter la transmission d'images, de son et de vidéo, ce qui explique que la communication puisse se rompre à l'occasion. Un peu de tolérance, donc, pour les limites du réseau.

Le serveur DNS (serveur de noms de domaine) constitue le mécanisme qui vous permet de localiser une adresse sur le réseau Internet. Comme les ordinateurs ne comprennent que des chiffres, c'est le serveur DNS qui se charge de traduire les adresses Internet en numéros Internet utilisables par les ordinateurs. Le message que vous avez reçu indique une défaillance du serveur DNS.

Voici les quatre causes les plus fréquentes de problèmes de DNS,

selon Christian Casavant, du fournisseur d'accès Metrix Interlink.

1. Le serveur contacté est trop occupé : vous disposez d'environ 30 secondes en moyenne pour établir la communication avec le site Web, après quoi on vous indique que l'adresse n'existe pas. Dans ce cas, essayez de nouveau plus tard.

2. Votre lien Internet peut être désactivé, même si vous êtes encore en communication avec votre fournisseur : le protocole SLIP ou PPP qui établit votre connexion à Internet est très sensible aux bruits sur la ligne téléphonique. La solution : débranchez votre modem et branchez-vous de nouveau sur votre fournisseur d'accès.

3. La mise en attente n'est pas désactivée : pour désactiver le service de mise en attente, ajoutez le préfixe (*70,) avant le numéro de modem de votre fournisseur d'accès.

4. Votre logiciel de communication est temporairement « corrompu » : les logiciels Winsock.dll pour Windows et MacTCP pour Macintosh sont les gérants du protocole PPP sur votre ordinateur personnel. Il leur arrive parfois de cesser de fonctionner. Coupez la communication, redémarrez l'ordinateur et recommencez.

Comme vous pouvez le constater, la source des problèmes de DNS peut être multiple. Un petit conseil : ne vous inquiétez pas. S'il y a un problème, vous n'êtes probablement pas en cause.

Vous avez des questions, des problèmes, des commentaires ? Communiquez avec nous. Chaque semaine, nous répondrons à l'une ou l'autre de vos interrogations.

Par courrier électronique : redaction@lapresse.com

Par la poste : Micro-réponses, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Voici notre nouvelle adresse internet pour trouver un emploi :

<http://www.LaPresse.com/Probec>

Vous cherchez un emploi? Les annonces de la section Carrières professions, identifiées par l'adresse susmentionnée, seront maintenant accessibles sur Internet au début de la semaine suivant leur parution. Vous pourrez remplir jusqu'à 50 demandes d'emploi et envoyer votre CV directement aux employeurs sélectionnés.

De plus, vous pourrez expédier votre CV par courrier électronique dans une base de données. Simplifiez votre recherche d'emploi! Vous augmentez vos chances de succès en tapant la bonne adresse : <http://www.LaPresse.com/Probec>

La Presse

Internet
Internet
Internet
INTERNET
Internet
Internet
Internet

**Fujitsu
fait sa
marque!**



Qualité d'impression accrue

Vous pouvez choisir des résolutions d'impression atteignant vraiment 300, 600 ppp ou de catégorie 1200 ppp et rehaussées par la nouvelle poudre d'encre haute résolution Fujitsu pour une formation d'images plus précise.

Performance accrue

Les interfaces de PrintPartner comprennent un port parallèle haute vitesse standard, et des interfaces série Ethernet (TCP/IP) et LocalTalk.

La gestion de mémoire Fujitsu donne une reproduction d'image supérieure pour une qualité optimale des documents graphiques de grande taille ou très détaillés.

Rapidité accrue

Offrant des vitesses d'impression de 10 ppm et 14 ppm, les deux modèles PrintPartner peuvent satisfaire aux demandes de toute entreprise ou application de réseau.

Coût inférieur

Le nouveau système de gestion de poudre d'encre Fujitsu utilise pratiquement 100% de la poudre, ce qui minimise le gaspillage et réduit les coûts d'utilisation. Garantie de 18 mois, pièces et main-d'œuvre, y compris le programme d'échange gratuit sur site, la première année.

**Les PrintPartner
10 et 14
de Fujitsu
sont arrivées.**

*De véritables
imprimantes laser qui
donnent plus pour
moins aux utilisateurs
des groupes de travail
et de réseaux.*

**Remise de
200\$ en argent**
ou 4 cartouches de poudre
d'encre additionnelles

**Composez le
1-800-663-0756**

et découvrez comment vous obtenez
plus pour moins de Fujitsu,
le deuxième plus grand fabricant
d'ordinateurs au monde.
Montréal : (514) 685-6262

FUJITSU

INFORMATIQUE, COMMUNICATIONS,
MICRO-ÉLECTRONIQUE

*La promotion «Remise en argent/Cartouches de poudre d'encre» est une offre à durée limitée faite directement par Fujitsu Canada.

**Montréal souffre du manque
de leadership politique**

ANDRÉ PÉPIN

Le développement de la grande région de Montréal exige un véritable leadership politique. Il n'y a personne pour parler au nom de la région, déplore l'universitaire Claude Pichette qui, en 1993, a rédigé un rapport sur les problèmes de Montréal et des environs.

« Le chamaillage entre les dirigeants municipaux nuit au développement. Les maires se rendent à Québec, à Ottawa, partout dans le monde, pour parler de Montréal. Il faut rapidement un seul leader capable de rassembler et de plaider pour le Grand Montréal », explique M. Pichette.

Il participait hier soir, à titre d'invité, à une grande réunion du Rassemblement des citoyens de Montréal (RCM) qui tient samedi son congrès annuel. Le RCM compte quelque 1200 membres et prépare une course à la direction du parti pour l'automne.

Le RCM a réuni hier soir, outre M. Pichette, Roger Desrosiers, du groupe Mallette, Pierre Paquette, secrétaire général de la CSN, et Line Beauchamp, responsable de la Société de promotion de l'est de la métropole.

Les confédérés ont joint leurs voix à celle de Claude Pichette pour réclamer une meilleure cohésion politique dans la région. « Toutes les semaines, une dizaine de personnes parcourent le monde pour solliciter des investissements à Montréal, mais ces gens oeuvrent pour des municipalités différentes », plaide Pichette.

Il ne croit pas que son rapport commandé par l'ancien gouverne-

ment Bourassa soit abandonné sur les tablettes. « S'il est sur les tablettes, il n'y a pas encore beaucoup de poussière dessus. La nomination d'un ministre responsable pour la région de Montréal, une préoccupation plus constante, montre que les dirigeants politiques saisissent mieux les enjeux », soutient le confédéré.

La multiplicité des structures régionales — on compte cinq régions administratives dans la région de Montréal — fait que chacun tire la couverture, analyse M. Pichette.

M. Desrosiers, de son côté, soutient que Montréal, principalement ses attraits, sont mal connus. « Nous avons connu de grands événements dans le passé qui ont fait rayonner Montréal. Il faut chasser la morosité et se faire inventifs », dit-il.

Responsable du développement économique dans l'Est, Mme Beauchamp note de son côté que de nombreuses initiatives voient le jour dans cette partie de Montréal. Elle croit que le succès économique de la métropole doit passer par la vente de produits exclusifs, comme certaines petites entreprises le font dans son secteur.

Le développement de Montréal ne peut cependant se réaliser sans une lutte farouche contre la pauvreté, insiste de son côté le secrétaire général de la CSN, Pierre Paquette. L'amélioration des conditions de travail ne peut que favoriser le développement.

Les confédérés s'entendent également pour réclamer un engagement toujours plus poussé des institutions financières.

Nombreuses saisies de marijuana

Après une enquête de cinq mois, près de 8000 plants de cannabis, ainsi que de faibles quantités de cocaïne, de marijuana et de psilocybine (champignons magiques), ont été saisis hier par la Sûreté du Québec lors de perquisitions réalisées vers 11 h dans des résidences de Saint-François-du-Lac, Odanak,

Sainte-Cécile-de-Lévis et Saint-Pie-de-Guire. Treize personnes, soit neuf hommes et quatre femmes, ont été arrêtées. Dix d'entre elles devront comparaître ce matin aux palais de justice de Sorel, Drummondville et Trois-Rivières. La valeur totale des stupéfiants saisis est évaluée à près de 800 000\$.

**«COMBATTEZ
LA CHALEUR!»**

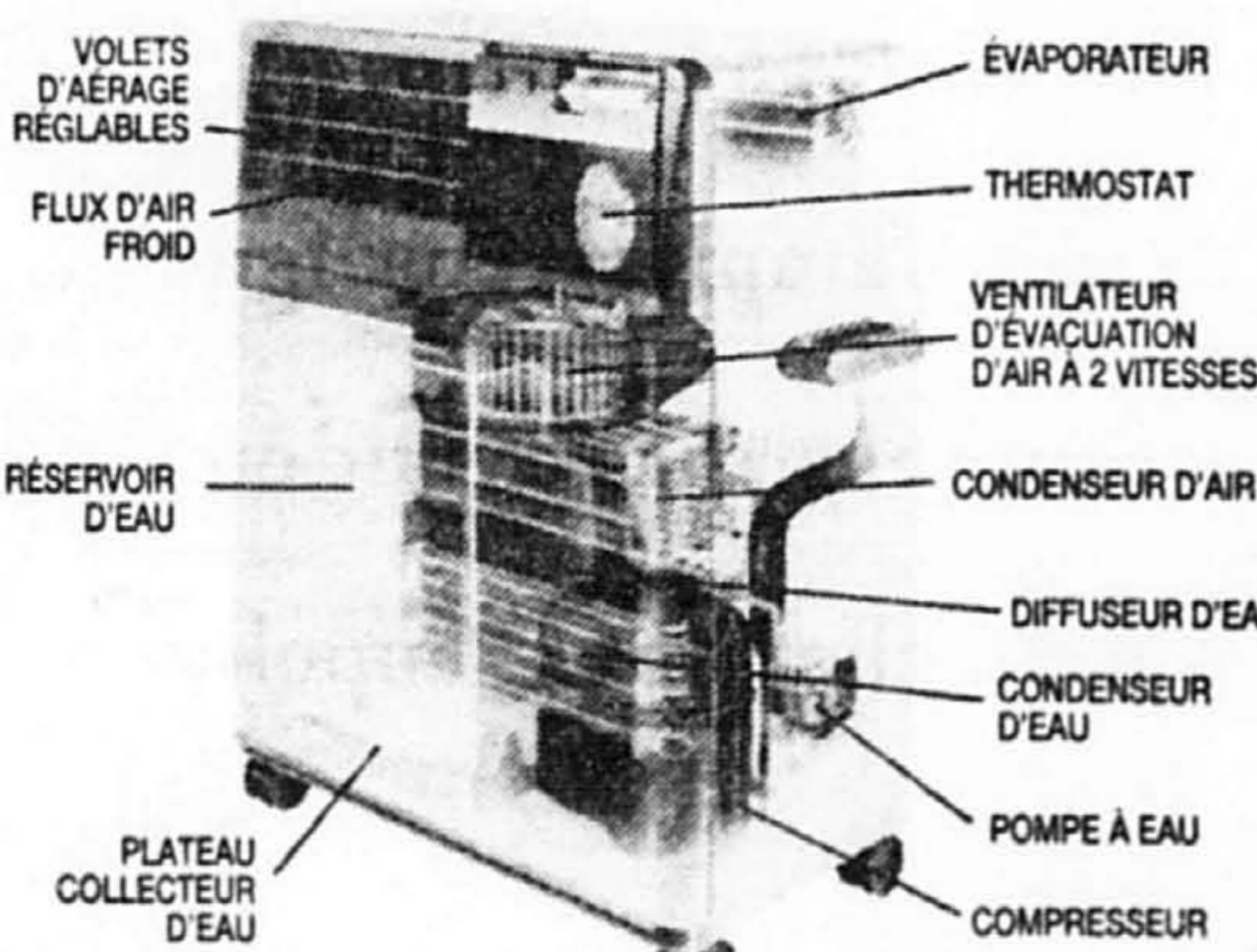
**PINGUINO PAC-250
CLIMATISEUR PORTATIF**

DeLonghi Pinguino

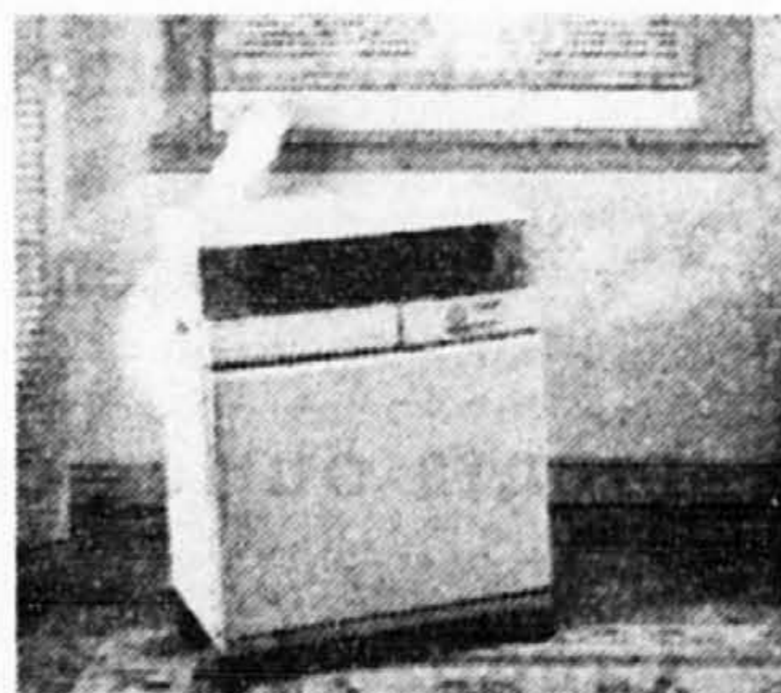
«Une merveilleuse fraîcheur sur roulettes!»

Le Pinguino PAC-250 est un climatiseur portatif sur roulettes remarquable comportant tous les éléments pertinents; il peut être déplacé facilement et pratiquement partout pour vous assurer une fraîcheur confortable quand et où vous en avez le plus besoin.

CHAMBRE À COUCHER • BUREAU • HABITATION • ENTREPÔT • BATEAU • CAMPEUR • SALLE D'ORDINATEURS



Refroidissement à air ou "super-refroidissement" à eau.



Fourni au complet, avec boyau d'évacuation et volet d'aérage de fenêtre; facile et rapide à installer n'importe où. Convient pour une installation temporaire, mais est très pratique aussi pour une installation permanente et semi-permanente.



Le climatiseur portatif Pinguino est prévu pour des locaux sans fenêtres, mais vous pouvez également l'installer dans une fenêtre.

FRAIS ET INCROYABLEMENT SIMPLE!

EATON'S SEARS **bonnik** Électrik CENTRE L'ASOIR

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS, VEUILLEZ TÉLÉPHONER À DELONGHI CANADA 1-888-335-6644

PINF #2

**Une
victoire
signée**



Les Joailliers BIRKS sont fiers d'annoncer qu'ils fournissent les trophées aux pilotes vainqueurs du Grand Prix Molson du Canada.

Conçus par les artisans de BIRKS, ces trophées sont exposés au magasin du Square Phillips jusqu'au 15 juin 1996.



BIRKS

JOAILLIERS DEPUIS 1879

SQUARE PHILLIPS • FAIRVIEW-POINTE-CLAIRE • CENTRE ROCKLAND
CARREFOUR LAVAIL • MAIL CHAMPLAIN • PROMENADES ST-BRUNO

Commanditaires du Grand Prix Molson du Canada

**À
compter
de lundi**

Faites connaître l'adresse de **votre site Internet**
par les annonces classées (rubrique 280) **La Presse 285-7111**



Mieux encore, vous n'avez pas à avaler des quantités de céréales sucrées pour devenir admissible.

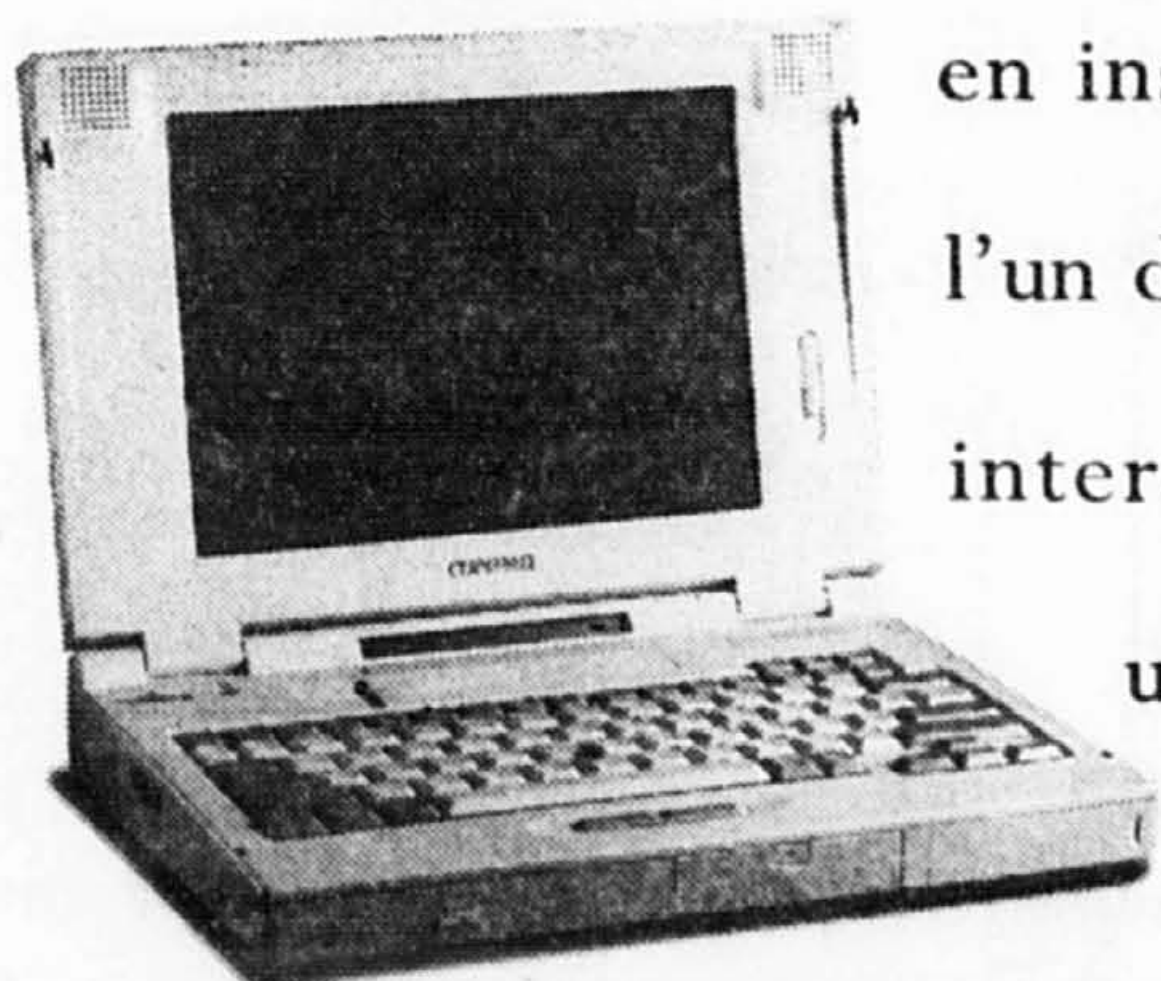
Il suffit d'acheter n'importe quel bloc-notes Compaq

LTE 5000 avec écran à matrice active d'ici le 30 juin. Vous obtiendrez alors gratuitement une puissante carte PC modem/télécopieur de 28,8 Kbps et une mallette en cuir, le tout d'une valeur de près de 800 \$*. Pas mal mieux qu'une toupie en plastique, non ?

Et comme le LTE 5000 est un Compaq, vous savez aussi que vous obtenez pour votre argent un bloc-notes fiable de toute première qualité.

Grâce à une conception modulaire innovatrice, vous pouvez personnaliser votre bloc-notes

en insérant simplement l'un des quatre dispositifs interchangeables : une unité de disque dur supplémentaire, une



C'EST COMME SI VOUS
TROUVIEZ DANS VOTRE
BOÎTE DE CÉRÉALES
DEUX PRIMES
DE GRAND LUXE.

unité de disquette, une batterie auxiliaire ou une unité CD-ROM. Le LTE 5000 est si polyvalent qu'il pourrait passer pour un ordinateur de bureau portatif.



Ce bloc-notes à la fine pointe de la technologie intègre aussi une carte graphique PCI, un grand écran mesurant jusqu'à 12,1 po, ainsi que la vidéoanimation plein écran. Le tout fondé sur processeur Pentium®.

Ajoutez à cela la mallette et le modem/télécopieur gratuits, et vos voyages d'affaires seront décidément plus faciles à prendre.

Pour obtenir de plus amples renseignements ou les coordonnées du revendeur Compaq le plus près de chez vous, appelez au 1 800 567-1616.

Vous découvrirez alors l'offre de bloc-notes la plus alléchante qui soit.

COMPAQ

Votre vie en sera transformée.

Un policier blâmé pour être intervenu en faveur de sa femme

PIERRE BELLEMARE

L'agent Vincenzo De Luca, du service de police de la CUM, a été blâmé par le Comité de déontologie policière pour avoir tenté de faire annuler un constat d'infraction adressé à sa femme et pour avoir obtenu, à des fins personnelles, des informations du Centre de renseignements policiers du Québec.

Le constat a été « collé » au pare-brise de l'auto que conduisait la femme du policier, le 8 septembre 1994, aux abords du marché Jean-Talon, un véhicule qui appartient au beau-père de l'agent De Luca, Henri Ciali.

Cette journée-là, le policier accompagnait sa femme et s'est rendu au poste 43, où il travaille, pendant que celle-ci a fait ses courses.

M. De Luca, un policier d'une stature imposante, a littéralement pourchassé le préposé de la Ville de Montréal et « auteur » du constat d'infraction, Jean-Marc Larocque, dans les jours qui ont suivi.

Il a même rencontré le patron immédiat du préposé, René Desjardins, à la Division de la surveillance du stationnement, pour lui demander si « quelque chose » pouvait être fait pour annuler le constat d'infraction.

M. Desjardins, constatant que l'infraction a été commise à l'extérieur des rues entourant le périmètre du poste 43, lui répond tout simplement « qu'il n'y a rien à faire ».

Les policiers, en apposant une vignette sur leur véhicule personnel, peuvent se stationner à leur

guise dans le périmètre du poste où ils sont affectés, même s'ils ne sont pas en service.

Le policier De Luca a ensuite consulté le Centre de renseignements policiers du Québec pour vérifier si le préposé Larocque n'avait pas quelque chose à se reprocher ou s'il n'avait pas, encore pire, un dossier judiciaire.

C'est finalement le beau-père de l'agent De Luca qui a honoré le constat d'infraction de sa fille le 13 septembre 1994, soit cinq jours après « l'incident ».

Le préposé Larocque, qui a déjà été policier durant un an au SPCUM, a toutefois porté plainte contre l'agent De Luca en raison de son comportement et des pressions exercées auprès de ses supérieurs pour tenter de le discréditer.

Gérald Larose réélu à la tête de la CSN

d'après PC et La Presse

Le président de la Confédération des syndicats nationaux, Gérald Larose, a été réélu à la présidence de la centrale avec une très forte majorité, hier.

L'élection a eu lieu dans le cadre du 58e congrès de la CSN, à Montréal.

M. Larose entreprend ainsi son

septième mandat de trois ans à la présidence de la CSN.

Il avait pour adversaire à la présidence Mme Denise Gagnon, une militante du Syndicat des employés du Centre des Maronniers, qui avait soumis sa candidature hier.

Quant aux autres membres du comité exécutif, ils ont tous été réélus par acclamation.

Par ailleurs, le 58e Congrès de la

CSN s'est prononcé hier en faveur d'une campagne afin d'obtenir les modifications nécessaires à l'article 45 du Code québécois du travail, dans le but de protéger l'emploi des travailleurs, leurs conditions de travail et leurs syndicats lorsqu'il y a aliéné ou concession d'entreprise. Les délégués ont aussi adopté une proposition visant à appuyer les employés de l'hôtel Méridien.

RAYMOND & HELLER

Importateurs, grossistes et nettoyeurs de tapis depuis 66 ans

VENTE DE LIQUIDATION DE TAPIS D'ORIENT AUTHENTIQUES

Le propriétaire prend sa retraite et liquide tout son stock.

L'entrepôt sera vendu, loué ou utilisé comme atelier de nettoyage de tapis.

Les étiquettes indiqueront à la fois le PRIX DE LIQUIDATION et le PRIX DE DÉTAIL VÉRITABLE.

Plus de 1 500 tapis ayant une valeur au détail de plus de 1,75 million de dollars. La liquidation comprend des tapis importés d'Afghanistan, de Chine, de l'Inde, de l'Iran, du Pakistan et de la Turquie, plus des cargaisons commandées mais non livrées.

- Ventes finales • Livraison, si nécessaire avec frais
- Paiement comptant, par carte Visa ou MasterCard, ou par chèque.

6681, avenue du Parc, Montréal (angle rue St-Zotique, entre rues Beaubien et Beaumont)

Du lundi au jeudi, de 10 h à 18 h
Le vendredi, de 10 h à 21 h /
Le samedi et dimanche, de 10 h à 17 h

271-7750

Mode, chaussures, accessoires, cosmétiques, articles de bébé, bagages, meubles, appareils

SEARS AUJOURD'HUI

électroniques, literie, salle de bains, quincaillerie, rénovation, gros électroménagers

Rabais 40%

SANDALES MODE POUR FEMMES



Rabais 30%

TOUS LES CALEÇONS DE BAIN POUR HOMMES

Choix parmi notre sélection de modèles et d'imprimés.



Rabais 10\$

BOÎTE À OUTILS CRAFTSMAN^{MD}

Ensemble comprenant boîte à outils, tabouret et prise électrique.

Ord. 59,99.
Ch... 49⁹⁹

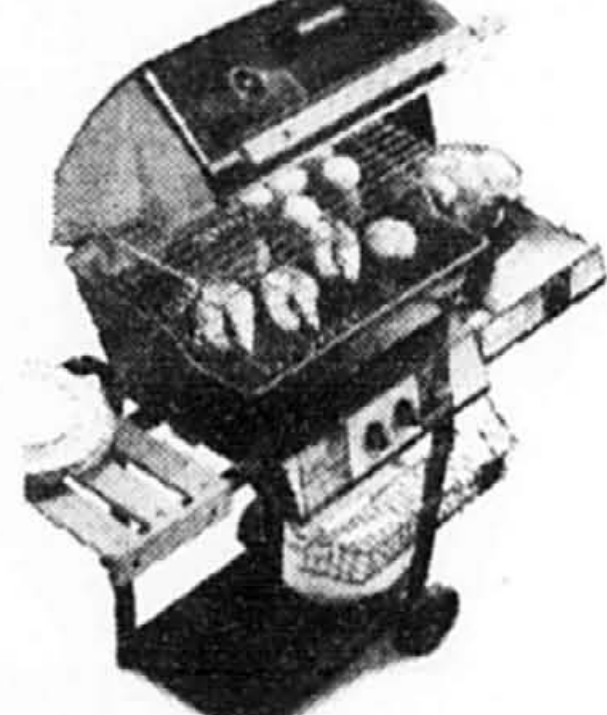
N° 34403



Rien que 169⁹⁹

BARBECUE À GAZ KENMORE^{MD}

Modèle 40 000 BTU à brûleur latéral, allumeur rotatif exclusif. Bouteille vendue sép. N° 30613



Rabais 30%

TOUS LES RASOIRS PHILIPS^{MD} POUR HOMMES ET FEMMES

Modèles avec cordon, rechargeables.
Ord. 50\$-220\$.
Ch... 34⁹⁹-153⁹⁹
Non offerts dans tous les magasins

Rabais 50% Tous les complets à devant droit pour hommes

Modèles moyen, long ou court.
Disponibles dans certains magasins
Réclame en vigueur jusqu'au 2 juin 1996



Achetez plus, épargnez plus[†]

ARTICLES MÉNAGERS*, LITERIE ET SALLE DE BAINS

Rabais 10% SUR 1
Rabais 15% SUR 2
Rabais 20% SUR 3 OU PLUS

Comprend literie et linges de salle de bains, parures de fenêtres en stock et certains articles ménagers*.

*À l'exception des petits appareils.
†Rabais basés sur prix Sears ord. de chaque article. En vigueur jusqu'au 2 juin 1996.



Rabais 120\$

TONDEUSE À ESSENCE CRAFTSMAN^{MD}

Modèle automoteur 3 en 1, 5.5 HP à ensachage arrière. Ord. 599,99. Ch... 479⁹⁹



N° 36570. Les prix ord. mentionnés sont des prix Sears

Rabais 30%

TOUS LES SOUTIENS-GORGE, CULOTTES DE MAINTIEN ET BAS WONDERBRA^{MD}

Nos conseillères vous aideront à trouver le soutien-gorge de la bonne taille. Réclame en vigueur jusqu'au dimanche 9 juin 1996.



Rabais 30\$

VÉLO 12 VITESSES POUR FILLES/FEMMES

Modèle tout terrain à dérailleur avant/arrière Shimano. Ord. 129,99. Ch... 99⁹⁹
N° 27100-3
Quantités limitées de modèles pour hommes et garçons.
Léger assemblage requis pour vélo.
Articles de sport non offerts dans tous les magasins.



Hâtez-vous! Profitez d'encore plus de bons achats et super rabais

CE WEEK-END CHEZ SEARS

Les spectacles SEARS présentent

Mario

AU SPECTRUM 24-25 MAI

RÉCLAME EN VIGUEUR JUSQU'AU DIMANCHE 26 MAI 1996, sauf avis contraire, dans la limite des stocks disponibles

SEARS

Attendez-vous à plus

Les mentions 'Ord.' ou 'Était' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. RÉGION DE MONTRÉAL: Anjou: 353-7770, Brossard: 465-1000, LaSalle: 364-7310, Laval: 682-1200, Pointe-Claire: 694-8815, Repentigny: 582-5532, St-Bruno: 441-6603, Deux-Montagnes: 491-5000, Ville St-Laurent: 335-7770. RÉGION DE QUÉBEC: Québec: 529-9861, Lévis: 833-4711, Ste-Foy: 658-2121. EN PROVINCE: Alma: 662-2222, Victoriaville-Arthabaska: 357-4000, Chicoutimi: 549-8240, Drummondville: 478-1381, Granby: 375-5770, Rouyn-Noranda: 797-2321, St-Jean: 349-2651, St-Jérôme: 432-2110, Sherbrooke: 563-9440, Sorel: 746-2508, Trois-Rivières: 379-5444, St-Georges de Beauce: 228-2222. Copyright Canada, 1996, Sears Canada Inc.

Tous les articles de cette page n'ont pas été offerts dans tous les magasins Sears.

Actualités

Les inondés de Timmins blâment Hydro-Ontario et la Ville

PAUL ROY
envoyé spécial, TIMMINS, Ontario

Ce n'était plus l'eau, mais la colère qui montait, hier, à Timmins.

Colère contre Hydro-Ontario, que plusieurs tiennent responsable du gâchis qui a commencé de se résorber faiblement, et contre l'administration municipale, qu'on accuse de s'être trainé les pieds.

« Hydro-Ontario aurait pu prévoir qu'il y aurait une inondation, tonnait Normand Fournier, un résident de Porcupine, village voisin de Timmins, ville de 47 000 habitants — dont près de 50 % de Franco-Ontariens — du Nord-Est de la province de Mike Harris. Ils ont gardé trop d'eau dans leurs réservoirs et là, regardez les résultats. »

« Ils n'admettront jamais leur erreur, prétendait pour sa part Richard Lafleur, mais ils se sont fourrés dans leurs calculs. »

Plusieurs personnes rencontrées hier à Timmins croyaient en effet que la société d'État n'avait pas procédé assez rapidement au déversage de ses réservoirs, durant l'hiver, se faisant prendre les culottes baissées par la fonte rapide de neiges plus abondantes que de coutume.

« Ce n'est pas du tout ce qui s'est produit, réplique Mario Durepos, porte-parole d'Hydro-Ontario. Dès

janvier, on a commencé à réduire nos réservoirs au minimum. Mais à la fin mars, la neige s'est mise à fondre. Or, il y avait plus de neige, et cette neige contenait plus d'eau que d'habitude. »

Une partie du problème vient de ce qu'il a commencé à neiger très tôt, en novembre, alors que le sol n'était pas encore gelé.

« Le sol s'est complètement imbibé d'eau. Et en plus, il est tombé un pouce de pluie vendredi et samedi derniers, ce qui n'a rien arrangé. »

Autre problème : en sortant de leurs lits, les rivières des environs emportent des arbres morts, de la boue et d'autres déchets qui finissent par ralentir l'écoulement des eaux. Des hélicoptères ont dû être mis à l'oeuvre pour débloquer les embâcles qui se formaient ainsi.

Selon M. Durepos, le niveau de la rivière Mattagami va baisser au cours des prochains jours, mais lentement. « Il faut commencer à vider nos réservoirs d'urgence, au cas où il se mettrait à pleuvoir », explique-t-il.

Pour cela, la société d'État a reçu hier la permission du gouvernement ontarien d'inonder une partie de forêt, au sud de Timmins.

Quand on lui parle de l'administration municipale, Ernie Vieno réagit : « Je leur ai juste demandé de

me prêter des bottes pour le monde venu m'aider à protéger ma maison. Ils m'ont répondu d'aller m'en acheter. Ça coûte 109 \$ la paire, ces grandes bottes-là ! Et moi, je ne peux pas afforder ça. Mais eux, ils en ont pour leurs pompiers et il n'y avait pas de feu ! »

M. Vieno disait ne pas comprendre que la Ville ait hébergé durant plusieurs jours 700 autochtones évacués des villages de Fort Albany et Kashechewan, le long de la baie James, et qu'elle ne se soit pas davantage préoccupée de ses propres citoyens.

« Ils les ont « flyés » ici, ils ont nourris, et nous, qui payons des taxes, ils nous disent de nous arranger avec nos problèmes ! »

Mais la colère de M. Vieno, mineur à la mine Dome, était tempérée par son bonheur de voir l'eau s'éloigner lentement de sa maison. « J'ai été sauvé par les sacs de sable qu'on a installés autour et par une petite pompe que j'ai achetée chez Canadian Tire. Quand je vais avoir fini avec, j'y donne un bec à cette maudite pompe-là ! »

Les frères Lafleur, eux, vont avoir plusieurs becs à donner quand l'eau se sera retirée de leur grosse pépinière du chemin de l'Aéroport. Depuis une semaine, six millions de pousses de sapins et d'épinettes ont pu être déplacées grâce à l'aide de dizaines de volontaires.



Richard Lafleur, copropriétaire de la pépinière qui porte son nom, a heureusement eu l'aide de parents, voisins et amis pour mettre à l'abri des eaux quelque six millions de pousses de conifères.

PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse



Recharge

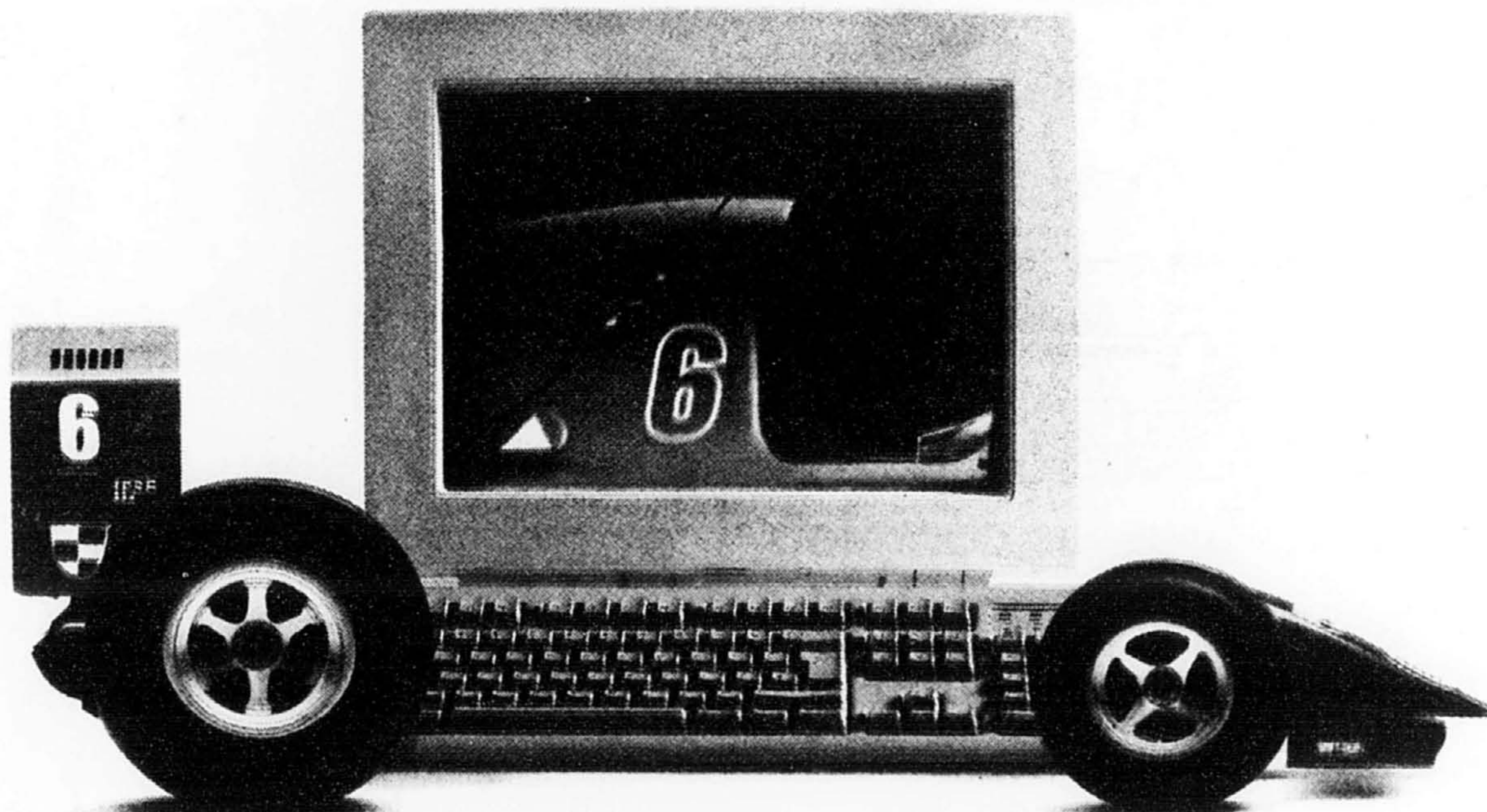
<http://www>



Imprimer



Chercher



Faites de la vitesse
sur l'autoroute.



Accueil

Le service RNIS Z@P^{MC} de Bell

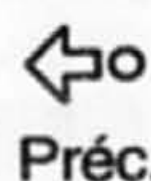
Abonnez-vous avant
le 2 juillet 1996 et économisez 119 \$
sur les frais d'installation*.

*Les frais d'installation en deçà du point
de démarcation doivent être déboursés par
le client. Adaptateur de terminal RNIS requis.
Offert là où la technologie le permet.

Passez de 0 à 128 kbits en faisant clic, grâce au service Z@P, la ligne résidentielle haute performance RNIS de Bell. Et roulez à grande vitesse sur l'autoroute de l'information à bord d'un véhicule fiable et sécuritaire. Vous réduirez ainsi de beaucoup les embouteillages et les temps d'attente sur

Internet. De plus, avec ses deux voies de transmission, cette ligne vous permet, entre autres, de parler au téléphone pendant que vous naviguez sur Internet, que vous recevez une télécopie ou que vous transférez des fichiers.

Pour en savoir plus sur la ligne RNIS, venez assister à une démonstration aux magasins *Téléboutique*^{MC} Bell de la Place Alexis-Nihon (Montréal) ou de la Place Laurier (Québec), appelez-nous au 1 888 999-RNIS ou faites un arrêt au puits <http://www.bell.ca/promo/rnis>.



Préc.

(: -)

Arts et spectacles

Promotion du français dans le multimédia

Québec accorde un crédit d'impôt et une « prime au français »

SUZANNE COLPRON

Plus de 90 % des informations qui circulent sur Internet sont en anglais. Aussi, pour promouvoir l'usage du français, le gouvernement a-t-il décidé d'accorder aux entreprises qui oeuvrent dans le domaine du multimédia un crédit d'impôt assorti d'une « prime au français ».

L'annonce en a été faite, hier, par la ministre Louise Beaudoin, invitée à prononcer une allocution dans le cadre du colloque Production 96, réunissant à l'hôtel du Parc les professionnels de la culture et des communications.

« Nous voulons donner une forte impulsion à une industrie culturelle naissante et l'aider à relever de nouveaux défis auxquels elle est confrontée », a déclaré la ministre.

Ce nouveau crédit d'impôt pour la production de titres multimédias

permettra aux entreprises qui produisent des titres multimédia grand public de se faire rembourser jusqu'à 30 % de leurs frais de production.

En effet, il accordera non seulement une « prime au français », mais également une « prime à la performance commerciale », pour initier les petites entreprises à tirer les maximum des revenus du marché.

« Avant d'instituer ce crédit d'impôt, nous avons regardé ce qui

se faisait ailleurs, a précisé Mme Beaudoin. Je peux vous assurer qu'aucun autre pays européen, aucune autre province canadienne, ne va aussi loin et ne le fait aussi généreusement. »

Cette mesure fiscale s'ajoute au crédit d'impôt pour la production audiovisuelle qui permet déjà aux entreprises de bénéficier d'un crédit d'impôt correspondant à 40 % de leurs dépenses de main-d'œuvre, jusqu'à concurrence de 18 % de leurs frais de production de films et de plusieurs types d'émissions de télé.

A ce jour, le crédit d'impôt pour la production audiovisuelle a permis à l'industrie de recevoir plus de 50 millions de dollars pour l'aider à compléter le financement de 300 millions de productions réalisées en 1995. Le gouvernement a déjà promis d'ajouter 20 millions

par année pour les trois prochaines années.

Résultat : en quelques années, Québec aura investi 110 millions dans des projets de modernisation et de développement d'infrastructures, dans des projets de création et de production de contenus, des projets de partenariat avec le secteur privé, des projets expérimentaux dans les services publics et des projets liés à la francophonie.

Selon la ministre Louise Beaudoin, avec l'aide fiscale et le support de la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC), « le Québec est bien outillé pour se doter d'inforoutes, surtout en français, et y trouver des contenus qui reflètent ses valeurs et sa culture. »



Louise Beaudoin

Mère et enfants : un coup de théâtre

Une audacieuse ouverture pour le Festival jeune public

SONIA SARFATI

collaboration spéciale

« Ça suscitera beaucoup de discussions. » C'est avec cette phrase intrigante que Rémi Boucher, directeur artistique des Coups de théâtre, présente *Mère et enfants*, la pièce qui ouvrira, ce soir, le quatrième Festival international de théâtre jeune public.

Pourquoi, ces discussions ? À cause du contenu de la pièce et parce qu'elle est jouée par des enfants », indique Katrien Laporte, de la compagnie Victoria, la troupe belge qui signe cette production mise en scène par le chorégraphe Alain Platel et écrite par Arne Siens.

Pourtant, des enfants sur scène, ça c'est déjà vu. Mais peut-être pas dans un contexte semblable à celui de *Mère et enfants*. « C'est parfois violent, note Mme Laporte. Le père, par exemple, frappe un des jeunes. » Des scènes dures, donc, qui alternent toutefois avec des moments de tendresse. Le portrait pas ordinaire d'une famille de milieu défavorisé.

Sujet grave, oui. Mais pas de complaisance misérabiliste à l'horizon. Une soif de vivre, plutôt. Et,



Mère et enfants de la compagnie belge Victoria à l'Espace Go.

en cela, on reconnaît la ligne de tir du théâtre flamand destiné au jeune public, sur lequel les Coups de théâtre mettent l'accent, cette année.

« Nous faisons un théâtre qui aborde des sujets actuels, avec sé-

rieux », indique Dennis Meyer, du Theater Instituut Nederland. « Nos créateurs ont abandonné l'idée que l'enfant doit être protégé contre les horreurs du monde, puisqu'ils vivent dans ce monde. Cependant, ces sujets lourds ne sont pas traités...

de manière lourde. Ils ne sont pas présentés avec cynisme et chaque spectacle offre une ligne vers l'avenir, un espoir. »

C'est pourquoi, envers et contre tout, ils ont des rêves et des désirs, les protagonistes de *Mère et enfants* !

Un spectacle qui, d'ailleurs, a remporté en 1995 le prix du meilleur spectacle jeune public aux Pays-Bas. Tout en étant, simultanément, sélectionné parmi les dix meilleures productions théâtrales grand public.

Ce qui ne surprend personne, tant en Flandre qu'en Belgique. « Les auteurs néerlandophones ne se veulent pas pédagogues, indique M. Meyer. En écrivant leurs textes, ils utilisent leur propre position en tant qu'adultes. Après tout, c'est ce qu'ils sont, des adultes. Des adultes qui font du théâtre avec des yeux d'enfants. »

Résultat : leurs spectacles vont leur propre chemin. Sans concession. D'ailleurs, on ne leur en demande pas. « La création artistique est en effet la première préoccupation des artisans de notre théâtre jeune public, note Mme Laporte. Les enfants viennent en deuxième lieu. Bien sûr, nous rappelons aux créateurs que nous nous adressons à des jeunes, mais ils ne se censurent pas parce qu'ils s'adressent à des enfants. »

C'est ce qui rend le théâtre flamand si unique, si controversé. « Mais, ajoute Mme Laporte, sans être choquant. »

À vérifier, demain à 14 h à l'Espace Go, lors de la représentation grand public de *Mère et enfants*...

LES COUPS DE THÉÂTRE, du 24 mai au 2 juin. Information : 499-2929.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

par Suzanne Colpron

6H30 **2** BON MATIN

La chroniqueuse Johane Despina a assisté à l'enregistrement de l'émission de Bernard Pivot, *Bouillon de culture*, à Québec. Elle livre deux reportages.

19H00 **10** J.E.

Le cas d'un homme qui vit comme un millionnaire sur le bras de ses amis...

20H00 **17** DROIT DE PAROLE

En compagnie de ses invités, Anne-Marie Dussault pose la question suivante : êtes-vous d'accord pour que le Québec adopte une loi sur l'équité salariale ?

21H00 **17** AVEC UN GRAND A

Histoire d'une femme moderne, dont la fille, plus conservatrice, rêve de se marier.

21H00 **10** LES SÉDUCTEURS

Biographie de Humphrey Bogart, un dur à l'aura romantique.

21H30 **15** LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

Spectacle du groupe amérindien Kaskin enregistré en 1995.

22H00 **17** JANETTE... TOUT COURT

Avec une orthophoniste et trois ex-bégayeurs.

22H00 **35** BESOIN D'AMOUR

Invités : Michel Dumont, Isabelle Boulay et Jean-Marc Chaput.

22H30 **10** CHA BA DA

Invités : Martin Fontaine, Guy Cloutier et ses deux filles, et Réjean Tremblay, chroniqueur à *La Presse*.

00H00 **35** COMME UN TAUREAU SAUVAGE

Traduction du film *Raging Bull* de Martin Scorsese avec Robert de Niro et Joe Pesci. La carrière et les problèmes personnels du champion boxeur Jake La Motta.

		CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX				
SRC	TVA	SRC	2 (9) 13	Ce soir	Histoires fantastiques	Hockey / Penguins - Panthers					Le Téléjournal	Point Médias (22-24)	Les Nouvelles du sport	Météo / Cinéma (23-35)	2 (9) 13				
			4 (8) 7 (10)	Le TVA	Piment fort / F. Massicotte	J.E. / Millionnaire parasite; courtes rapaces; offres d'emploi...	Cinéma / COLUMBO: MEURTRE À MALIBU (5) avec Peter Falk, Andrew Stevens						Le TVA	chaBada / Martin Fontaine, Guy Cloutier, Réjean Tremblay	TVA Sports / Loteries (23-52)	4 (8) 7 (10)			
TOS	CBC	TOS	15 (17) 24 (45)	Passe-Partout	Tribulations du cabotin	Le Québec aujourd'hui	Au coeur de nos vies	Droit de parole / Projet de loi sur l'équité salariale	Avec un grand A / Sophie, Liliane et Normand			Janette... tout court / Le Bégaïement	Cinéma / L'HOMME QUI BRISA SES CHAÎNES (5)	15 (17) 24 (45)					
			16 (30) 35	Guerre des clans	Flash	Cinéma / LES FOUS DU SURF NINJA (6) avec Ernie Reyes, fils, Nicolas Cowan			Aux frontières du réel	Besoin d'amour	Le Grand Journal	Sports Plus	Sport Plus extra	16 (30) 35					
CBC	CBC	CBC	5	Newswatch	Inside Qc	Hockey / Penguins - Panthers						CBC News	News	5					
			6		Air Farce										6				
CTV	CTV	CTV	12	Pulse	E.T.	BuzzZone	Unsolved Mysteries	Outer Limits	In-Concert Special	CTV News	Pulse	12							
			8	Newsline	Wheel of...	Jeopardy!	Family Matters	Boy Meets World	Cinéma / UNFORGIVEN (3) avec Clint Eastwood, Gene Hackman			CTV News	8						
ABC	ABC	ABC	22	News	ABC News	Star Trek: Next Generation					Step by Step	Mr. Cooper	20 / 20	News	22				
			3	News	CBS News	E.T.	Diagnosis Murder	Due South	Nash Bridges							Nightline (23-35)	3		
NBC	NBC	NBC	5	News	NBC News	Home Improv.	Wheel of...	Dateline NBC							Late Sh. (23-35)	5			
			33	Newshour	Nightly Bus.	VT this Week	Wash. Week	Wall Street	The Sakhalin Koreans	Skeleton Coast Safari	Cinéma / Choix du public	33							
PBS	PBS	PBS	57	ITN News	Nightly Bus.	Newshour									Tonight (23-35)	57			
			12	...pas sorcier	Passeport étu.	Panorama	Montagne	Bouillon de culture	Cinéma / KABLOONAK (4) avec C. Dance, A. Inukpuk (21-10)							Nightline (23-35)	12		
ONT	ONT	ONT	24	Pumped!	Off the Hook	Cats and Dogs	Studio 2	Ruth Rendell Mysteries	Dracula	24									
			A & E	Quincy M.E.	The Equalizer	Biography: Marilyn Monroe	Cinéma / COLORS (4) avec Sean Penn, Robert Duvall	Law and Order	A & E										
BRAVO	BRAVO	BRAVO	Don Cherry	Performances	Bravo! News	Movietelevison	Actors Studio	Cinéma / NEW YEAR'S DAY (4) avec Henry Jaglom	Pierce Brosnan	Twin Peaks	BRAVO								
			Le Prisonnier	Monde et Mystères	Christophe Colomb (5/7)	Les Séducteurs / H. Bogart	La Révolution américaine (5/6)	Nana (5/6)	CANAL D										
DISC.	DISC.	DISC.	Beyond 2000	@ discovery.ca	Wildlife Tales	West Wind	A.C. Clarke's... Heaven & Earth	Invention	Terra X	@ discovery.ca	DISC.								
			FOX	Blossom	The Simpsons	Home Improv.	Seinfeld	Sliders	The "X" Files	Star Trek: The Next Generation	Baywatch	FOX							
FOX(Ont)	FOX(Ont)	FOX(Ont)	The Simpsons	Roseanne	Cheers	Home Improv.									Seinfeld	Cops	Final Justice	M*A*S*H	FOX(Ont)
			MP	Planète Rock	Le Décompte	MusiquePlus	Le Combat des clips	Les Aventures du Grand Talbot	Bouge de là	BlackOut	MP								
NW	NW	NW	World News	Bus. World	Early Edition	The Lead	Face Off	Pamela Wallin Live	National News / Magazine	Big Life with Daniel Richler	NW								
			RDI	Euronews	Au travail!	Monde ce soir	Capital Actions	Reportages / Communication facilitée	Le Téléjournal	Point M. (22-24)	Simplyment...	Le Canada aujourd'hui	Sport	RDI					
RDS	RDS	RDS	Sport Gillette	Sports 30 Mag	Soccer / Fever - Impact	Vélo de montagne de Bercy	Sports 30 Mag	Autodrome	RDS										
			SE	Terre sauvage (17-20)	Cinéma des...	Le Dernier Contrat (19-25)	Les Trouble-tête	Gladiator 2000 (22-50)	SE										
TMN	TMN	TMN	Ski School 2 (17-15)	I Love Trouble (18-45) / TMN Tonight (20-55)	Crimson Tide	The Shadow	TMN												
			TSN	Ext. Soc. (17-30)	Sportsdesk	Inside Sports	Baseball / Twins - Blue Jays	Sportsdesk	TSN										
TV5	TV5	TV5	Fleurs et...	Studio Gabriel	Journal FR2	Géopolis / Grande-Bretagne	Thalassa	FrancoFolies	Paris Lumières	Journal belge	Studio... (23-05)	Visions (23-35)	TV5						
			YTV	Dunk Street	Captain Power	Hypernauts	Reboot	Felix the Cat	It's Alive!	Squawk Box	The Hit List	Must Be Mad!	Dave Osborne	Streetnoise	YTV				

CABLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CANAL D = ARTS ET DIVERTISSEMENT - DISC. = DISCOVERY - MP = MUSIQUE PLUS - NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION - RDS = RÉSEAU DES SPORTS - SE = SUPER ÉCRAN - TMN = THE MOVIE NETWORK - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

GUIDE HORAIRE CINEPLEX ODEON

MATINÉES TOUS LES JOURS À 4.99\$ toutes représentations avant 18h00

DU 24 MAI AU 30 MAI 1996. ATWATER, BERRI, BOUCHERVILLE, BROSSARD, CAVENTISH, CENTRE-VILLE, CREMAZIE, DAUPHIN, LACORDAIRE, LANGELETT, LASALLE, L'AGENT SECRET SE DECOUVRE, LAVAL, LONGUEUIL, POINTE-CLAIRE, TERREBONNE, VALLEYFIELD.

SYMPOSIUM Jackie Robinson SA VENUE À MONTRÉAL : UN GRAND PAS DANS LA LUTTE POUR LES DROITS CIVIQUES. LE SAMEDI 25 MAI 1996. De 9 h 30 à 12 h 30. Université Concordia, 1455, boul. de Maisonneuve Ouest.

MAGIE NOIRE. QUEL SORT VOUS RÉSERVENT-ELLES? VERSION FRANÇAISE DE THE CRAFT. BERRI, BOUCHERVILLE, BROSSARD, CAVENTISH, CENTRE-VILLE, CREMAZIE, DAUPHIN, LACORDAIRE, LANGELETT, LASALLE, L'AGENT SECRET SE DECOUVRE, LAVAL, LONGUEUIL, POINTE-CLAIRE, TERREBONNE, VALLEYFIELD.

VOUS ALLEZ ÊTRE ÉMERVEILLÉ PAR FLIPPER. UN RAZ-DE-MARÉE DE DIVERTISSEMENT. Du plaisir pour toute la famille. Marge Barron, KIDS TODAY. "UNE AVENTURE QUI PLAIRA À TOUTE LA FAMILLE." Pat Collins, WWOV. PAUL HOGAN ELIJAH WOOD flipper EN VERSION FRANÇAISE.

Mission : Impossible : un record. Tom Cruise. Le nouveau film de Brian de Palma Mission : Impossible, avec Tom Cruise et Emmanuelle Béart, a établi un nouveau record de recettes aux États-Unis pour son premier jour de sortie.

SILENCES DU PALAIS. Nelly et Mr. ARNAUD. GAGNANT OSCAR. Antonia's Line. Une aventure que vous n'êtes pas prêt d'oublier! TORNADO. Le Côté Sombre De La Nature.

CONCOURS RONDEL ET BATON. La Presse Ltée. C.P. 11055. Succ. Centre-ville. Montréal H3C 4Z2. Nom : Prénom : Adresse : Ville : Code postal :

RONDEL ET BATON À LA CONQUÊTE DU SALADIER D'ARGENT. Courez la chance de gagner l'un des 100 albums de la toute nouvelle bande dessinée d'André Pijet et Michel Blanchard.

CONCOURS RONDEL ET BATON. La Presse Ltée. C.P. 11055. Succ. Centre-ville. Montréal H3C 4Z2. Nom : Prénom : Adresse : Ville : Code postal :

CONCOURS RONDEL ET BATON. La Presse Ltée. C.P. 11055. Succ. Centre-ville. Montréal H3C 4Z2. Nom : Prénom : Adresse : Ville : Code postal :



Dernier hommage à Reine France

La comédienne Reine France est décédée, dans la nuit de mardi à mercredi, à l'âge de 69 ans, des suites d'un cancer de l'intestin, à l'hôpital Maison-Neuve-Rosemont de Montréal.

Reine France avait notamment joué dans plusieurs téléromans comme *Rue des Pignons*, *Terre humaine* et *Entre chien et loup*.

Une réunion de prière présidée par l'aumônier de « Chez nous des artistes » aura lieu demain à la chapelle du salon Magnus Poirier, à Saint-Léonard. La dépouille sera ensuite incinérée.

Guy Gougeon, nouveau directeur général à TV5

Guy Gougeon devient le nouveau directeur général de TV5. Ingénieur de formation, il a notamment occupé les postes de vice-président à l'ingénierie nationale et de vice-président de la télévision française de Radio-Canada. Il était aussi responsable du développement des relations internationales de la télévision française avec diverses organisations dont TV5.

Selon Guy Coulombe, président du conseil d'administration du consortium de télévision Québec Canada, M. Gougeon possède un savoir-faire considérable dans le domaine de la gestion, de la programmation et du développement technologique d'une entreprise de télédiffusion. Il entrera en fonction au cours du mois de juin.

résultats		loto-québec		résultats	
6/49	Tirage du 96-05-22	GAGNANTS	LOTS	1 990	183,70 \$
		6/6	0	74	631,90 \$
		5/6+	8	1 581,60 \$	
		5/6	302	60,00 \$	
		4/6	15 246	10 \$	
		3/6	272 470		
		Ventes totales: 14 900 150,00 \$			
		Prochain gros lot (approx.): 5 000 000,00 \$			
		Prochain tirage: 96-05-25			
Numéro complémentaire: 24					

Extra		Banco				
Tirage du 96-05-22		Tirage du 96-05-23				
NUMÉROS	LOTS	1	13	26	28	30
737783	100 000 \$	31	32	35	38	42
37783	1 000 \$	44	45	48	50	51
7783	250 \$	55	57	58	59	69
783	50 \$					
83	10 \$					
3	2 \$					

TVA, LE RESEAU DES TIRAGES DE LOTO-QUEBEC

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

"Deux fois bravo! Formidable!"
— Siskel & Ebert

"★★★★!"
— Bruce Williamson, PLAYBOY

TOM HANKS
WHOPI GOLDBERG
SHIRLEY MACLAINE
TONY CURTIS
SUSAN SARANDON

CELLULOÏD CLOSET

De film de **Rob Epstein / Jeffrey Friedman**

L'HISTOIRE SANS FIN III

PARISIEN - ANGRIGNON - VERSAILLES - GREENFIELD PARK - CENTRE LAVAL - STE-THÉRESE - TERREBONNE - REPENTIGNY - ST-JÉRÔME - JOLIETTE - VALLEYFIELD - DRUMMONDVILLE - SHERBROOKE

« DÉLICIEUX! DRÔLE! Pedro Almodóvar revient à la comédie mordante et sympathique de ses meilleures années. »
— Caryn James, THE NEW YORK TIMES

La Fleur de mon Secret
version française
Un film de Almodóvar

Sam The Record Man
LE DISQUAIRE LE PLUS GRAND ET LE PLUS CONNU AU CANADA

LE SAMEDI 25 MAI À 9 H SEULEMENT!
DEF LEPPARD « HIGH 'N' DRY »
INCL. : « BRINGIN' ON THE HEARTBREAK », « HIGH 'N' DRY » ET PLUS.
DISQUE COMPACT SEULEMENT QUANTITÉ LIMITÉE - UN PAR CLIENT
5,99

LE LUNDI 27 MAI À 9 H 30 SEULEMENT!
K.D. LANG « SHADOWLAND »
INCL. : « LOCK, STOCK AND TEARDROPS », « BLACK COFFEE » ET PLUS.
DISQUE COMPACT SEULEMENT QUANTITÉ LIMITÉE - UN PAR CLIENT
5,99

SPIN DOCTORS « YOU'VE GOT TO BELIEVE IN SOMETHING »
CHEZ SAM SEULEMENT C.D. **14.99**

ELVIS COSTELLO & THE ATTRACCIONS « ALL THIS USELESS BEAUTY »
CHEZ SAM SEULEMENT C.D. **14.99**

PATTI ROTHBERG « BETWEEN THE 1 AND THE 9 »
CHEZ SAM SEULEMENT C.D. **14.99**

CRANBERRIES « TO THE FAITHFUL DEPARTED »
CHEZ SAM SEULEMENT C.D. **13.99**

BRIAN SETZER ORCHESTRA « GUITAR SLINGER »
CHEZ SAM SEULEMENT C.D. **14.99**

SEXTETO CANYENGUE « PIAZZOLLA BIEN CANYENGUE »
CHEZ SAM SEULEMENT C.D. **14.99**

GRIMSKUNK « MELTDOWN »
CHEZ SAM SEULEMENT C.D. **14.99**

SOUNDGARDEN « DOWN ON THE UPSIDE »
CHEZ SAM SEULEMENT C.D. **14.99**

NOA « CALLING »
CHEZ SAM SEULEMENT C.D. **14.99**

IMPERIAL DRAG
CHEZ SAM SEULEMENT C.D. **14.99**

SHERPAS « NAMCHE BAZAAR »
CHEZ SAM SEULEMENT C.D. **14.99**

SCORPIONS « PURE INSTINCT »
CHEZ SAM SEULEMENT C.D. **14.99**

Les 12 articles sont en vente aux prix indiqués OU MOINS chez tous les Sam The Record Man de Montréal les vendredi 24, samedi 25, dimanche 26 et lundi 27 mai. Certains magasins Sam The Record Man pourraient afficher des prix courants déjà réduits. Limite un de chaque par client. Heures d'ouverture lun. et mar. : 9 h 30 à 19 h, mer. et ven. : 9 h 30 à 21 h, sam. 9 h à 17 h, dim. : 11 h à 17 h. *Vérifiez les heures d'ouverture de chaque magasin.

399, rue SAINTE-CATHERINE OUEST
PLAGE VERSAILLES / CARREFOUR ANGRIGNON (LaSALLE) / CENTRE ROCKLAND

ECRAN GÉANT! QUALITÉ DU SON!

FAMOUS PLAYERS 4,99\$ EN MATINÉE TOUS LES JOURS
Représentations avant 18h00

HORAIRE du 24 au 30 mai 1996 • INFO-FILM: 866-0111

PARISIEN 480, rue Ste-Catherine O. 866-3856	F.P.8-POINTE CLAIRE (Pointe-Claire) 185 boul. Hymus 697-8095
CENTRE EATON 705, rue Ste-Catherine O. 985-5730	F.P.8-GREENFIELD PK 5000, boul. Taschereau 672-2229
LOEWS 954, rue Ste-Catherine O. 861-7437	LAVAL 1600, boul. Le Corbusier 688-7776
PALACE 6 698, rue Ste-Catherine O. 866-6991	CINEMA ANGRIGNON 7077, boul. Newman 366-2483
DORVAL 260, ave. Dorval 631-8586	VERSAILLES Place Versailles 353-7880

2\$ MATINEES (avant 18h00) 2,50\$ EN SOIRÉE

MARDI & MERCREDI 4,25\$ ENFANTS & AGE D'OR 4,25\$

MISSION-IMPOSSIBLE (G)* 7:00-9:45 sam,dim 1:00-4:00-7:00-9:45
TWISTER (G)* 7:15-10:00 sam,dim 1:45-4:30-7:15-10:00
SPY HARD (SAC)* 7:30-9:20 sam,dim 1:15-3:00-5:00-7:30-9:20

MISSION-IMPOSSIBLE (G)* 1:30-4:15-7:00-9:45
LA FLEUR DE MON SECRET (S.A.T.A.) (G)* 1:15-4:00-6:45-9:30-11:55
YOUNG POISONER'S HANDBOOK (13+)* 1:15-3:25-5:40-7:45-9:50

MISSION-IMPOSSIBLE (G)* 1:30-4:15-7:00-9:45
COUCHE-TARD ven,sam 12:20
FLOR DE MY SECRET (S.A.T.A.) (G)* 12:45-3:00-5:15-7:25-9:35

MISSION-IMPOSSIBLE (G)* 1:30-4:15-7:00-9:45
COUCHE-TARD ven,sam 12:20
FLOR DE MY SECRET (S.A.T.A.) (G)* 12:45-3:00-5:15-7:25-9:35

THE YOUNG POISONER'S HANDBOOK
Un film de Benjamin Ross

Faites connaissance avec Graham. Un adolescent vraiment hors de l'ordinaire.

LE MONSTRE
Un film de Roberto Benigni

LE MONSTRE
Un film de Roberto Benigni

ROBERTO BENIGNI, MICHEL BLANC, NICOLETTA BRASCHI

" LES CRITIQUES QUI " NE L'ONT PAS VU SONT UNANIMES: C'est un film de début à la fin!
- Seymour Flix, QUOTES'R US

" TROIS FOIS BRAVO! "
- B. Leavable, RUMORS RADIO

" Leslie Nielsen livre sa meilleure performance depuis son dernier film! "
- I. C. Poorlee, SNEAKY PEEKS

" Vous rirez jusqu'à ce que vous vous arrêtez! "
- Howie Profound, THE PERMANENT PRESS

LESLIE NIELSEN
L'AGENT SECRET SE DÉCOUVRE
(version française de SPY HARD)

Surveillez la tournée canadienne de WEIRD AL en juin!

TWISTER
VERSION ORIGINALE ANGLAISE

LOEWS - CENTRE EATON - ANGRIGNON - DORVAL
F.P.8 POINTE-CLAIRE - F.P.8 GREENFIELD PARK
CENTRE LAVAL

DANS CERTAINES SALLES. SON DIGITAL

Consultez les Guides Horaires de FAMOUS PLAYERS et CINÉPLEX ODÉON

PARISIEN 866-3856	ANGIGNON 366-2483	VERSAILLES 353-7880	CENTRE LAVAL 688-7776	FAMOUS PLAYERS 8 672-2229	CARREFOUR 565-0366
DAUPHIN 849-FILM	LACORDAIRE 11 324-3000	STE-THÉRESE 979-4444	TERREBONNE 471-6644	PLAZA REPENTIGNY 687-6452	ST-BASILE 441-7952
ST-JEROME 436-5944	ST-HYACINTHE 773-9482	VALLEYFIELD 371-1007	JOLIETTE 756-4377	DRUMMONDVILLE 474-6926	267 boul. Laurier
GRANBY 776-6908	SHAWINIGAN 539-6700	TROIS-RIVIÈRES 373-1001	Cinéma Parc LAVAL	Cinéma Parc CHATEAUGUAY	Cinéma Parc JOLIETTE

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

CENTRE EATON 985-5730 ANGRIGNON 366-2483 FAMOUS PLAYERS 8 672-2229
705 Ste-Catherine O. 7077 boul. Newman POINTE-CLAIRE 185 boul. Hymus
24111, 119, 2447 3000 Lakeshore 5480 boul. Lacordaire

LE MIRAGE 324-CINE 9480 boul. Lacordaire COTE-DES-NEIGES 849-FILM 8700 Côte-des-Neiges BOUCHERVILLE 448-6404 Coin de Montigny et Volta STE-ADELE 229-7655 Cinema Pinte Cine-parc ST-EUSTACHE Route 133 (sortie 20) 472-5500

SPECTACLES

Salles de répertoire

AUGUST
Cinéma du Parc (3) : 15 h, 17 h, 19 h
15, 21 h 30, 23 h 30.
BLUE IN THE FACE
Cinéma du Parc (1) : 15 h.
BRAZIL/UK
Cinéma Impérial : 21 h 15.
BRUCKNER'S DECISION
Goethe-Institut : 18 h 30.
CHUNGKING EXPRESS
Cinéma Parallèle : 19 h 30, 21 h 30.
CONFSSIONAL (LE)
Cinéma du Parc (1) : 17 h.
DARLING CLEMENTINE (MY)
Conservatoire d'art cinématographique : 21 h.
DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN (LE)
Conservatoire d'art cinématographique : 19 h.
DIABOLIQUE
Cinéma du Parc (1) : 19 h.
EXECUTIVE DECISION
Cinéma du Parc (1) : 23 h 30.
IMAX - NEW YORK AU FIL DU TEMPS
Vieux-Port de Montréal : 10 h 20, 13 h, 14 h 20, 15 h 40, 17 h, 19 h 40, 21 h, 22 h 20; 11 h 40, 18 h 20 (version anglaise). On peut vérifier les horaires des représentations en téléphonant à 496-IMAX.
LAND FREEDOM
Cinéma du Parc (2) : 14 h 45, 17 h, 19 h, 15, 21 h 30, 23 h 30.
RUMBLE IN THE BRONX
Cinéma du Parc (1) : 21 h 30.
TRIADÉ DE SHANGHAI (LA)
Cinéma Impérial : 19 h.

Danse
USINE C (1345, Ave. Lalonde)
Daluge, de Ginette Laurin. Présentation de O'Vertigo : 20 h 30.

Musique

UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall)
Ensemble Arlon et Chiara Banchini, violoniste. Vivaldi : 20 h.
ÉGLISE ST. MATHIAS
Yellow Door Tabernacle Choir : 20 h.
ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE
Gisèle Guibord, organiste. Nuit de l'orque. Widor, Boellmann, Gigout, Vierne, Alain, Liszt, Bach : 23 h.
MAISON TRESTLER (Dorion)
Ensemble Claude-Gervaise : 20 h.

Théâtre

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

(Monument-National, 1182, St-Laurent)
Lulu, de Frank Wedekind. Texte français de Paul Lefebvre. Mise en scène de Denis Maréau. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h et 21 h.
THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, Ave. des Pins e.)
Variations sur un temps, de David Ives. Trad. de Maryse Warda. Mise en scène de Pierre Bernard : 20 h.
THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis)
Oh ! les beaux jours, de Samuel Beckett. Mise en scène de Peter Brook : 20 h.
NCT - SALLE FRED-BARRY (4353, Ste-Catherine e.)
Les Gagnants, de François Archambault. Du mar. au sam., 20 h 30.
ESPACE LIBRE (1945, Fullum)
Choses vues à la halte, de Francine Alop, Jean Asselin, Jean Bolland, Denise Boulanger, Catherine De Sève, Diane Dubeau, André Fortin, Jacques Le Blanc, Denis Lefebvre et Marie Lefebvre : 20 h 30.
MONUMENT-NATIONAL (Studio Du Maurier, 1182, St-Laurent)
Soufre. Mise en scène de Michou Sylvain. Présentation Les Créations en Boîte : 20 h 30.
THÉÂTRE LA CHAPELLE (3700, St-Dominique)
Noëlle en juillet, de Louise Bombardier. Mise en scène de Benoît Vermeulen. Du mar. au sam., 20 h.
UQAM (Studio d'essai Claude-Gauvreau, Pavillon Judith-Jasmin, local J-2020, 405, Ste-Catherine e.)
Variations autour des lettres portugaises en présence de leur auteur, texte anonyme français, attribué à Guilleragues, adaptation théâtrale et mise en scène de Isabel dos Santos : 20 h.
CENTAUR (453, St-François-Xavier)
The Friedman family fortune, de David Gow. Du mar. au sam., 20 h; mat., sam., dim., 14 h.

Enfants

THÉÂTRE BISCUIT (165, Place d'Youville)
Un petit bonhomme de chemin, de Benoît Dubois. Dim., 15 h.
THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne e.)
Contalérance. Avec Sylvie Belleau. Sam., dim., 14 h.

Variétés

PLACE DES ARTS (Studio-Théâtre Du Maurier)
Jérôme Lemay Jr. : 20 h.

THÉÂTRE ST-DENIS
Daniel Lemire : 20 h.
THÉÂTRE ST-DENIS 1
Ginette Reno : 20 h.
THÉÂTRE LA LICORNE (4559, Papineau)
Descente vers l'espoiravec Roger Tabra : 20 h.
SPECTRUM (318, Ste-Catherine o.)
Marjo : 20 h 30.
CLUB SODA (5240, Ave. du Parc)
Les Frères à ch'val : 21 h.
LE GRAND CAFÉ (1720, St-Denis)
Jouhaud laive : 21 h 30.
QUAI DES BRUMES (4481, Ste-Denis)
Costard le Soir : 21 h 30.
LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis)
Rick L & bLUES : 22 h 30.
LA BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau)
Serga Lachapelle et Yan Parenteau : dès 21 h.
L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul o.)
Christophe Chambet, Moncef Genoud, Stephan Montinaro, André Leroux, Ron Di Lauro et Rodolphe Vernez Colas : dès 21 h.
LE BISTRO D'AUTREFOIS (1229, St-Hubert)
Lily : 21 h 30.
BIDDLE'S (2060, Aylmer)
Skip Bay et Jeff Johnston : de 18 h à 22 h; Charlie Biddle : de 22 h à 2 h.
LE PIERROT (114, St-Paul e.)
Jules Lavoie et Alex Sohier : dès 20 h.
LE MONTE CASSINO (1567, St-Denis)
Vincent : dès 21 h.
L'OURS QUI FUME (2019, St-Denis)
Ray Bonneville : dès 21 h.
LE P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Mam'zelle Claude Hamel chante Plume : dès 21 h.
LE MEDLEY (1170, St-Denis)
Hommage à The Doors, avec le groupe Battery : 22 h 30.
ZEST (2100, Bennett)
Christian Morisset et Marc Dubois : 21 h.
CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark)
Lily's Tigers : dès 21 h.
RAGE (5116, Ave. du Parc)
Elastic Zebra : 22 h.
CLEO'S (4062, St-Laurent)
Normand Guilbault, Jean Derome, Tom Walsh et Claude Laverigne : dès 21 h.
MICRO-BAR (321, Place Jacques-Cartier)
Daniel Pépín : 21 h.
CAMERA (2071, Ste-Catherine o.)
Panache à Trois : dès 21 h.

EN BREF



Michel Pagliaro

Pag au Grand Prix

Le calendrier des activités artistiques qui se dérouleront dans le cadre du Grand Prix du Canada, du 12 au 15 juin, a été dévoilé. Sur une scène extérieure aménagée près du Complexe Desjardins, défilent en soirée les Michel Pagliaro, Little Richard, Noir Silence, Spin Doctors, France D'Amour et plusieurs autres. Les spectacles seront présentés à compter de 19 h 30 tous les soirs. Lors de la clôture, le samedi 15 juin, les Colocs seront sur scène, de même que le groupe argentin Spanish Fly et le virtuose du violon Ashley MacIsaac. Les promoteurs veulent profiter de la manne touristique qui tombe sur Montréal, à l'occasion du Grand Prix.

Secrets d'Amazonie à Québec

À Québec, le Musée de la civilisation inaugure la semaine prochaine une exposition internationale sur l'Amazonie et les peuples qui l'habitent, intitulée Secrets d'Amazonie. Présentée du 29 mai 1996 au 11 mai 1997, l'exposition, constituée d'objets du quotidien, d'objets rituels, de masques, de spécimens de la faune et de la flore, permettra de partager les secrets de plusieurs tribus et ceux de cette forêt tropicale qu'on surnomme aussi « la pharmacie du monde ».

Huit fois Oprah

La comédienne Erika Slezak a été récompensée cette semaine à New York lors de la remise des prix Emmy soulignant le travail des artisans de la télévision. Elle a été dési-

gnée meilleure actrice pour sa prestation dans One Life To Live. Charles Keating, qui joue dans Another World, a remporté les honneurs chez les hommes. Le prix de la meilleure série dramatique a été attribué à General Hospital. Pour la huitième fois, The Oprah Winfrey Show a été choisi comme meilleur talk-show. La meilleure émission de jeu est The Price is Right. Le prix de la meilleure série pour enfants d'âge préscolaire est revenu à Sesame Street.

Monsieur Hockey

William Shatner a accepté de jouer dans un film sur la légende du hockey Gordie Howe. Le USA Today rapporte que le film sera basé sur un livre de l'épouse du hockeyeur, Colleen, intitulé My Three Hockey Players, qui parle de Gordie Howe ainsi que ses fils Mark et Marty.

Mickey Hart olympique...

Mickey Hart, ancien batteur du Grateful Dead, a mis sur pied un grand spectacle de percussions pour la cérémonie d'ouverture des JO d'Atlanta. Ce spectacle, composé avec le musicien Philip Glass et le percussionniste Zakir Hussain, sera joué le 19 juillet par cent musiciens de la région d'Atlanta. Hart n'y participera pas. Par ailleurs, le batteur entamera une tournée dans 31 villes américaines qui débute le 20 juin dans la capitale de la Georgie avec son groupe Hart's Mystery Box et Ratdog, mené par Bob Weir et Rob Wasserman, anciens musiciens du Grateful Dead. Le Dead s'était dissous après la mort de son leader Jerry Garcia en août 1995.

Degas au-delà de l'impressionnisme à Londres

Agence France-Presse LONDRES

Une exposition à la National Gallery de Londres retrace depuis hier, pour la première fois, l'oeuvre du peintre français Edgar Degas après la fin des années 1880, quand il s'est éloigné progressivement de l'impressionnisme pour explorer de nouvelles techniques.

Degas au-delà de l'impressionnisme est la première exposition à s'intéresser aux dernières années du peintre (1834-1917), explique l'expert Richard Kendall, qui a choisi la centaine de tableaux et de sculptures présentés à Londres.

C'est une exposition pionnière qui va ouvrir les yeux de très nombreuses personnes sur une partie de l'oeuvre de l'artiste à laquelle peu d'attention avait été accordée jusqu'à ce jour » assure-t-il.

Après le dernier Salon des impressionnistes de 1886, Degas, qui est devenu un des maîtres établis de ce courant, s'éloigne progressivement de ce qui a fait son succès. Finis les portraits, les scènes de cabaret, les courses de chevaux, les lavandières et les prostituées, même si les danseuses continuent de le hanter.

Pour souligner cette évolution, l'exposition montre, en guise de rappel, quelques tableaux de la période de transition qui relie encore son oeuvre de maturité à celle des années 1870 début 1880.

Richard Kendall souligne que d'autres « grands » de l'impressionnisme, comme Monet ou Cézanne, prennent conscience, à la même époque, « de ce qu'ils ne peuvent rester des impressionnistes pour toujours ».

Advertisement for the movie Mission: Impossible featuring Tom Cruise. The image shows a silhouette of Tom Cruise's head against a dark background with the text 'T O M C R U I S E MISSION: IMPOSSIBLE MISSION: IMPOSSIBLE'. Below the image are credits: 'PARAMOUNT PICTURES PRESENTS A CRUISE/WAGNER PRODUCTION A BRIAN DE PALMA FILM TOM CRUISE MISSION: IMPOSSIBLE'.

À L'AFFICHE EN FRANÇAIS et EN ANGLAIS. SON DIGITAL. Grid of cinema listings for various locations including Parisien, Angrignon, Centre Laval, Carrefour, Dauphin, Terrebonne, Lacordaire, Châteauguay, Ste-Thérèse, St-Basile, Plaza Repentigny, Valleyfield, Sorel-Tracy, St-Jérôme, St-Hyacinthe, Joliette, Drummondville, Shawinigan, Rex-St-Jérôme, Ste-Adele, St-Jean, Ciné-Parc Orford, Ciné-Parc Odeon, Ciné-Parc Châteauguay, Ciné-Parc St-Hilaire, Ciné-Parc Joliette, Ciné-Parc Drummondville, Ciné-Parc St-Eustache, Ciné-Parc Trois-Rivières, Loews, Centre Eaton, Dorval, Angignon, Famos Players, Centre Laval, Famos Players, Mirage, Côte-des-Neiges, Place Versailles, Châteauguay, Maison du Cinéma, Le Mirage, Cote-des-Neiges, Mail Cavendish, St-Basile, Ste-Adele, Cinéma des Monts, Ciné-Parc Laval.

Un don pour l'amour des enfants. FONDATION DE L'HÔPITAL SAINT-JUSTINE. Tél.: 345-4710. Image of a child.

LES GRANDS DUCS. Le Bonheur est dans le Pré. Underground version française. PAR-DELÀ LES NUAGES. FANTAISES au bout du fil. Includes names like Michel Serrault, Eddy Mitchell, Sabine Azéma, Carmen Maïura.

CHARLIE SHEEN. L'AVÈNEMENT. Le plus grand danger face à notre monde a été le secret le mieux gardé de la planète... jusqu'à maintenant. FONDATEUR DE L'HÔPITAL SAINT-JUSTINE. Tél.: 345-4710. Image of a globe.

Les ailes du courage inaugure le premier IMAX 3D en France

MARIE-THÉRÈSE DELBOULBES
de l'Agence France-Presse, POITIERS, France

Le pionnier de l'Aéropostale française, le « facteur de la Cordillère » Henri Guillaumet, dont l'odyssée andine a été filmée en trois dimensions par le réalisateur français Jean-Jacques Annaud, a inauguré cette semaine la première salle en IMAX 3D construite en France au Futuroscope de Poitiers (centre-ouest).

Le réalisateur de *L'ours* et de *L'amant* a présenté à quelque 700 journalistes français et européens Guillaumet, *Wings of courage* (*Les ailes du courage*), le premier film de fiction réalisé selon ce procédé spectaculaire qui met le public au coeur de l'action.

Sur un écran 1800 fois plus grand qu'un écran de télévision et grâce à des lunettes spéciales, le spectateur a l'impression de voler dans la carlingue ouverte à tous les vents avec ce pilote qui, avec Jean Mermoz et Antoine de Saint-Exupéry, a donné ses lettres de noblesse à l'aviation civile et s'est illustré dans l'épopée de la Cordillère des Andes.

Parti de Santiago du Chili en 1930 pour rallier Buenos-Aires, Guillaumet (Craig Sheffer) est pris dans une tempête et « crashe » son fragile coucou au milieu des sommets glacés.

Les secours passent sans le voir mais soutenu par l'amour de sa femme Noëlle (Elizabeth McGovern), il trouve la force surhu-

maine de marcher, hébété, gelé, pendant six jours, laissant cette phrase restée célèbre : « Ce que j'ai fait, aucune bête n'aurait pu le faire ».

Il devait disparaître dix ans plus tard, en 1940, lors d'un combat aérien.

Avec *Wings of courage*, Jean-Jacques Annaud a voulu « faire reculer les frontières » et relever un défi technique. « C'est un format incommode, les gros plans sont impossibles », souligne-t-il.

Le réalisateur compare avec passion cette expérience à la première projection il y a un siècle de l'entrée d'un train en gare de La Ciotat (sud-est de la France) devant un public épouvanté.

Il aurait adoré tourner *La guerre du feu* en IMAX 3D, et prévoit le jour où un film comme *L'amant* sera tourné selon le même procédé. « Bien sûr ce sera dérangeant, mais on s'y habituera », dit-il.

« Ce n'est pas de gaieté de coeur que je me suis trimballé avec cette Fiat qui n'a même pas de roues », dit-il en évoquant les caméras de 250 et 600 kilos qu'il a utilisées sur le tournage dans la Rocheuse canadienne.

« J'y ai passé deux ans de ma vie mais j'ai la conviction absolue qu'un artiste est voué à la disparition s'il ne se remet en question. Et je ne veux pas faire partie d'une espèce en voie de disparition ».

PUBLI-REPORTAGE

Cyrus, l'encyclopédie qui raconte 100 000 exemplaires vendus et 18 projets à l'étranger



Inspirée de l'émission 275-Allô de la radio AM de la Société Radio-Canada, *Cyrus, l'encyclopédie qui raconte* a occupé la première position des palmarès de vente pendant sept semaines. 100 000 exemplaires des quatre premiers tomes ont été vendus au Québec depuis septembre 1995 et cette lancée devrait se poursuivre avec les quatre nouveaux tomes.

Mi-encyclopédie, mi-roman

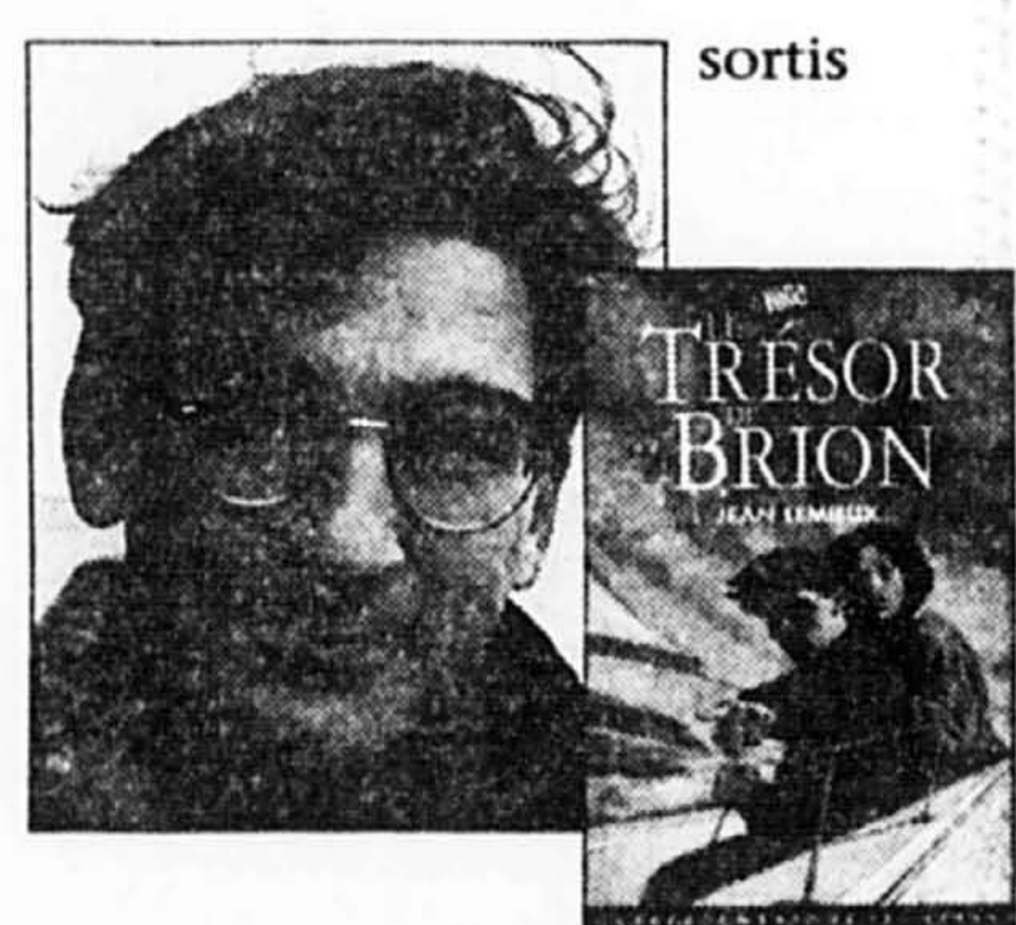


Pourquoi dort-on couché ? Qui a été assez fou pour inventer la cigarette ? Pourquoi les moutons frisent-ils ? sont des exemples de questions auxquelles les curieux de tout âge trouvent des explications dans les quatre nouveaux tomes de *Cyrus, l'encyclopédie qui raconte*. De lecture amusante et claire, chaque question est traitée sous la forme d'une courte histoire.

Lancée par les Éditions Québec/Amérique Jeunesse l'automne dernier, *Cyrus, l'encyclopédie qui raconte*, de Christiane Duchesne et Carmen Marois, connaît un succès fulgurant. Alors que les tomes 5, 6, 7 et 8 sont arrivés en librairie le mois dernier, l'ensemble de la série est promis à une très belle carrière sur le plan international puisque plusieurs pays désirent en acquérir les droits dont le Japon, la France et la Slovaquie. Dix-huit projets de coédition sont en cours.

Prix Christie de littérature jeunesse Un doublé pour Québec/Amérique

La Bergère de Chevaux de Christiane Duchesne et *Le Trésor de Brion* de Jean Lemieux, deux romans parus aux Éditions Québec/Amérique Jeunesse, viennent d'être désignés comme les meilleurs romans pour jeunes au Canada en remportant le prix Christie 1995. Alors que *La Bergère de Chevaux* a rafilé les honneurs de la catégorie 8 à 11 ans, *Le Trésor de Brion* s'est distingué dans la catégorie 12 à 16 ans.



La Bergère de Chevaux, de Christiane Duchesne, est la magnifique histoire de Marie, qui part à la recherche de son ami disparu, l'écrivain Balthazar. Marie fera alors la connaissance de curieux et amusant personnages directement

des histoires de Balthazar. Le jury a été aussi séduit par *Le Trésor de Brion*, un récit d'aventures, mais aussi une très belle histoire d'amour entre deux êtres presque adultes et qui décrit magnifiquement les paysages et la vie des habitants des Îles-de-la-Madeleine.

Christiane Duchesne a été déjà deux fois lauréate du Prix du Gouverneur général du Canada. Elle figurait aussi au nombre des finalistes, cette année, du prestigieux prix Hans Christian Andersen. Quant à Jean Lemieux, il s'agit pour lui d'un deuxième prix pour son roman qui a reçu le prix Brive/Montréal 1995, récompensant le

CONZILS



avec invitée spéciale
Sarah McLachlan



EN VENTE AUJOURD'HUI À 10h00

mercury falling TOUR

Mer. 17 Juillet 20h : Centre Molson

BILLETS 29,50\$, 39,50\$, 49,50\$ taxes incluses (+ service)
aux guichets du CENTRE MOLSON et tous les comptoirs ADMISSION.
Réservations: 790-1245. Ext. de Montréal: 1-800-361-4595

LES PRODUCTIONS « PRIMA » PRÉSENTENT

« DEPUIS LE JOUR... »



Acclamée dans le rôle de Liu dans Turandot au Stade olympique, venez découvrir Manon Feubel en récital.
«... la pureté de sa voix, son expression douce et convaincante, ont ravi le public »

MANON FEUBEL SOPRANO

UN RÉCITAL D'OEUVRES DE SCHUBERT, STRAUSS, PUCCINI, VERDI, FAURÉ, POULENC, CHARPENTIER ...
AU PIANO MICHAEL McMAHON
AVEC LA PARTICIPATION DU QUATUOR CLAUDEL

LE MARDI 11 JUIN 1996 À 20 H
BILLETS EN VENTE 25 \$ ET 15 \$ (TAXES ET REDEVANCES INCLUSES)

MONUMENT-NATIONAL 1182, BOUL. SAINT-LAURENT, MONTRÉAL
BILLETTERIE: 871-2224 - RÉSEAU ADMISSION: 790-1245

Le Pays en otage Le livre de chevet des décideurs

Publié aux Éditions Québec/Amérique - Presse HEC en février dernier, *Le Pays en otage* de Miville Tremblay s'impose comme un livre de référence pour tous les décideurs. Dans cet essai consacré au financement de la dette publique, l'auteur nous amène dans les coulisses de la haute finance mondiale et décrit la situation du Québec et du Canada face aux créanciers. Bien reçu par la critique, le livre a aussi attiré l'attention de plusieurs acteurs de la scène économique dont le ministre des Finances, M. Bernard Landry, qui citait l'ouvrage dans le dernier discours du budget. Le livre paraîtra en anglais à l'automne 1996 aux Éditions Stoddart.



Actualités

Les ex-ministres Blackburn et Lalonde nient avoir usé de leur influence

Presse Canadienne

Les ex-ministres libéraux Gaston Blackburn et Fernand Lalonde assurent n'avoir joué aucun rôle dans la décision de la SEPAQ (Société des établissements de plein air du Québec) de favoriser le projet du promoteur Pierre Lajoie plutôt que de procéder par appel d'offres public pour la construction d'une petite centrale privée à Val Jalbert, près de Roberval.

MM. Blackburn et Lalonde témoignaient, hier, à la commission d'enquête sur la production privée d'électricité vendue à Hydro-Québec, le premier en qualité de ministre titulaire de la SEPAQ et le second comme avocat du promoteur Lajoie, par la suite président de la compagnie pilotant le projet de petite centrale à Val-Jalbert, soit MCQ Hydro-Canada.

Même s'il était député de Roberval et ami de longue date de Pierre

Lajoie, qui lui aussi était un militant libéral, M. Blackburn a déclaré qu'il n'a « rien fait » pour soutenir le projet de M. Lajoie à la SEPAQ.

L'ex-ministre a reconnu avoir reçu des appels téléphoniques de M. Lajoie, qui le tenait au courant de l'évolution de son projet, mais qu'il n'a pas levé le petit doigt pour le favoriser.

M. Blackburn est certain que jamais Pierre Lajoie ne lui a parlé de ses négociations avec la SEPAQ,

mais « probablement » de la question de l'autorisation gouvernementale qui serait requise en raison de la décision de la société d'État de ne pas utiliser la procédure de soumissions publiques.

Pour sa part, l'ex-ministre Fernand Lalonde (de 1973 à 1984) et qui a travaillé sur le comité Allaire en 1990, au moment des événements à l'étude devant la commission, a affirmé n'avoir jamais discuté avec la SEPAQ de la possibilité que cette société d'État aille en ap-

pel d'offres plutôt que de s'en tenir au projet de son client, le promoteur Pierre Lajoie.

Il a cependant admis avoir contacté le ministre de l'Énergie et des Ressources Lise Bacon quand il a appris que des Montagnais réclamaient l'exploitation du site de Val-Jalbert.

M. Lalonde est devenu président de la compagnie MCQ Hydro-Canada quand Pierre Lajoie a eu des démêlés judiciaires pour fraudes, en 1992.

Un membre du conseil d'Hydro a plaidé la cause de sa société

Presse Canadienne

Un membre du conseil d'administration d'Hydro-Québec, Charles-Albert Poissant, de la papetière Donohue, a plaidé personnellement la cause de sa compagnie, par écrit, auprès du président du conseil d'administration d'Hydro-Québec, Richard Drouin.

C'est ce que démontre une lettre déposée hier à la commission d'enquête sur la production privée d'électricité.

Cette lettre révèle que Donohue venait de se voir refuser par Hydro-Québec la signature d'un contrat par lequel Hydro-Québec aurait versé une certaine somme d'argent contre la garantie que l'usine cesserait sa production pour libérer de l'énergie au profit d'Hydro-Québec si le besoin s'en faisait sentir en période de pointe.

Une telle entente existait pour l'usine Donohue d'Amos, depuis mars 1982, et celle de Matane.

Dans cette lettre du 9 octobre 1992, M. Poissant réfère à une rencontre, au bureau de M. Drouin, sur ce possible contrat pour l'usine de Clermont.

« Nous avons été surpris et indignés par la réponse verbale négative d'Hydro-Québec », reçu par la suite, écrit M. Poissant.

Ce dernier ajoutait que cette position d'Hydro-Québec constituait une négation de l'intention de la société d'État « d'aider l'industrie des pâtes et papiers ».

M. Poissant demandait finalement à M. Drouin de voir à ce qu'Hydro-Québec « reconsidère sa position ».

La famille de l'agent Dupont menace de se retirer

Presse Canadienne
TROIS-RIVIERES

La commission d'enquête publique sur la disparition et la mort du sergent-détective Louis-Georges Dupont a commencé sur une mauvaise note hier matin. Visiblement choqué, la famille reproche en effet à la commission de ne pas vouloir payer les honoraires de son avocat, Me Pierre Gagnon.

En fait, la famille se propose même de boycotter la reprise des audiences le 7 juin si le juge Céline Lacerte-Lamontagne n'accepte pas d'autoriser le paiement des honoraires de l'avocat.

Radio-Canada s'entend avec deux syndicats

Presse Canadienne
OTTAWA

Deux des trois syndicats participant à la négociation d'un nouveau contrat de travail à la CBC ont conclu une entente de principe avec la société d'État, a annoncé hier soir un porte-parole syndical.

Le Syndicat des communications, de l'énergie et des travailleurs du papier, qui représente les techniciens du réseau anglais de la Société Radio-Canada, ainsi que le Syndicat des employés de la fonction publique se sont entendus avec la direction, mais le porte-parole Gord Hunter a précisé que les techniciens appuieraient l'autre syndicat impliqué si celui-ci décidait de déclencher la grève.

Aucun détail n'avait été rendu public tard hier soir, mais les négociations avec la Guilde se poursuivaient. L'heure limite pour le déclenchement de la grève était 11h59, jeudi soir.

Une grève toucherait les services télé et radio partout au Canada, sauf au Québec et à Moncton, au Nouveau-Brunswick.

UNE DES PLUS BELLES MANCHES DE L'HISTOIRE DU BASEBALL

FUT JOUÉE À MONTRÉAL



Il y a 50 ans, Jackie Robinson endossait l'uniforme des Royaux de Montréal et devenait le premier joueur de couleur à évoluer dans le baseball professionnel.

Le 24 mai, lors des cérémonies d'avant-match, un vibrant hommage sera rendu à ce joueur qui a conquis les Québécois et changé la face du baseball.

Les 15 000 premiers spectateurs recevront une affiche commémorative.

Les cérémonies seront suivies du match contre les Dodgers avec qui Jackie a poursuivi sa carrière dans les majeures.

On vous attend, le vendredi 24 mai!

Achetez vos billets maintenant chez ADMISSION* ou en appelant le 790-1245 ou le 1 800 361-4595.

100% Expos

* Frais de service applicables.

Votre argent gagne...

à être investi

Économiser, c'est bien... Investir, c'est mieux, surtout avec « Fonds sur mesure^{MC} » ! composez dès aujourd'hui le 1 800 555-7000 afin d'obtenir gratuitement votre questionnaire d'auto-évaluation.

Avez-vous déjà songé aux fonds d'investissement pour économiser la mise de fonds pour votre future maison, pour créer un fonds d'épargne-études ou pour effectuer des rénovations ? Ce pourrait être la façon la plus profitable d'épargner pour réaliser les projets dont vous rêvez. C'est particulièrement vrai si vous prévoyez investir pour une durée minimale de cinq ans.

Si la seule idée d'investir vous semble trop compliquée, songez au Service de stratégies d'investissement « Fonds sur

mesure ». Grâce à vos réponses à 10 questions toutes simples, « Fonds sur mesure » peut déterminer quel genre d'investisseur vous êtes. Ainsi, nous pouvons vous suggérer un portefeuille de Fonds diversifié qui pourra vous aider à faire fructifier vos épargnes encore plus.

Après tout, c'est votre argent. C'est important

Fonds sur mesure

Service de stratégies d'investissement

SANTÉ CAPILLAIRE

PROGRAMME DE SOINS CAPILLAIRES NATURELS



Micheline Grimard
 INFIRMIÈRE & NATUROPATHE
 Membre de O.I.I.Q., B.E.O., C.P.M.D.Q.
 31 années d'expérience en SANTÉ
 dont 6 ans d'expérience CAPILLAIRE
 MTL : 289-9762 • Rive-Sud : 446-6100

FONDS DES INSTRUMENTS D'INVESTISSEMENT PLEINS DE BON SENS

Les Fonds et le Service de stratégies d'investissement « Fonds sur mesure » sont offerts par la Société de gestion de placements Banque de Montréal. Marque de commerce de la Banque de Montréal. * Manuel distribué de la Banque de Montréal.